

Sport

Vol. VI — No. 4

AVRIL 1931

BILINGUAL
MAGAZINE

Soft ball season.—Bicycle
Marathon. — Facts about
Max. — Sport splashes.
etc., etc.

15 c.

périodique mensuel
illustré

sports littérature
humour variétés



HOMMES D'AFFAIRES ou PROFESSIONNELS

Simplifiez votre travail et celui de vos employés en munissant vos établissements d'un équipement moderne et scientifique. Alors, adressez-vous à une maison spécialiste.

AMEUBLÉMENTS DE BUREAU
ACCESSOIRES DE CLASSEMENT-ETC-

THE OFFICE SPECIALTY MFG. CO. LTD.

J.-L. VEZINA, Gérant local

Téléphone: 9454

--

43, rue de la Couronne.

--

Québec

Le temps est venu =

||| Nous pouvons vous aider dans les réparations projetées, ce printemps, dans votre "chez-vous"

C'est au printemps où ces améliorations à votre résidence, votre garage, dépendances ou maison de campagne doivent être exécutées. Vous aurez alors sûrement besoin de quelques-unes des nombreuses lignes que nous offrons, telles que:

||| Peintures, Vernis, Cire à plancher, Ferronnerie et Quincaillerie générale, Serrurerie, Matériaux de Construction, etc. Nous offrons aussi un assortiment complet d'ustensiles de cuisine à des prix hors ligne.

Vous ne sauriez croire tout le confort et toute la satisfaction que peuvent vous procurer quelques piastres bien disposées. Soumettez-nous vos projets. Notre expérience vous guidera sagement.

||| *Notre marchandise et nos prix sont insurpassables.*

SAMSON & FILION, Limitée

FERRONNERIE — QUINCAILLERIE — ARTICLES DE SPORT, ETC.

343, RUE ST - PAUL,

(En face gare C. P. R.)

QUEBEC

Abonnement

Payable d'avance

Canada \$1.00 par an

Etranger :

\$2.00 par an

BUREAU-CHEF :
QUEBEC.

Administrateur:
Louis LAFERRIERE
Téléphone 6363

TOU SPORT

BILINGUAL MAGAZINE

Publié par

"Tout-Sport", Limitée
40, AVE. MARGUERITE-BOURGEOIS,
Québec

Parait le 1er de
chaque mois.

DISTRIBUTEUR
"La Distribution
Loyale"
Georges Langlois
gérant
79 Ave Manrèse
Québec

Directeur :
Francis DesROCHES
Téléphone 7417

Vol. VI — No. 4

BEAUCEVILLE, Qué.

AVRIL 1931

MENUS PROPOS

La saison du hockey est terminée! Déjà! diront les amateurs de Québec qui trouvent, et avec raison, que nos saisons sont toujours de plus en plus courtes. Enfin! s'exclameront les journalistes qui ne sont pas fâchés de prendre quelques bonnes soirées de repos au coin du feu, tout en fumant une bonne pipe et en jetant un coup d'oeil rapide sur les dernières nouvelles du jour.

Révenons rapidement en arrière. Qu'avons-nous fait cet hiver dans le hockey? Beaucoup, si l'on considère les projets élaborés au début de la saison; peu, si on tient compte des résultats obtenus. J'ai l'air de parler en paraboles, mais je veux tout simplement déplorer avec mes confrères la situation qui nous fut faite par les dirigeants autorisés du hockey amateur dans la province, situation qui a mis fin aux plus justes espérances.

LA Q. A. H. A.

Qu'est-ce que la Q. A. H. A? Si un certain officiel de cette organisation était appelé à vous en donner la définition, il faudrait mettre à son service quelques unes des pages de "Tout-Sport". Cette association n'existe que par le but que

lui ont assigné ses fondateurs, c'est-à-dire, diriger avec compétence et équité le hockey amateur dans la province de Québec.

Si nous avons bonne mémoire, depuis plus de dix ans, Québec a toujours eu à se plaindre de cette association. Nos clubs qui s'en allaient détailler pour la coupe Allan ont toujours eu des difficultés sans nombre à surmonter, difficultés qui leur étaient souvent suscitées soit par l'inexpérience, l'incompétence ou peut-être le chauvinisme de certains administrateurs de l'amateurisme.

Passons sous silence ces dix dernières années et jetons un coup d'oeil sur le travail accompli cet hiver par les "dictateurs" montréalais en fonction des clubs et ligues des districts situés en bas de la métropole.

EST-CE UN PARTI PRIS?

Le Chicoutimi, champion de la ligue de Chicoutimi, a été le premier à se plaindre de l'administration arbitrairement provocante de la Q. A. H. A. Ce club a déclaré que l'arbitre ne les traita pas avec équité lorsqu'il détailla contre le champion de la région du lac St. Jean.

Ensuite, ce fut au tour de l'Ace d'avoir ses difficultés. Après une partie à Kénoëgami et une à Québec, une troisième

OUR THIRD BILINGUAL ISSUE

This issue of *Tout Sport*, marks the third bilingual publication of this interesting *Sporting Review*, which is the only one of its kind. Local sporting associations, snowshoe clubs, etc., are again reminded that *Tout Sport* will be only too pleased to help out their organizations by publishing any article of sport requested or answer any query on a sport subject.

Advertisers can also have their advertisements published in English and French. A privilege which is certain to bring results, and one which cannot be had in another publication whether daily or monthly.

Copies of this interesting monthly review may be secured at all leading newstands or anyone wishing to subscribe may do so at the low rate of \$1.00 per year.

Articles for publication, etc., may be forwarded to Forest Brown, 40 Marguerite Bourgeoys Ave., Quebec.

fut nécessaire. Il est généralement entendu que dans pareil cas les deux clubs doivent jouer sur un terrain neutre. Ceci fait partie de la "jurisprudence" du hockey. Nenni! La Q. A. H. A. décide dans sa sagesse que le Ace retournera à Kénogami. Obéissants jusqu'au sacrifice, les directeurs de cette organisation acceptent, en protestant contre la décision injuste, d'aller jouer sur le terrain de l'Ile Maligne.

Après, ce fut au tour du Canadien de Sherbrooke de se buter aux volontés de la Q. A. H. A. Ces messieurs voulaient lui imposer un arbitre montréalais pour la partie à Sherbrooke, alors qu'un arbitre montréalais avait dirigé celle qui avait eu lieu à Montréal. Le Canadien a refusé. Résultat automatique: la Q. A. H. A. suspend trois ligues de Sherbrooke. Devant la menace de procédures judiciaires, elle invite le St. François-Xavier à aller à Sherbrooke, mais le Canadien refuse cette fois, et tient son bout. En voilà un qui avait du cran.

Enfin, il appartenait à l'Ile Maligne de clôturer la liste des incidents. Sa série avec le St. François devait être de deux parties dont la première le 8 mars à Montréal, et la seconde le 11 à Kénogami. Quand la partie fut commencée, le sieur Morissuy vint annoncer au gérant des gars du lac St. Jean qu'ils avaient à choisir entre une partie "à mort" ou une seconde partie le lendemain soir à Montréal car la Q. A. H. A., après une séance "spéciale", avait décidé de biffer tout simplement la partie à Kénogami.

LA REUNION ANNUELLE DU 11

L'assemblée annuelle pour l'élection des officiers de la Q. A. H. A., pour l'année fiscale 1931-32 se tiendra samedi le 11 de ce mois, à l'hôtel Mont-Royal. Avec M. S. B. Cayford, président du Forum, en tête du mouvement, il est à peu près certain que les mécontents de Sherbrooke, Québec et Lac St. Jean réussiront à faire "maison nette" dans cette administration. Quand ils auront accompli ce devoir si urgent au nom de la justice et du maintien du sport amateur, nous pensons qu'ils devraient faire clan à part pendant quelques années afin de faire réfléchir ces messieurs sur ce que Québec représente dans le hockey amateur.

LA RAISON DE TOUS LES MAUX

Notre saison de hockey a été prospère en général, mais surtout satisfaisante au point de vue de la formation de nos joueurs. Mais les injustices dont nous avons été victimes ont gâché toute la sauce et jeté un... petit froid sur l'enthousiasme des débuts.

AURONS-NOUS DE LA GLACE ARTIFICIELLE?

Enfin, terminons avec une parole encourageante pour nos sportifs. On demande partout une question piquante d'intérêt. La voici: Aurons-nous de la glace artificielle et un Arena convenable l'hiver prochain à Québec. Nous répondrons en toute certitude: oui, car nous avons des tuyaux qui nous permettent une telle affirmation car elle est vraie.

Louis BOURDON.

HOWIE MORENZ

LE PLUS RAPIDE PATINEUR DU HOCKEY PROFESSIONNEL

Howie Morenz, le brillant centre des Canadiens, champions du monde, et détenteurs actuels de la coupe Stanley, est considéré comme le plus rapide joueur de hockey au monde. Sa vitesse sensationnelle est accompagnée d'un lancer dur, rapide et précis. Il possède le rare pouvoir de placer son lancer sans "mettre les freins" quand il se dirige vers le but adverse. Howie a été choisi par 29 rédacteurs sportifs sur 37, dans une série organisée par la Presse Canadienne, pour figurer sur la première ligne d'avant, au centre, d'un "all stars" de la National Hockey League.

Morenz a actuellement 28 ans. Il est marié et père de famille. Il naquit à Mitchell, Ontario, le 21 septembre 1902, et fit ses débuts comme amateur, dans le hockey, à Stratford, Ontario en 1916. Il remplissait alors les fonctions de gardien de buts. Après qu'on lui eut scoré rapidement 21 points, il mit les grosses jambières de côté pour se lancer dans le jeu. Il resta toujours dans le hockey et connut, comme la plupart des vedettes sportives, ses heures de misère et de découragement.

Le centre des Habitants a toujours été rapide. Son allure vertigineuse attira l'attention de Léo Dandurand alors que les Canucks étaient à l'entraînement à Stratford, Ontario. Depuis lors, Léo eut toujours un oeil sur lui. En 1922, le croyant mûr pour les majeures, il lui offrit un contrat pour la saison. Depuis lors sa vitesse est devenue phénoménale, et Morenz est l'attraction principale du monde du hockey. Il mesure environ 5 pds et 8 pces et pèse 165 livres en parfaite condition.

Bien que les experts président chaque saison que Morenz va se "brûler" à patiner aussi rapidement et à travailler avec une énergie aussi inlassable, Howie semble au contraire s'améliorer chaque année. Morenz a été blessé souvent, mais ces blessures ne lui ont pas fait perdre son sang-froid et son courage. Il est aussi l'un des joueurs les moins rudes de la N. H. L., et aussi l'un des plus modestes, tant sur la glace que dans le civil.

La façon dont Morenz traverse la glace à une allure que l'on qualifierait de diabolique, est unique en son genre. Sa vitesse lui a permis souvent de brûler la politesse aux meilleurs joueurs de défense du circuit Calder. Morenz n'est pas un égoïste non plus. Son record "d'assists" cette année prouve qu'il n'hésite pas à passer la rondelle à un coéquipier lorsqu'il voit que celui-ci a une chance de compter.

—oOo—

Où les parties américaines de la coupe Davis seront jouées

La United States Lawn Tennis Association a annoncé il y a environ une semaine les dates et endroits où seront disputées les parties de la section américaine de la série Davis cette année entre les Etats-Unis, le Mexique et le Canada.

La première ronde sera jouée à Mexico les 1, 3 et 5 mai entre les Etats-Unis et le Mexique. Le Canada rencontrera le gagnant de la ronde à Montréal les 21, 22 et 23 mai.

En même temps, l'Association a annoncé que les matchs de la ronde finale d'élimination entre les champions de l'Amérique du nord et de l'Amérique du sud seront disputés au Chevy Chase Club, Washington, D. C., les 28, 29 et 30 mai.

Auparavant, le Paraguay et l'Argentine se rencontreront en première ronde les 26, 27 et 28 mars, et l'Uruguay rencontrera le gagnant en seconde ronde les 2, 3 et 4 avril, tandis que le Brésil et le Chili batailleront les 3, 4 et 5 avril. Les finales de la section sud-américaine auront lieu les 11, 12 et 13 avril.

GILBERT NUNNS EN TETE

Voici comment les joueurs de tennis canadiens sont classés cette année, selon la décision du comité de la Canadian Lawn Tennis Association, qui se charge des classements:

- 1—Gilbert Nunns, Toronto;
- 2—Marcel Rainville, Montréal;
- 3—Walter Martin, Régina;
- 4—C. W. Aikman, Montréal;
- 5—John-S. Proctor, Toronto;
- 6—W. L. Rennie, Toronto;
- 7—W. W. Fyles, Winnipeg;
- 8—N. A. Burrows, Montréal;
- 9—P. Deschênes, Montréal;
- 10—B. Faubert, Montréal et T. O. Ryall, Vancouver.

Roland Longtin, de Montréal arrive ensuite, mais n'a pas été classé officiellement pour pouvoir participer à la série Davis.

CHEZ LES DAMES

- 1—Olive Wade, Toronto; championne canadienne;
- 2—Marjory Leeming, Victoria;
- 3—Jean-Adèle Burritt, Toronto;
- 4—Mme E. F. Coke, Toronto;
- 5—Mildred-C. Brock, Toronto;
- 6—Mme F. V. Woodbury, Halifax;
- 7—Mary Currie, Halifax;
- 8—Bea Symons, Toronto;
- 9—Evelyn McDonald, Toronto;
- 10—Mme H. L. Beer, Ottawa et Hope Leeming, Victoria.

oOo

Les recettes de la Railway-Paper

Les quotidiens québécois ont publié récemment des statistiques sur les activités de la ligue Railway-Paper pour la saison 1930-21 qui fut incontestablement la plus prospère depuis les débuts de la ligue, il y a trois ans.

32,660 personnes (23,220 hommes; 9,940 femmes et enfants) ont assisté aux treize joutes qui ont été données par la ligue cet hiver, ce qui fait une moyenne de 2,512 personnes pour chaque dimanche. L'Arena prenait 55% des recettes au début. A partir du mois de janvier, la part de la patinoire fut abaissée à 45%. Après la taxe de 10% prélevée par le gouvernement provincial sur les amusements, il est resté à la ligue la somme de \$4,062.83. Les dépenses totales, pour la saison, furent de

\$736.81, laissant aux clubs la somme de \$3,326.02. La série de championnat a rapporté au C. P. R. \$616.44, et à l'Anglo-Pulp \$410.96, les recettes nettes, après déduction de la part de l'Arena et des charges, étant réparties comme suit: 60% au gagnant et 40% à l'autre finaliste.

Les prix d'admission furent toujours de 35 cents pour les hommes et de 15 cents pour les dames. Ceci prouve qu'en donnant du bon hockey et en chargeant un prix populaire, il y a toujours moyen de se tirer d'affaires, même au point de vue financier.

Le bilan de la Railway-Paper, pour la saison 1930-31 donnera peut-être à réfléchir à plusieurs, car il constitue une excellente leçon. En chargeant bon marché, le sport se trouve mis à la portée de tous, plus d'amateurs assistent aux parties, et celles-ci sont nécessairement plus intéressantes car une foule nombreuse stimule toujours les joueurs.

oOo

LA 10e OLYMPIADE

Los Angeles, Californie.—Selon le Comité d'Organisation qui a la charge de la préparation des Jeux, les concours d'équitation et de polo des Jeux de la Xème Olympiade qui seront célébrés dans cette ville du 30 juillet au 14 août 1932, seront donnés au "Riviera Country Club".

Le "Riviera Country Club" est situé à Santa Monica 17 miles à l'Ouest de Los Angeles, à peu de distance de l'océan. Trois magnifiques terrains de polo ont été installés à cet endroit ainsi que des écuries pour tous les chevaux. Un club house splendide avec ses salons et salles à manger sera ouvert aux participants durant les concours d'équitation et de polo.

Les jeux de polo et tous les concours d'équitation seront donnés dans ce club, à l'exception des championnats olympiques de sauts et des concours d'obstacles qui auront lieu au Stade Olympique à Los Angeles. Les lauréats du dressage donneront une démonstration spéciale dans le Stade.

Tous les arrangements pour les concours d'équitation sont sous la direction de la Fédération Equestre Internationale dont M. K. F. Quarles van Ufford, Breta, Pays Bas, est président et dont le Commandant Hector, de Nice, France, est Secrétaire Général.

Will Rogers, humoriste universellement connu, étoile de cinéma et ardent amateur de polo, offre sa coopération au Comité d'Organisation en permettant l'usage de ses terrains de polo privés et autres facilités pour les exercices d'entraînement durant les Jeux Olympiques.



Waiter: "Did you have thick or clear soup, sir?"

Diner: "Oh, so you're wondering too?"

Everybody's Weekly, London.

GIN HOLLANDAIS IMPORTÉ AUTHENTIQUE

Plus Satisfaisant

La qualité et la saveur hollandaises antiques célèbres du Gin de Kuyper ne viennent que de la Hollande et ne peuvent être reproduites.

GIN de KUYPER

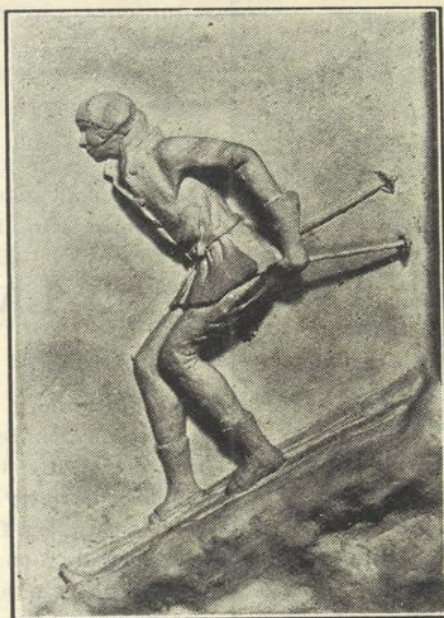
JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs
Maison fondée en 1695 15F Rotterdam - Hollande

BOUTEILLE de 10 ONCES

\$ **1.15**

Aussi vendu en
bouteilles de
26 onces \$2.70
de 40 onces \$4.00





**POURQUOI NE PAS DEVENIR
ARTISTE OU ARCHITECTE**

EN SUIVANT LES COURS GRATUITS QUI SE DONNENT

A QUEBEC

**A l'École des Beaux-Arts,
37, rue Saint-Joachim.**

A MONTREAL

**A l'École des Beaux-Arts,
3450, rue Saint-Urbain.**

Où l'on enseigne (COURS DU JOUR ET DU SOIR):

**L'Architecture, la peinture, la sculpture,
la gravure, l'art décoratif, le dessin sous
toutes ses formes, de même que les scien-
ces appliquées à l'architecture.**

**Pour renseignements, on n'a qu'à s'adresser au
directeur de chacune de ces écoles.**

Curtain drops on winter sport season after very active year

With the mild weather here again—skates, skis and snowshoes are things of the past. But, before we draw the final curtain on the past winter's fun, let us review briefly the leading sporting activities of the closed season.

Hockey in the Ancient Capital did not enjoy such a successful financial year as was expected. With the exception of the Railway-Paper league, all the other circuits in the city, if they did not actually end up with a deficit, they certainly did not show a credit balance at the end of their schedules. The Railway-Paper league, which drew no less than three thousand fans to their games each Sunday during the winter, certainly reaped the largest profits in this line of sport during the past season. But, when it comes to reviewing the class of hockey dished up by the different leagues, it is not so easy to pick the league which gave the fans the most for their money. The Commercial and the City leagues, were the ones which played a class of hockey which was enjoyed by the fans more than any other circuit. The National league also played good hockey. As was shown by their ability in forcing the City league champs to go the limit to beat them out for the Amateur championship of the City. Then there was the new Bons Sport league, which according to figures shown by this circuit, they put in a very successful season and are already making plans for next winter.

Snowshoe clubs in Quebec city had a big year. Among their leading activities being the Snowshoe convention, which attracted thousand of snowhoers from different parts of the Dominion and the United States. Sunday parades in the brilliant colors of their different clubs and the annual race held in the Victoria park, in which competitors from Montreal and elsewhere took part, all went to make the 1930-31 season, one of the most successful on record in local snowshoe circles. At a recent meeting of the local Union of Snowshoers it was urged that the different clubs should not terminate their activities with the melting of the snow. But, as many clubs have on their membership list runners who hold records for track events in this city it has been suggested that they keep up their activities throughout the year and enter the different track and field competitions held here during the Summer and Fall seasons. This is a very good suggestion and it would also serve the Snowshoe Clubs as a means of keeping their men in good condition for another Winter season.

Skiing is also popular among the younger folks, but it is a sport which has not been taken up so much by older people as in other years. There was a time when skiing and skating were among the leading forms of recreation in this city, but the popularity of this line of sport has certainly diminished during the past few years. But possibly with the coming of another season an effort may be made to revive this sport in the Ancient Capital.

And now as a finale to this short review let us nail our sticks to the wall, put our skates in the old trunk, our skis in the attic and draw the curtain on the 1930-31 Winter sport season.

—oOo—

Decisions of Q. A. H. A. Officials cause much criticism throughout Province

The Quebec Amateur Hockey Association have come under a barrage of criticism of late, for what local clubs claim unfair arrangements of Allan Cup play-downs. Not only have the clubs been protesting the decisions of the Amateur hockey bosses, but the public in general are disgusted with preference shown the Montreal champions or in fact any club outside Quebec City.

There are kickers in every line of sport. Fans who cannot see the fairness of any decision which goes against their local

team. But it is quiet evident that the Quebec clubs are justified in protesting against several recent decisions of the Q. A. H. A. in regard to play-off games.

The Ace A. A. Isle Maligne fiasco is one example which the Quebec fans are holding against the directors of Amateur hockey in this Province. After the regular home and home series had terminated in a draw, necessitating a third game for the championship, the Q. A. H. A., instead of ordering a deciding game played on neutral ice, as called for in the rules of the Assoc., and which nevertheless would be only fair to both teams, ordered the Ace team to travel back and play the final game on the home ice of the Isle Maligne team, who won the game. And Quebec hopes of at least seeing an Allan Cup semi-final ceased immediately.

Then there was the Sherbrooke-St. Francois play-off, which ended in favor of the Montreal team after Sherbrooke defaulted the game. Sherbrooke refused to go on the ice with a referee sent down from Montreal by the heads of the Q. A. H. A., and St. Francois refused to play with a referee appointed by the Sherbrooke branch of the Association. However, after arguing the points for nearly two hours after scheduled starting time, the St. Francois team returned to Montreal and were awarded the game. And that was curtains as far as Sherbrooke was concerned.

The Railway-Paper league of Quebec city are also on unfriendly terms with the Q. A. H. A. This will feeling having been caused by arguments over the famous Crane trophy. The Q. A. H. A. settled the affair temporarily last year, by offering another cup to the Commercial League champions. But, the Railway-Paper officials are still awaiting the famous trophy.

Well, after putting the facts together it does look as if the Q. A. H. A. have been showing unfairness to the Quebec leagues. There is talk of Quebec Amateur clubs forming an alliance with Crutchfield's Provincial circuit, but, whether this will materialize or not seems doubtful.

There is no doubt that the Q. A. H. A. have done some good to Amateur hockey in this Province in the past. But why they have turned on the Quebec clubs, cannot be explained by anyone but themselves.

Breaking away altogether from the Association, would not be a very wise move on the part of the leagues. There must be someone to direct the destinies of hockey teams throughout the Province. Hockey without a leader, would be the same as a business without a director. Let the clubs remain in the Association but see to it that they are treated in the same respect as clubs who happen to be in the vicinity of the Association's head office.

—oOo—

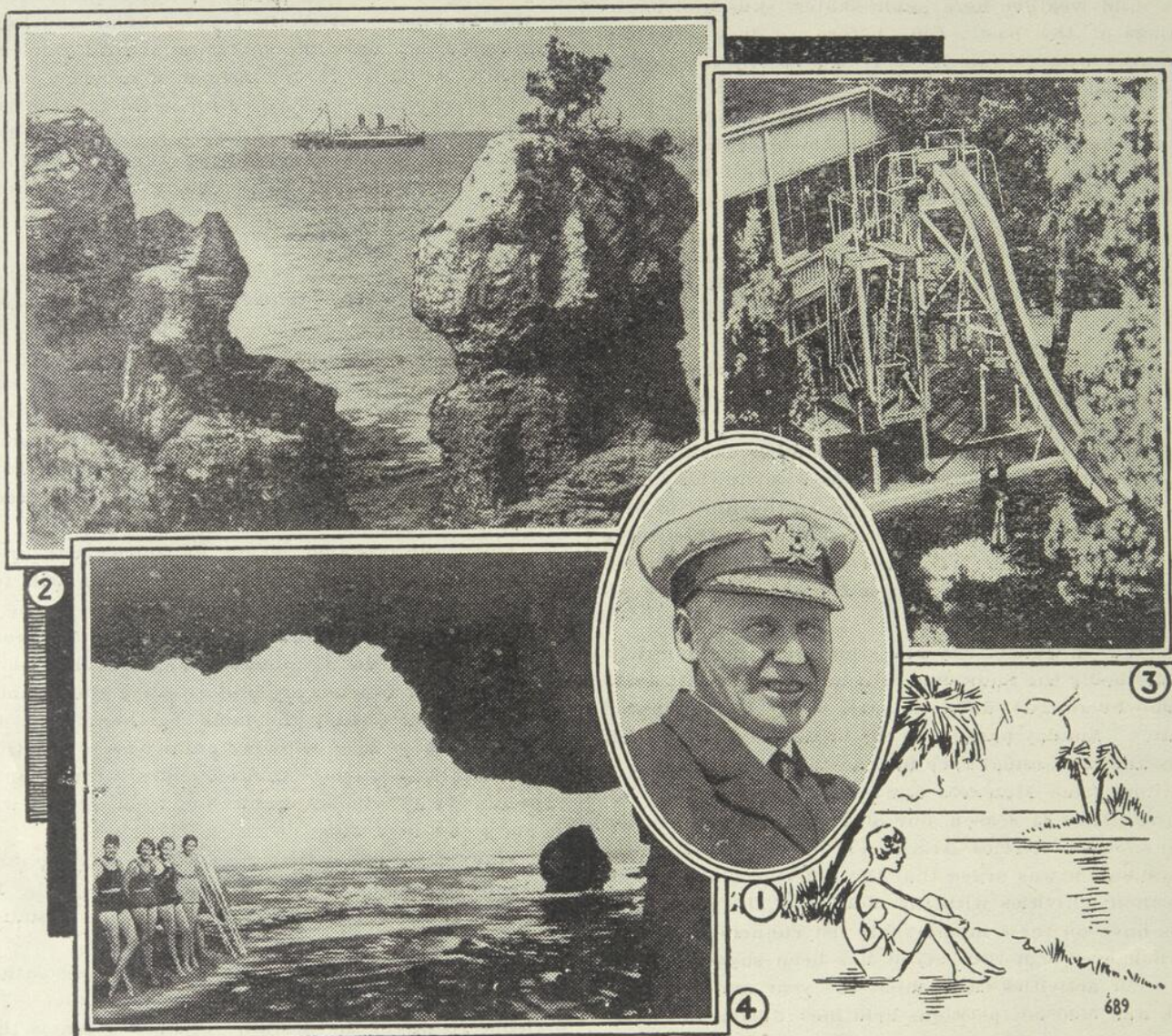
Softball season approaching rapidly and some changes are expected in Quebec's City League

With the disappearance of snow and the dawn of Spring, the thoughts of most local ball players and fans are, of course, turning to the approaching softball season and the prospects for the fourth campaign since the popular sport was inaugurated here with the opening of Justin Kirkwood's Quebec City Softball League in 1928.

Nothing definite has, as yet, been decided but some changes in the softball circuit are anticipated by those "in the know" in this city. What will probably be the most important change in the League and one which will most likely tend to improve the competition and have much bearing on the outcome of the 1931 race for the title will be the entry of a team from Sillery to replace the Royal Rifles nine.

There is a strong rumor current in softball circles here that

Le Service du C. P. R. aux Bermudes



Le Pacifique Canadien a inauguré le 31 janvier dernier, entre New York et les Bermudes, un service hebdomadaire, qui a tout de suite joui d'une grande popularité auprès des touristes canadiens et américains, anxieux de fuir les rigueurs de nos régions pour jouir du climat ensoleillé de ces îles perdues au large des côtes des Etats-Unis. Les Bermudes, où l'on envoyait autrefois les prisonniers politiques, sont aujourd'hui le rendez-vous d'une foule de touristes qui savent apprécier leur beauté pittoresque, leur luxuriante végétation, et leur douce température. L'inauguration du nouveau service du Pacifique Canadien, en facilitant l'accès de cette agréable villégiature d'hiver, ne pouvait donc qu'être très favorablement accueillie.

Le "Duchess of York", le luxueux paquebot du Pacifique Canadien, commandé par le capitaine R. N.

Stuart, dont la photo parait dans le médaillon, a été spécialement affecté à ce service qui se continuera jusqu'au 7 mai. Le navire quitte New York tous les samedis matin pour arriver aux Bermudes le lundi, et en repart le mardi, pour être à New York le jeudi. A son premier voyage aux îles, le "Duchess of York" le plus gros paquebot affecté aux traversées régulières entre le continent américain et les Bermudes, put accoster au quai d'Hamilton même, fait inusité dans les annales maritimes de ces îles.

La gravure No 2 fait voir le "Duchess of Bedford" au large des côtes; (3) La piscine de natation en plein air, la principale attraction de l'hôtel "Hamilton". (4) Entrée d'une des nombreuses cavernes dont les Bermudes fourmillent.

Une correspondance s. v. p.

Un Légionnaire, breton, 21 ans, aux yeux roux et cheveux châtains, aimerait trouver une gentille correspondante canadienne - française entre 20 et 25 ans. Ecrire à Correntin Le Berre, R. I. C. M., Hôpital Maisonnave, Marrakech - Médina (Maroc).

TEL:

2-2153

D^R ALPHONSE DION
CHIRURGIEN
DENTISTE

EXTRACTION

DENTISTE

DENTIERS

9 hrs. à MIDI, 1/2 à 5 hrs.

24

TOUS LES

OUVERT LE SOIR

COTE DU PALAIS

TRAVAUX DENTAIRES

MERCREDI ET SAMEDI

7 à 9

the Silleryites are banding together this year and will enter the League under the name of the Royal Rifles team, which has a franchise, and will later change the name of their team to Sillery.

Should this rumor bear fruit it will prove a blow to the strong Maple Leafs outfit, runners-up for the championship won by the C. P. R. Beavers last season, and the 57th. Battery nine as the report has it that Dave Penny and Herb. Martin, the Maple Leafs Battery, and Fred Martineau, shortstop, will join the "home team" from Sillery while Reggie Lambert and Gerry O'Brien, second base and shortstop, will also quit the Battery team to play with Sillery.

But even if the Leafs lose their star battery they can still be relied on to show up with a strong contender as the Kelly brothers, Harold, Herbie and Tom, are no slouches and know their onions when it comes to ball playing. They are sure to be well up in the running again this season. The Battery nine may possibly be weakened by the loss of Lambert and O'Brien but it is expected that they will be able to fill the gaps and make another good bid for the honors.

However, should the current rumor be verified by the Sillery softball artists taking over the Royal Rifles outfit the Beavers and the Leafs and the other squads in this year's campaign are certain of having another go-getting competitor for the City League title as the new Sillery team will be comprised of many of the former members of Sillery's star baseball nine, which had a great reputation here some years ago.

Most of these players, such as Dave Penny, Herb. Martin, Reggie Lambert, Gerry O'Brien, Fred Martineau, have been much in the limelight in the softball battles of the last two years and they will make up a strong foundation on which to build the Sillery team. There are also several other good baseball players in Sillery from which the organizers can choose material for their new club, as it is a known fact that baseball experience serves a softball player in good stead.

There is also some doubt here as to whether or not the C. A. V. C. team will operate this year. Officers of the team have not made any announcement yet or intimated what they intend to do but some of the fans believe that since Sergeant A. V. Mann, chief organizer of C. A. V. C. in this city, has been transferred to Montreal the team may break up.

But even if C. A. V. C. or any of the other seven teams in the League, C. P. Beavers, Maple Leafs, Tammany Tigers, Voltigeurs, Royal Rifles, 57th. Battery and Bell Telephone, should drop out of the City League this year Justin Kirkwood will not have the least trouble in finding other clubs to replace them and assure of having four games a week in the evenings on the St. Pat's diamond on Maisonneuve Avenue. The Canadian National Recreation Association and Anglo-Canadian mills both had to be refused admission to the League last season and could not

even buy a franchise from any of the teams for a hundred dollars. These two teams and others are sure to be ready to jump into the breach if any of the teams quit the loop this Summer.

During the past three years softball has become one of the most popular sports from the spectators and players point of view in this city and the fans are sure to flock to the games again this season when they are played on Monday, Tuesday, Wednesday and Thursday evenings of each week.

The sport is popular because there is not very much expense attached for the teams and players and because the games are short and snappy and are played in the evening. The fans always like lots of action and speed in any sport and they get it in softball. Some great battles have been witnessed in the City League during the past two years.

—oOo—

FACTS ABOUT MAX

Some day when Max Schmeling is through with fisticuffing, he is going to marry a nice stolid German frau and settle down to enjoy life. In the meantime no dazzling frock need apply. It's a waste of time.

The young Teuton never has had a "steady" girl. Furthermore he doesn't want one. He'll walk out politely but casually from a gathering if too much female attention is focussed on him. He doesn't like actresses. He's very proper.

Scandal he detests, and he's very proud of his family. In Europe his mother travels with him. She looks like his sister. He revels in any courtesy shown her. His mother didn't go to the United States with him because she is afraid of seasickness.

Schmeling hates to be under obligation to anyone. Insists on paying for everything he gets. Gifts embarrass him. But each trip from Germany he brings newspapermen, cuckoo clocks or dashshund pups. He keeps personal records to the cent of what he earns and figures out all his percentages and cuts.

Apparently he has no nerves though his mind is keen and active. He learns fast. Until he sailed for New-York he had never stepped on a dance floor. He thought dancing took a young man — particularly an athlete — into the wrong environment, kept him indoors when he should be out in the air, up late at night when he should be sleeping.

He watched the young people dancing on the boat coming over and he started thinking about it. "Everyone dances but Max." He told Bill McCarney, his travelling partner. "That is not good, maybe I learn.

McCarney, at one time, had been had been everything, including a dancing instructor. He volunteered to take Max in hand. They took to their cabin. An hour later the professor staggered out for relief, and Max went looking for music. He



N'HÉSITÉZ PAS ! LES PRODUITS "FRONTENAC"

LAIT - CRÈME - BEURRE - CRÈME GLACÉE

vous donneront une pleine mesure de satisfaction. Provenant de troupeaux inspectés, ils sont votre sauvegarde.

POURVOYEURS DES GOUTTES DE LAIT, HOPITAUX, ECOLES, ETC.

LA LAITERIE FRONTENAC, LIMITÉE

142, RUE DE L'ÉGLISE

Tél.: 7175-7176

was the first on the floor. He danced as though he'd been practicing all his life.

Max neither drinks nor smokes. "I must be careful", he insists "then no one can say I dissipate". He sings German marching songs in time to his roadwork. He drives a car fast and prefers to travel by air.

When Schmeling goes to bed all noise must cease. There are no alarm clocks in his scheme of things. He sleeps until he wakens of his own accord. He eats frequently but lightly. Radio and golf are his twin hobbies. He carries a portable radio on trips. His golf is mediocre. Some day he'd like to build municipal golf courses in Hamburg and Berlin where golf still is a rich man's game, so the poor can ride out on their bicycles and play. He thinks that might start a golf craze in Germany.

He met Jack Dempsey, a country boy viewing a King, when Jack made a tour abroad in 1926. He flashed in an out of a picture because he resembled the man mauler.

Three years later Max stepped from a plane in Los Angeles and there was a crowd there to cheer him. Dempsey stood on the rim. Schmeling saw him, rushed through the crowd, his hands extended, "Chack, Chack," he said, "Look, Berlin here".

—000—

Quebec cyclists may compete in big bicycle marathon to the Metropolis

The cream of the leading pedal pushers in Canada will gather in the Ancient Capital near the end of next June. Upwards of fifty of the best bicycle riders in the country are expected to converge on this city to participate in the first annual bicycle marathon from Quebec to Montreal, which is being organized by the Quilicot Bicycle Club of Montreal to start here on June 28.

This novel marathon will be considered as an Olympic trial and any of the contestants who may show possible championship form may be sent to the Olympic games in the United States in 1932. It will prove a great opportunity for local amateur bike riders and the many visiting competitors to show their real worth and probably obtain a place on the Olympic team.

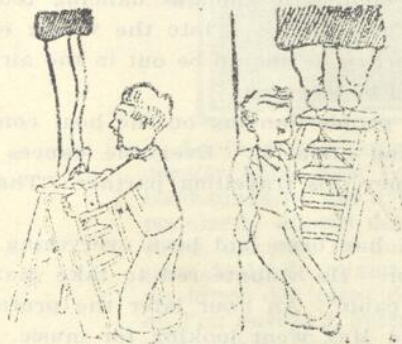
Secretary Dorval, of the Quilicot Club, announces that he has already received numerous inquiries from prospective entries in Vancouver, Toronto, Ottawa, Three Rivers, Cap de la Madeleine and from some of the bicycle artists in this city. It is understood that Montreal will be represented by entries from the Hamel, Wilisky, Sylvestre, Laporte, Piazza, Dorion and Quilicot bicycle clubs of the Metropolis.

Many of the Montreal entries have already started their outdoor training despite the fact that there is still snow on the ground. Many of them were not idle during the winter, devoting much of their time of indoor training on the rollers, which are very useful to the pedal pushers in keeping their muscles in shape till the end of the Spring.

It is reported in some quarters here in Quebec that a number of local cyclists intend to enter the big marathon and in a few weeks when the roads are all opened they will no doubt start regular training for the coming meet.

All the qualities of the perfect cyclist will be given a real test in this long distance event because all kinds of obstacles are encountered by the riders during the event. Stamina is the main factor which will enable the contestants to make the long grind for nearly twelve a day. Energy and courage are also needed by cyclists who may wish to make any kind of a showing in the big bike classic.

All amateur cyclists who may wish to enter this important race as an Olympic trial are requested to communicate with secretary Romeo Dorval at the Quilicot Bicycle Club, 327 Dorchester Street East, Montreal.



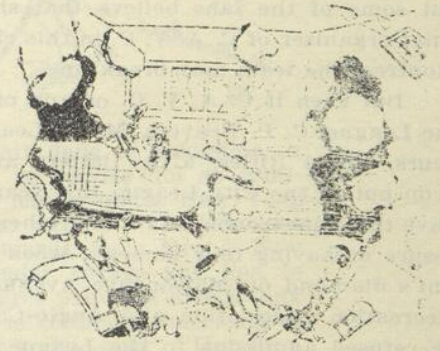
THE OFFICE BOY IS PARTICULAR.

1. Fred hold the ladder. 2. Fred, hold the ladder.—Hummel. Hamburg.



Short-sighted man: "Miss, your garters are slipping."

Buen Humor, Madrid.



THE MAN WHO PAID A HASTY VISIT TO RELATIVES IN PASSING.—

Muskete, Vienna.

TÉL. RÉG. 3-1610

TÉL. BUREAU 2-4997

JOURDAIN FISET

COURTIER EN ASSURANCES

147, Côte de la Montagne.

Edifice Bossé

QUEBEC

Vous ne sauriez mieux faire qu'au GARAGE LEVESQUE, 77, 1ère Avenue — Tel.: 4-4561

No substitutes allowed in soccer this season

There will be no substitutes allowed in soccer games in this Province or other parts of Canada this season.

The rules of the Dominion Football Association do not allow them to deal with the question until the annual meeting, which is to be held in Regina next September. Sam Davidson, secretary of the D. F. A., has communicated with soccer officials in this city and Province to the effect that his association has no power, except at the annual meeting, to grant authority to use substitutes in league matches.

The question of substitutes in soccer has often been before the various governing bodies, but up till this year has been voted down as a radical departure from the rules of the game. This year, however, the Quebec body of soccer officials passed a resolution recommending substitutes and sent the question forward to the D. F. A. The National Soccer League in annual session in Montreal also voted favorably on the question. The Western Ontario Football Association have long been in favor of it and now word comes from Winnipeg that Manitoba may fall into line.

Sport Splashes

Art. Duncan, present coach of the Toronto Maple Leafs in the N. H. L., is the only defense man who ever led a professional hockey league in scoring.

Sprague Cleghorn estimates that he sustained 84 injuries during his lengthy career as a professional hockey player.

The newest sport of Coloradocans is skiing on the sand dunes of San Luis Valley. Enthusiasts claim that the sand furnishes ample sliding surface and that affords just as much sport as the snow courses.

Lionel Conacher, star National Hockey League defense man who is known as the greatest athlete ever turned out in Canada, has played for more than 100 teams in hockey, baseball, lacrosse and football.

Fourteen out of a possible 18 world's speed boat records were shattered in the championship regatta of 1930.

Japan's leading boxer is a behemoth of 274 pounds who has scored 24 consecutive knockouts. His name is Busashi-yama.



Parc national de Riding Mountain—Vue prise sur la rive du lac Clear et donnant une idée de la beauté des sites de cette nouvelle réserve nationale.

A ruling in the American Hockey League declares that tie games must be continued until one team has scored the winning goal.

The Chicago Blackhawks of the N. H. L., boast the heaviest pair of defense players in the game in Taffy Abel, weight 220, and Duke Dutkowski, who tips the beam at 210.

Some Jokes!

"My husband has no idea what I go through when he snores", said a woman last week. We have a suspicion that it may be his pockets.

"What is the best way to preserve fruit?" asks a correspondent. Build a ten-foot wall and put broken glass on the top.

Modern maidens insist on knowing the financial position of their prospective husband, we are reminded. It is the asset test.

A trainer says that when a race-horse is in form nothing on earth can prevent it running its best. Unless, of course, we happen to back it.

Mistress (to new maid)—And when you leave, I want plenty of warning.

Maid (laughingly)—It's me custom, ma'am, just to give three toots on me auto horn.

Nowadays there is an electrical device to do anything you want done except pay your electricity bill—Dallas News.

"Why did you tell Joe you married me because I'm a wonderful cook? I can't boil a potato!"

"But I had to give some excuse".

Wife: "John, the house is on fire!"

John (sleepily): "Well, go shut off the furnace. There's no use wasting coal".

She: "Why so thoughtful, dear?"

He: "I have one dollar over this week

L'Orchestre Symphonique de Montréal à la Radio



Cette vignette fait voir l'Orchestre Symphonique de Montréal qui a commencé samedi, 21 février, la radiodiffusion d'une série de dix concerts, sous les auspices du Pacifique Canadien.

L'orchestre, sous la direction de M. Douglas Clarke (dans le médaillon), compositeur et musicien de renom, donne ses auditions par l'intermédiaire d'une chaîne de postes de l'Est du Canada, comprenant CKAC Montréal; CKCO Ottawa; CHNS Halifax; CFBO Fredericton; CHRC Québec; KGW Toronto; CJGC London et CFCO Chatham, Ont. Dans l'Ouest du Canada, les concerts du samedi après-midi du Pacifique Canadien sont donnés par la fanfare du régiment Princess Patricia de Winnipeg.

M. Douglas Clarke, directeur de l'Orchestre Symphonique de Montréal, est doyen de la Faculté de Musique de l'Université McGill et directeur du Conservatoire de Musique de cette même université. C'est un musicien de grand talent, dont trois des oeuvres ont déjà été acceptées par le "Royal College of Music" et interprétées par l'orchestre symphonique de Londres. L'Orchestre Symphonique fut formé à Montréal l'automne der-

nier et donna son premier concert au théâtre Orpheum le dimanche, 12 octobre 1930.

M. Clarke a adopté un ordre chronologique dans l'élaboration de ses programmes, débutant par des oeuvres de compositeurs des dix-septième et dix-huitième siècles, tels que Bach, Handel, Haydn ou Mozart, puis Beethoven ou Brahms, pour attaquer ensuite les oeuvres des compositeurs du dix-neuvième siècle et, finalement, celles de compositeurs modernes. La musique anglaise de compositeurs comme Holst, Grainger et Elgar n'est pas non plus négligée.

Cette innovation radiophonique du Pacifique Canadien a été bien accueillie de tous les fervents de belle et bonne musique. La compagnie s'est toujours efforcée de promouvoir le goût des oeuvres des grands compositeurs, depuis qu'elle a commencé ses concerts radiophoniques, et cette dernière addition à la série de ses programmes hebdomadaires en est la preuve. De plus, en encourageant ainsi une institution musicale canadienne, elle contribue d'une manière pratique à assurer son développement et sa survivance.

and can't remember which installment I forgot to pay".—Life.

She: "What would you do if I should cry?"

He: "I'd hang out a sign, Wet Paint".

Father: "If you will make Harold wear his hair long, I at least insist on getting him boxing lessons".

Mother: "Why so?"

"A boy with long hair must know how to fight".

AU PAYS DU "SOLEIL DE MINUIT"

L'Université de Montréal a annoncé il y a quelque temps son intention d'organiser cet été, pour l'époque des vacances, une grande excursion jusqu'en Alaska et

au Yukon. Ce voyage suscite déjà un très vif intérêt en raison de son originalité, des merveilles scéniques qu'il permettra d'admirer, ainsi qu'à cause des souvenirs qu'il évoque d'une époque tourmentée et que n'ont pas encore oubliée ceux qui eurent connaissance de la course vers les champs aurifères du Klondyke à la fin du siècle dernier.

Pour renseigner les personnes désireuses de connaître l'itinéraire que suivront les excursionnistes, nous publions aujourd'hui les détails supplémentaires suivants que nous communiquent les organisateurs de cette randonnée, surtout en ce qui concerne la merveilleuse croisière en bateau le long des côtes parsemées d'îles de la Colombie Britannique et de l'Alaska.

Comme pour ses six précédents voyages annuels à travers le Canada, l'Université de Montréal a encore cette fois confié au Pacifique Canadien l'organisa-

tion pratique de son excursion. Un convoi spécial de grand luxe, comparable aux plus beaux trains que la compagnie met en service, prendra les voyageurs à Montréal le 8 juillet et les conduira à Vancouver, s'arrêtant en route à Winnipeg, Calgary et Banff, la célèbre station thermale des Rocheuses.

Après une visite à Victoria, la "ville jardin" du Pacifique, les excursionnistes s'embarqueront à Vancouver le 15 juillet à bord du "Princess Charlotte", luxueux vapeur du service côtier du Pacifique Canadien. Pendant quatre jours, les passagers pourront admirer des paysages d'une grandiose beauté. De Vancouver à Ketchikan, le trajet s'accomplit à travers toute une série d'îles et de passages étroits que surplombent des montagnes élevées, dont les flancs sont couverts d'épaisses forêts, jusqu'à la mer. Dans la seconde partie, qui va de Ketchikan jusqu'à Skagway, terme du voyage par eau,

le bateau doit franchir des espaces parfois plus vastes, mais toujours il reste à proximité de la terre des deux côtés. Les rives semblent maintenant plus escarpées et l'on aperçoit assez fréquemment d'immenses glaciers dont les glaces fondantes, sous l'effet du chaud soleil d'été, donnent naissance à d'impétueuses cataractes qui se précipitent du haut des falaises dans la mer.

De courtes escales à Alert Bay, curieux village indien, Prince Rupert, Ketchikan, Wrangell et Juneau mettent de la variété dans l'existence du bord. Enfin le bateau entre dans le port de Skagway, où les excursionnistes prennent un train du White Pass & Yukon Ry. pour remonter dans l'intérieur en franchissant la célèbre White Pass que les mineurs devaient gravir à pied, au prix des plus grandes difficultés, en 1898.

Une journée en bateau sur le West Taku Arm du lac Tagish, en territoire du Yukon, marque le terme du voyage au "pays du soleil de minuit". C'est ensuite le retour à Skagway, l'embarquement sur

le "Princess Charlotte", puis encore quatre jours de paisible navigation sur la route intérieure qui longe la côte, à l'abri des assauts du vaste océan. A Vancouver, les excursionnistes reprendront leur train et fileront vers l'Est, admirant en route les beautés des Rocheuses, s'arrêtant au lac Emerald, dans la vallée Yoho, au lac Louise, à Edmonton, à Winnipeg et à Fort William. En ce dernier endroit, ils s'embarqueront sur un autre vapeur du Pacifique Canadien pour une traversée de deux jours sur les Grands Lacs. A Port McNicoll, leur train les attendra encore pour les ramener à Montréal, où ils arriveront le 31 juillet, après 23 jours d'absence et avoir couvert une distance de près de 9,000 milles.

Il n'est pas douteux que le nouvel élément d'intérêt apporté cette année dans l'itinéraire du voyage de l'Université de Montréal, par la croisière en Alaska, vaudra aux organisateurs de très nombreuses adhésions même parmi les participants des précédentes excursions.

Canada aux Jeux Olympiques de 1932. Plusieurs demandes d'informations ont été reçues par le secrétaire, dont deux de Québec, une du Cap de la Madeleine, Trois-Rivières, Ottawa, Toronto et Vancouver. Montréal sera largement représentée par les différents clubs de la ville et près d'une cinquantaine de coureurs prendront le départ dans la vieille Cité de Champlain en route vers la métropole du Canada dès à bonne heure le matin du 28 juin.

Tous les cyclistes amateurs qui désirent prendre part à cette randonnée Québec-Montréal pour le trophée la "Presse" ainsi qu'un grand nombre d'autres prix d'une grande valeur, devront se mettre en communication par lettre avec le secrétaire du club Cycliste Quilicot, Roméo Dorval, 860 Quatrième Avenue, Verdun, ou encore s'adresser personnellement à Louis Quilicot, au local du club, 327 rue Dorchester Est, près S.-Denis, tél. Harbour 2749.

REORGANISATION

Une modification s'impose chez nos ligues de hockey

"Il est inutile de courir, il faut partir à temps", dit un vieux proverbe qui est toujours d'actualité puisqu'il se vérifie encore très souvent.

Certaines situations difficiles ont existé cet hiver — surtout à la fin de la saison — qui furent provoquées nécessairement parce que plusieurs joueurs d'une ligue jouaient dans un autre circuit. Arrivé à la période des parties de détail, le champion d'une ligue se trouve

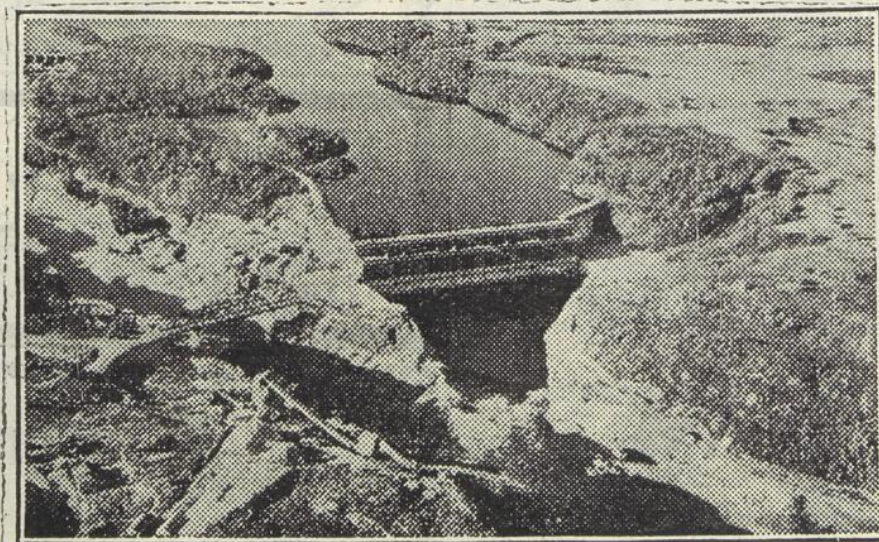
UN MARATHON DE CYCLISTES DE QUÉBEC À MONTRÉAL

Une grande activité règne au local du club Quilicot à Montréal et les pourparlers vont bon train. Tous les membres apportent leurs suggestions et la direction du club Cycliste Quilicot se base sur celles-ci pour mener à bonne fin l'organisation de cette course, qui sera sans doute la plus importante de la saison pour les routiers. Il va sans dire que plusieurs d'entre eux ont déjà commencé leur entraînement sur les routes, malgré que ces dernières ne soient pas encore à leur état normal. Dans quelques semaines, les cyclistes pourront plus avantageusement se livrer à leur sport favori et se préparer en conséquence pour la grande course Québec-Montréal qui doit avoir lieu le 28 juin.

Une telle épreuve de près de deux cents milles nécessite une préparation soignée de la part des concurrents. Toutes les qualités d'un cycliste parfait sont mises à l'épreuve dans une pareille course sur longue distance. Toutes sortes d'obstacles viennent affronter les coureurs en cours de route. Il faut d'abord la volonté pour s'inscrire; l'endurance pour résister à la lutte pendant près de douze heures; l'énergie pour pouvoir pousser sur les pédales pour suivre le peloton de tête; le courage pour ne pas se laisser distancer quand surviennent les chasses où les plus hardis tentent de se sauver pour gagner du terrain sur leurs adversaires; la souplesse pour pouvoir, près de l'arrivée rivaliser contre tout concurrent; l'ambition de toujours viser vers le but tout en prenant soin de conserver une bonne réserve de ses forces pour pouvoir tenir tête à

l'effort final; une confiance modérée, se rappelant toujours qu'un rival dépassant un autre est tout aussi fatigué de l'effort qu'un autre et l'espérance doit toujours vivre dans le cœur de tous les concurrents. Toutefois, plusieurs cyclistes trop optimistes perdirent la victoire faute de s'être trop dépensés inutilement pour essayer trop vite de faire lâcher prise aux plus expérimentés.

Cette course Québec-Montréal organisée par le club Cycliste Quilicot permettra à tout amateur de la ville et d'en dehors de se faire valoir sur longues distances afin d'être choisi pour représenter le



Vue aérienne de l'aménagement hydroélectrique effectué à l'île Maligne sur le Saguenay (Québec) par la Duke-Price Power Company. La capacité de cette centrale est estimée à 495,000 ch. et son rendement la place au troisième rang parmi les grandes usines hydroélectrique du Canada.

embarrassé par le fait que trois ou quatre de ses joueurs figurent aussi sur l'alignement d'un club champion d'un autre circuit. Le fait s'est produit cet hiver entre la Railway-Paper et la ligue de la cité. Le C. P. R., champion de la Railway, avait Viger et LaRoche sur l'alignement du Ace, de la City League. Comme, d'un autre côté, la plupart des joueurs de l'Anglo-Pulp figuraient dans le Ace, un conflit était tout à prévoir. On réussit à s'en tirer, mais non sans avoir traversé quelques heures d'angoisse.

Il nous semble que l'an prochain les intéressés sauront à quoi s'en tenir, et que les propriétaires des clubs de la Railway-Paper défendront à leurs équipiers de jouer pour d'autres clubs dans

d'autres ligues. Cette tactique évitera toutes les difficultés possibles à l'avenir, et nous pensons que toutes les ligues devraient avoir leurs joueurs à elles au lieu de les emprunter à d'autres.

D'un autre côté, nous pensons que les joueurs intéressés pourront donner un

meilleur rendement parce que ne jouant que pour un club. Et puis, il ne se fatigueront pas tant à la fin de la saison en été forcés de jouer jusqu'à quatre ou cinq parties par semaine afin de satisfaire aux exigences des clubs pour lesquels ils jouent.

Fifi Dorsay



This heavy two piece crepe model, featuring a sleeveless blouse with fine tucking, is Miss Dorsay's selection for semi-sport wear this spring. This popular comedienne has just finished a leading role opposite El Brendel in the Fox Movietone picture, "Mr. Lemon Of Orange."

UN NOUVEAU PLAN de FINANCE AVANTAGEUX POUR L'ACHAT de VOTRE AUTO

SI vous avez l'intention d'acheter un auto, laissez-nous d'abord vous soumettre le mode de finance facile et commode que nous pouvons vous offrir. Utilisez les services et accordez votre patronage à une organisation québécoise qui vous assure les meilleurs avantages.

Demandez-nous plus amples détails.

GENERAL FINANCE CORPORATION,

LIMITED

147, Côte de la Montagne

QUEBEC

Tél.: 2-3777



IMMEUBLE & EPARGNE, Inc.

2 à 6, Côte d'Abraham (coin d'Aiguillon) Québec

Immeuble sous toutes ses formes. Comptoir d'épargne et de placements. Assurances de tous genres. Administrateurs et collecteurs de loyers.

H.-P. CIMON,
Président.

J.-L. BEAULIEU,
Gérant.

Tél.: Bureau 4-4021

Tél.: Rés. 2-0992

E. = GEO. ROUSSEAU

ARCHITECTE - EVALUATEUR

59, Rue St-Joseph,

"Edifice Florence"

QUEBEC

TESSIER, FAGES & CIE

ASSURANCES

71, rue St-Pierre

QUEBEC

Téléphones 2-1662—2-1663

R.=Ernest Lefavre

L.I.C., C.P.A.

Syndic Autorisé

COMPTABLE ET LIQUIDATEUR

Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis entre débiteurs et créanciers.
COLLECTION DE COMPTES.

147, Côte de la Montagne

QUEBEC

Tél.: 2-1108

Vous ne sauriez mieux faire qu'au GARAGE LEVESQUE, 77, 1ère Avenue — Tel.: 4-4561



Bravo Captain!

Cap'n Galley West rounding the Azores on the last lap of his continuous running, aeroplane refuelling, long distance, outboard motor endurance test. He is shown giving his hourly broadcast by wireless telephone on the weather conditions, condition of the motor and care of the teeth. The U.S. Navy will act as an escort into New York Harbor.

(Courtoisie de Motor Boating.)



Section dirigée par M. G. Gaudry, représentant général de Canada Power Boat Association.

ILLUSION ou LA VIE?

**LA CIVILISATION EST UNE CHOSE.—
UN PETIT BATEAU DE PLAISANCE
EN EST UNE AUTRE. PEUT-ETRE
SONT-ILS SYNONYMES?**

Nous, dans notre poussée, vers Dieu seul sait quoi, acquérons ou dépensons le meilleur de nous à acquérir la richesse, la culture, les honneurs, la capacité scientifique, — et plus de richesses. Nous nous entourons de téléphones et de télégraphes, d'orchestres de jazz, de tramways, de terrains de parking, de sciences, d'hôtels resplendissants, d'horloges d'alarme, de palais de vues parlantes, et le reste. Nous appelons cela la CIVILISATION. Mais nous savons fort bien que tout ça ne s'équilibre pas.

Un chat se chauffant au soleil ou un Hawaiian jouant de la guitare au clair de lune sur une grève sablonneuse sait mieux vivre que nous. Point pour eux d'ambitions de surpasser leurs voisins dans les choses triviales de l'existence. Point pour eux l'excitation constante, les amusements forcenés qui n'amuse pas, la poussée, la bataille, les migraines, l'hystérie nerveuse de la race blanche modernisée.

Point de telles choses pour le réel amateur de Yachting. N'est-il pas civilisé peut-être; peut-être est-il le seul de nous qui le soit. Jugez-en vous-même. Voilà, lui et sa famille on adopté une autre manière de vivre. Et le pire, c'est qu'ils l'aiment. C'est rempli de camaraderie, de santé, de repos d'esprit et du corps, — de bonheur. Ils sont à l'abri des soucis de l'existence sur la terre, de la poussière des grands chemins, de nerfs tendus, de folles dépenses. Tantôt pêchant, tantôt nageant, tantôt glissant sur les flots au gré de l'insouciance, tantôt dormant profondément le long sommeil d'un physique radiant de santé et d'esprit à l'aise. Est-ce ça la CIVILISATION ou n'est-ce qu'une

ILLUSION? Un million de gens le savent, et vous?

Voici un autre été qui pointe à l'horizon. Une autre occasion de savoir si vous êtes doué pour la vie sur l'eau et si cette vie vous va. Peut-être que ça vaut la peine de l'essayer. Qu'en dites-vous?

(DE MOTOR BOATING)

L'HYDROCAR.

**PAR UNE INVENTION INGENIEUSE,
UN INGENIEUR ECOSSAIS FAIT LA
DEMONSTRATION D'UN VEHICULE
QUI VA AUSSI BIEN A L'EAU ET
SUR TERRE**

De nombreux inventeurs ont essayé de perfectionner un véhicule qui servirait de moyen de transport sur terre et sur eau. De toutes ces inventions, la plupart n'é-

taient que des jouets et tôt ou tard quelques défauts les ont rendus inaptes.

Un ingénieur renommé d'Ecosse vient de mettre à point une machine qui est, ni plus ni moins, qu'une voiture-automobile capable de remplir toutes les fonctions qui lui sont propres et de plus sert à traverser les rivières et les lacs d'une manière entière satisfaisante sans l'application d'aucune addition spéciale. La seule chose nécessaire est d'avoir un accès assez facile à l'eau.

Un des premiers avantages à signaler dans le dessin de ce char est le système de ressorts, la carrosserie du char étant à deux points de suspension, l'avant et l'arrière, ce qui permet au char de négocier les approches généralement mauvaises des rives. La force motrice est appliquée sur les roues d'avant qui entraînent le char à l'eau jusqu'à ce qu'il flotte alors que par un embrayage donné par le levier placé comme un bras de transmis-

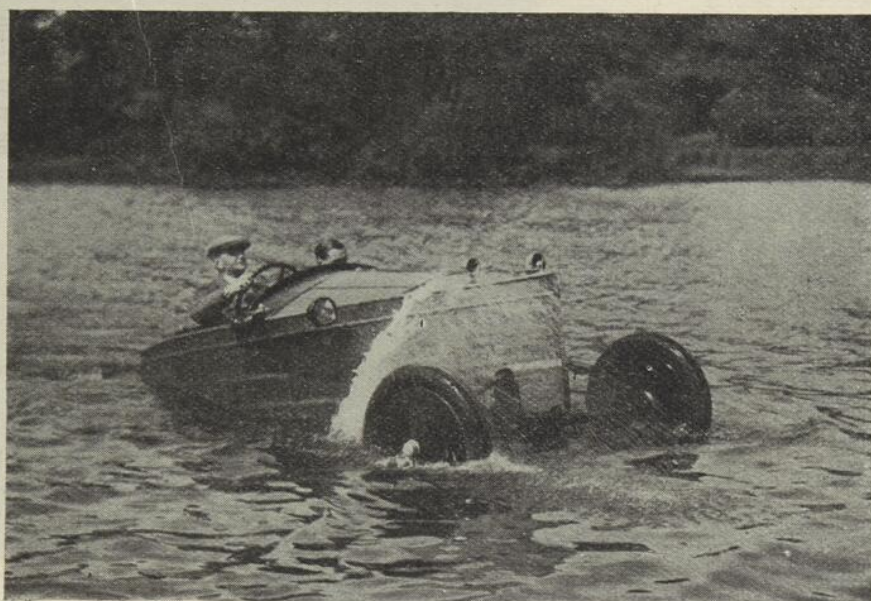
L'HYDROCAR



Entrant dans l'eau tiré par ses roues d'avant jusqu'à ce qu'il flotte alors que l'embrayage transmet la force motrice à l'arbre de couche.

(Courtoisie de Motor Boating.)

L'HYDROCAR



Grimpant hors de l'eau. Le "Front Wheel Drive" est très effectif ainsi appliqué. — (Courtoisie de Motor Boating.)

sion, le pouvoir est transféré à un arbre de couche complété de l'hélice.

Dans l'eau, la direction est donnée par les deux roues d'avant qui, étant en disque, font un gouvernail très effectif.

Les avantages de l'application de la force motrice sur les roues d'avant sont apparents lorsque le char sort de l'eau puisque au moment que les roues touchent la berge, le pouvoir est transféré de l'arbre de couche aux roues qui tirent le char hors de l'eau aussi facilement que s'il montait une côte.

Cet HYDROCAR n'est d'aucune façon un modèle d'expérience. C'est un modèle de démonstration parfaitement en état de marcher. Sa vitesse sur terre est de 40 milles à l'heure.

Sur l'eau, sa vitesse n'est que de 7 à 8 milles à l'heure, ce qui n'est pas mal lorsqu'on considère que le pouvoir de l'engin n'est que de 9 chevaux-vapeur. La longueur de la carrosserie est de 10 pieds et sa largeur, de 3 pieds 8 pouces.

An outboard cruise

Boatmen in Washington, D. C., threw up their hands in horror when J. H. Mitchell, hardware dealer in the capitol, announced that he was going to take a cruise of 185 miles up the Chesapeake Bay.

Mr Mitchell, you see, owns a 24-foot cruiser which is powered with a Johnson 32 horse-power outboard motor. Mr Mitchell's boating friends pointed out that 60 miles of his contemplated trip covered a stretch which has no harbors, and boats with inboard motors had encountered considerable difficulty along the barren shore.

Unafraid, however, Mr Mitchell set

cut from Washington on a Friday afternoon at 3.30 o'clock. He struck rough water on the way, but on Sunday noon crew up at his destination 185 miles away singing the praises of his outboard-powered cruiser.

Mr. Mitchell's outboard cruiser weighs 3200 pounds, and is built with modern conveniences. Sleeping accommodations for five persons, enclosed toilet, galley sink and stove are included in this equipment.

Une saison fructueuse

Un des gagnants de nombreuses courses de moteurs amovibles en 1930, de qui on attend de bons résultats durant la saison qui s'ouvre, est Albert W. Nagell qui est photographié avec les trophés qu'il a décrochés avec ses deux Johnsons.

Il commença la saison 1930 à Miami en se plaçant deuxième dans la course pour le fameux trophé Green. Après une saison fructueuse, il entra dans la classe des professionnels et alors gagna 11 courses dans la 3ème Division des Pilotes.

Canadian Yachting Association

La lettre suivante, qui se passe de commentaires, a été adressée au Commodore du Club de Yacht Quebec, et nous en donnons la teneur à nos lecteurs, avec la permission de M. W. G. Mitchell,

W. G. Mitchell Esq.,

COMMODORE Quebec Yacht Club.

The possible need for some distinctly Canadian Yachting Association that could

be recognized as nationally representative, has been the subject for quite a lot of discussion among Yachtmen here, largely as a result of developments in the yacht racing world during the last few years.

The matter becomes quite prominent from time to time when typically International yacht races are held and Canada is not represented by any National entry.

For example, when most of the Yachting nations competed on Long Island Sound for the Scandinavian Gold Cup — emblematic of the 6 Metre Yacht supremacy — our Public insistently asked through the Press, "Why was Canada not represented?"

After the recent races for the "America's Cup", a great movement appeared to be under way in the Press of Canada to organize some means whereby Canada might challenge for that Trophy in the near future.

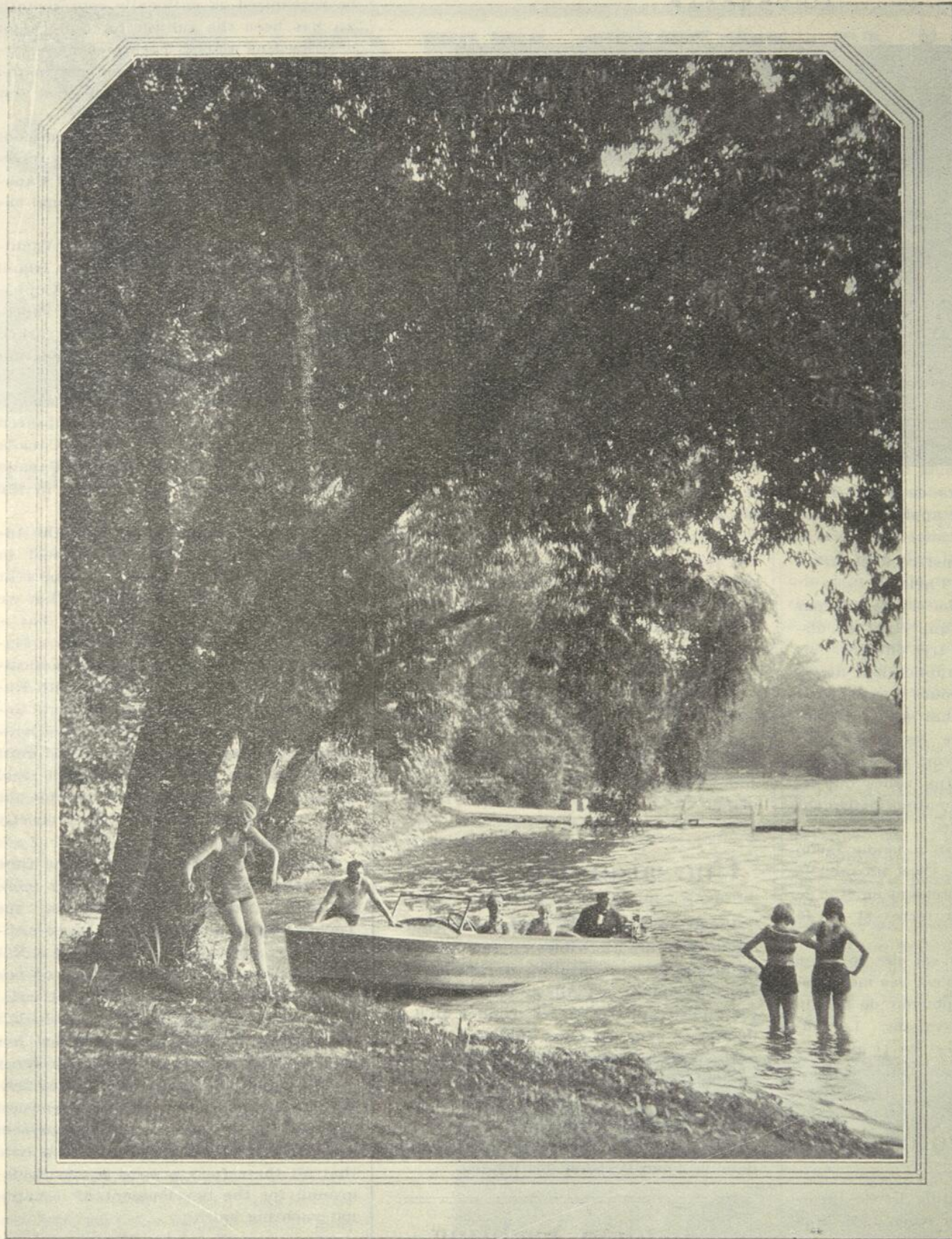
And now we have to consider the International Yacht Races to be held in connection with the Olympic Games at Los Angeles in 1932. The truth is that we have no Canadian Yachting body that is sufficiently representative to make a National entry in any such events. Practically all of our Clubs are affiliated with Racing Associations composed of both Canadian and United States Clubs, and while this arrangement is a natural and most convenient one for the purposes of local or district racing, it does not provide for many aspects of the sport in a strictly National sense.

It has been urged also that the time has come to promote and develop a more distinctly National character in our Yacht Racing activities and to co-ordinate them through the medium of a National body preferably composed of our active Yacht Clubs from Coast to Coast.

We have been reminded of Canada's past record in Shipbuilding, when her sailing ships were to be found on every ocean; the fame of our Nova-Scotia fishing fleets; the expert of her Merchant Marine; and her record past and present in building and racing Yachts; it is held that all these form a most proper background for the development of a national yachting spirit.

These and other considerations indicate the desire in many quarters to have some so-called "National Authority" to be representative of Canada as occasion may require, and to provide means for acting in behalf of her Yacht Clubs. Such an Association presumably would be incorporated by Charter of the Dominion Government, and would seek recognition from the International Yacht Racing Union as Canada's representative body for National purposes.

It has been suggested that it should adopt as official the Racing Rules agreed



IT WON'T BE LONG NOW

Before long our rivers and lakes will soon be again with the buzz and throb of many little engines and boats. Happy cargoes of healthy youngsters and some oldsters will seek out the prettiest picnic and swimming places for a pleasant day's recreation. Away from the worries of school and home work proud parents will watch the glow of healthy tan pread over their carefree offspring.

(Courtoisie de Motor Boating.)



to by both the N. A. Y. R. U. and the Y. R. A., so that these rules should acquire a status in Canada that is now lacking because no sufficiently representative Canadian body is in existence to sponsor them.

It would not interfere in any way with existing Racing Associations, which already control local and district Yacht Racing. If it could succeed in fortering a Canadian yachting spirit; in ectablishing

the status and authority of a uniform Racing Code; in sponsoring entries for International racing events and providing the machinery for selecting such entries; and in general serving as a medium for the Canadian Yacht Clubs to work and act together for the advancement of the sport, it should be worth while.

The Royal Canadian Yacht Club is taking the liberty of bringing this matter to the attention of our Canadian Yacht

Clubs in the hope that they will give it full consideration, and that they will favor the Club with their respective views.

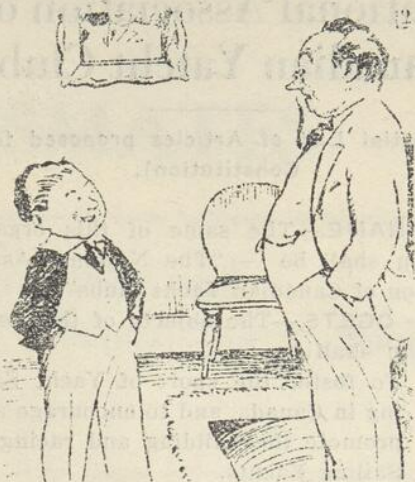
Should the project meet with the widespread support necessary for its success, the R. C. Y. C. would gladly offer its services to initiate such further steps as may be required to get the movement under way.

Any suggestion as to the basis on which such an organization might best be form-



Albert W. Nagell de Drexel Hill, Pa., avec les trophés amassés durant deux mois de courses avec deux moteurs JOHNSON. l'un de la Classe C et l'autre de la Classe D.

(Courtoisie de Motor Boating.)



Uncle: "Would you like an electric train, a steam lorry, or a locomotive for your birthday?"

Billie: "Thanks. I should be quite satisfied with a motor-bike."

—Weekly Telegraph, Sheffield.

ed would be most welcome. In the meantime, for the purpose of giving a lead to such suggestion, we attach a memorandum outlining a few features that have been proposed as a structure for a Constitution.

Respectfully submitted.

G. H. Gooderham, Commodore
ROYAL CANADIAN YACHT CLUB.

Concours de yacht à la 10e Olympiade

Los Angeles, Californie. — Les concours de yacht qui auront lieu durant les Jeux de la Xème Olympiade qui seront célébrés dans cette ville du 30 juillet au 14 août 1932, seront donnés sur une certaine distance, dans l'Océan Pacifique, près du Port de Los Angeles.

Le Sud de la Californie a de nombreux milles de côtes de toute beauté et plusieurs milliers de personne pourront assister aux concours olympiques de yacht, des Palisades dominant le parcours.

La côte est protégé par une chaîne d'îles, à une distance de 30 milles, ce qui permet à la plus petite embarcation de voyager en toute sécurité n'importe où le long de la côte. Les vents sont particulièrement favorables durant toute l'année et surtout durant les mois des Jeux Olympiques.

Un excellent ancrage pour les yachts prenant part aux courses, ainsi que des armoires, des salons, et autres facilités pour le confort des différents équipages, seront mis à leur disposition dans le port de Los Angeles.

Plusieurs yacht clubs splendides comprenant des centaines de membres et possédant des ancrages pour l'amarrage d'un grand nombre d'embarcation de tous genres, se sont établis depuis de nombreuses années aux environs de Los Angeles et le

yachting est, ici, l'un des sports principaux durant l'année entière.

Plusieurs concours de régates et de yachts sont tenus annuellement sur différents parcours le long de la côte et les

représentants ayant charge des événements de yachting durant les Jeux Olympiques n'auront aucune difficulté à choisir un parcours idéal avec des conditions de vents et de marées splendides.

J. H. Mitchell of Washington, D. C., owns this 24-foot outboard cruiser.

Powered with a Johnson "32", she recently made a successful 185-mille cruise up Chesapeake Bay.

(Courtoisie de Motor Boating).



Comment nous vous sommes utiles

Nous administrons des comptes courants et des comptes d'épargne.
 Nous faisons de l'escompte, des prêts à court terme et des avances sur titres.
 Nous effectuons au meilleur compte des encaissements et des remises au Canada et à l'étranger.
 Nous émettons des lettres de crédit circulaires ou commerciales payables dans toutes les parties du monde.
 Nous finançons les importations et les exportations.
 Nous louons des coffrets de sûreté.
 Nous achetons et vendons des valeurs de placement de toute catégorie.
 Nos ressources et notre expérience sont à votre disposition.
 Notre personnel est à vos ordres dans nos 13 succursales de Québec.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

ACTIF EXCEDANT \$153,000,000

National Association of Canadian Yacht Clubs

(Partial List of Articles proposed for Constitution).

I—NAME.—The same of this organisation shall be — "The National Association of Canadian Yacht Clubs".

II—OBJECTS.—The objects of the Association shall be :

- (a) To foster the sport of Yacht Sailing in Canada, and to encourage and promote the building and racing of Sailing Yachts.
- (b) To adopt a code of Racing Rules that will be acceptable as a National Code.
- (c) To serve generally as a National organisation for advancing the mutual interests of Canadian Yacht and Sailing Clubs, and to act in their joint behalf as occasion may require.
- (d) To take such steps, and make such affiliations with other National or International Yacht Racing Associations, as may enable it to be constituted the so-called "National Authority" for Canada.

III—MEMBERSHIP.—The Association shall consist of the Canadian Yacht Clubs and of such other Clubs of the same or similar character as may be admitted to membership from time to time as hereinafter provided for.

IV—JURISDICTION.—It is not intended that this organisation should take the place of nor interfere with any of the Racing Associations to which Member Clubs may belong, nor should supervise the racing activities of the Clubs. It is intended rather to supplement the work and authority of these Associations in those aspects of Yacht Racing which are broadly of a National character.

V—MANAGEMENT.—The Officers of the Association shall be a President, three Vice-Presidents, and a Secretary-Treasurer.

The affairs of the Association shall be managed by a council consisting of the Officers, and one representative from each Member Club.

It shall be the duty of the Council to consider and act upon applications for membership in the Association: to appoint special officials, representatives, and committees: to keep a Register of recognized Canadian Yacht Clubs with particulars of their Yachts and Memberships: to recommend a Racing Code for adoption by the Association: to maintain an official record of all interpretations of the Racing Code adopted, and notify Member Clubs of such official interpretations: to arrange for the handling of such Yacht Racing matters as may come properly within the scope of the

Association: and further, to take such steps as they may consider necessary and expedient to carry out the objects of the Association.

(It might be found convenient to arrange for three Districts — Western, Central, and Eastern — each represented on the council by a Vice-President who would be chairman of a District Committee. Such a distribution would represent in general the regions at present most active in Yacht Racing, the Pacific Coast, the Great Lakes and St-Lawrence, and the Atlantic Coast.)

Note:—The above articles have been put forward as an expression of some of the ideas proposed. Until such time as the matter has progressed further, and the views of the different Clubs have been ascertained, it is hardly possible to work out any comprehensive scheme in detail.

It is suggested that Officers might be appointed pro-tem, for the purpose of effecting a preliminary organisation and recommending a definite working basis for the Association.

Valentine Company, Ltd



Distributeurs - Importateurs
d'instruments de

Mathématique, Météorologie et d'Arpentage

Matériaux et accessoires à dessin

103, rue Saint-Jean

Québec

GRAND RESTAURANT FRANÇAIS - SALON DE THÉ

Québec

22, rue de la Fabrique

Kerhuly

L^TE^E

Trois - Rivières

120, rue Notre-Dame

TABLE D'HOTE Lunch 75c Diner 95c
Service à la Carte — Vins et bières de choix.

Grande salle pour Banquets, Soirées, Réceptions, Mariages, etc.

Petit salon pour réception intime.

CHIRURGIE OSSEUSE — ORTHOPÉDISTE

Dr Raymond D'Auteuil

CHIRURGIEN DE L'HOTEL-DIEU ET DE L'HOPITAL LAVAL
EX-ELEVÉ DES HOPITAUX DE PARIS

TEL.: 2-3567

33, RUE ST-JEAN

CHEZ LES

PHILATELISTES et NUMISMATES

La Société Philatélique et Numismatique de Québec

Au mois de février 1929, à Québec, plusieurs collectionneurs de timbres se réunissaient et jetaient les bases de la Société Philatélique de Québec. Les promoteurs de cette nouvelle société étaient: M. S. Tanner Green, surintendant des Postes à Québec, M. Willie Amyot, assistant de M. Lanctôt, au bureau du Procureur-Général de la province, M. A. H. Vincent, de Montréal, M. Alphonse Désilets, directeur de l'Enseignement Ménager de la province de Québec, M. J. F. Gurry, M. J. A. Dubé, M. G. A. Grondin, M. P. S. Lefebvre, M. Jules Lessard, M. F. O. Judge, M. G. M. Bureau et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Ce mouvement rencontra la faveur de nombreux amateurs de timbres, et rapidement la nouvelle organisation grossit son effectif. Elle tint plusieurs réunions privées ou publiques, et en octobre 1929, les numismates de cette ville décidèrent de s'affilier à cette société, qui est depuis connue sous le nom de Société Philatélique et Numismatique de Québec.

La direction de "Tout-Sport", dans son désir de promouvoir les organisations locales, sportives ou sociales, a offert l'usage de ses colonnes à la Société Philatélique et Numismatique de Québec, et nous sommes heureux de publier aujourd'hui plusieurs articles bilingues relatant les activités de cette organisation. Grâce à la précieuse collaboration de M. Florian Dorval, secrétaire bilingue de la société, nous espérons pouvoir à l'avenir maintenir chaque mois une intéressante section que ne manqueront pas d'apprécier ceux que passionne la collection des timbres et des monnaies. Nous voyons dans l'amour des timbres et des monnaies rares un véritable sport, qui présente ses difficultés à surmonter, ses manoeuvres à établir pour se procurer telle pièce recherchée, et nous sommes positifs qu'en inaugurant cette section, "Tout-Sport" progresse vers le but qu'il s'est assigné.

Les Editeurs.

REUNION SPECIALE

A l'occasion de la visite de Monsieur A. H. Vincent, commerçant en timbres-postes et grand libraire de Montréal, la Société a convoqué tous ses membres et leurs amis à une réunion spéciale. Près de 125 se sont rendus à l'invitation, ils se composaient de philatélistes et numismates de la ville et des environs, soit de Lévis, Charlebourg, St-Henri, Beauce, ont pris tout à tour la parole, MM. J. F. Gurry, prés., J. A. Dubé, vice-prés., A. H. Vincent et deux membres-officiers du "St-Lawrence Stamp Club" de Montréal M. W. Barrington et J. Brophy. Des concours ont été organisés et des prix décernés à MM. J. F. Gurry, Arsène Lamontagne et G. A. Grondin.

Une autre intéressante réunion a été tenue le 4 mars. Les nouveaux membres qui se sont inscrits sont MM. J. P. Dodier, Lévis, R. Dunn, Aimé Barthe, C. E. Lemieux, Howard Gough, Guy Dumais, A. Desaulniers.

Il y a réunion des membres chaque premier et troisième mardi de chaque mois.

Le secrétaire-trésorier,
Florian Dorval.

The Quebec Philatelic and Numismatic Society

On the 26th february 1929, stamp collectors met and laid the foundation of the first stamp exchange society. The promoters of this new society were: Mr. S. Tanner Green, superintendent of the Postal Dept. of Quebec, Mr Willie Amyot, Mr A. H. Vincent, of Montreal, Mr Alph. Desilets, Mr J. F. Gurry, Mr J. A. Dubé, Mr G. A. Grondin, Mr P.J. S. Lefebvre, Mr Jules Lessard, Mr T. O. Judge, Mr G. M. Bureau, etc. Then many collectors enrolled in this new and ever growing organisation and several meetings held afterwards proved very interesting. On October 1929, the numismatists of the city decided to get affiliated and the society is now known under the name of "The Quebec Philatelic and Numismatic Society".

The direction of "Tout Sport" always desirous and ready to help promoting local organisations, offers to-day some columns to the use of the Philatelists' and Numismatists' Society. Many bilingual articles are published hereafter, relating to the activities of the society. Due to the courtesy of Mr Florian Dorval, bilingual secretary of the society, we may hope that, every month in the future, an interesting section will be held.

THE PUBLISHERS.

A SPECIAL MEETING

A special meeting of "the Philatelic & Numismatic Society of Quebec" was held recently at Loyola Hall d'Auteuil Street, on the occasion of the visit to this city, of Mr. A. H. Vincent, the wellknown Belgian philatelist and book-seller of Montreal. Several rare and valuable collections were displayed during the evening and special prizes were awarded to Mr. J. F. Gurry, pres., of the Society, Arsène Lamontagne and G. A. Grondin. A great interest was particularly shown in the stamp collection of Mr. J. F. Gurry, for the condition and order of his stamps.

Another interesting meeting was held on March 4th.

New members were enrolled, they are MMs. J. P. Dodier of Lévis, R. Dunn, Aimé Barthe, C. E. Lemieux, Howard Gough, Guy Dumais, A. Desaulniers.

Secr. treasurer,

Florian Derval.

Meeting every first and third Tuesday of each month.

SUR LA PHILATELIE

EXTRAIT D'UNE CAUSERIE DONNEE PAR M. FLORIAN DORVAL A LA SOCIETE DE PHILATELIE ET DE NUMISMATIQUE DE QUEBEC

"Tout homme est de sa nature collectionneur", débute le conférencier, "soit qu'il désire accumuler et classer quantité d'oeufs d'oiseaux, des insectes, des médailles, monnaies ou timbres, son idée dominante pendant sa jeunesse, c'est de collectionner. Le plus souvent, c'est vers les timbres, que se tournent les yeux remplis de feu et d'enthousiasme des jeunes.

"La philatélie ou mieux le philatéisme, c'est l'art, la science, l'étude des timbres-postes. Dans son sein, toujours une armée de collectionneurs et amateurs évoluent.

"Un certain auteur, du nom de Balz, a décrit le collectionneur de timbres, aussi bien que le collectionneur d'objets de goût et d'art, quel qu'il soit, **comme un être appartenant à une catégorie de gens ayant atteint le premier degré d'aliénation mentale;** mais Berthoud, plus avisé et mieux renseigné se hâta de dire, que le collectionneur appartient à la catégorie des gens de science et que ceux-ci pouvaient se compter comme n'ayant jamais été atteint de découragement. J'opte pour la théorie de ce dernier et rejette celle de l'humoriste Balz.

"Il n'est aucun art si beau, si noble que celui du collectionneur de timbres. Les rois et les reines s'en sont occupés et s'en occupent encore. Il occupe les longues soirées d'hiver et rend fiers ceux qui s'y donnent. Plusieurs points d'histoires et de géographie peuvent être appris des timbres, et des endroits inconnus jusqu'alors sont dévoilés. Travailler dans mon album, dit Camillio Santini, c'est m'imaginer voyager dans plusieurs pays et voir des gens de toutes races et couleurs. Etre au Japon, à un moment donné, dans quelques minutes, au Brésil, en France ou en Italie.

"Il existe différentes catégories de philatélistes: les uns collectionnent les timbres du monde entier; les autres se spécialisent tout de suite; quelques-uns s'intéressent aux timbres anciens, quelques autres aux timbres modernes, timbres d'aviation, commémoratifs etc.

"Il faut un album à celui qui veut amasser des timbres, ce n'est pas un cahier de classe quelconque, mais un livre composé de feuilles blanches et détachables, cet album devra pouvoir s'augmenter à volonté; il est donc à conseiller, l'album à feuillets mobiles, reliure automatique. Les accessoires du philatéliste sont, vous le savez: le catalogue, les charnières, la pince, le filigranoscope, la loupe, l'odontomètre et le compas.

"Une chose que le collectionneur doit apprendre et savoir", dit-il, "c'est de manipuler avec soin ses timbres, chacun doit se rappeler que les timbres sont faits de papier et que ce tissu se déchire facilement. La pince est donc l'instrument le plus indispensable du collectionneur, elle peut être acquise chez presque tous les commerçants de timbres-postes. D'habitude, l'apprenti se sert d'album relié, où il y a des vignettes de timbres, plus tard, il se procurera un livre à feuillets mobiles, dans lequel il placera ses timbres de la manière qui lui paraîtra la plus convenable.

"La date d'émission, le genre de perforation devraient être indiqués mais avec un grand soin, pour ne pas détériorer les feuilles. La propreté est de toute nécessité et constitue le plus important facteur de belles collections.

"Distinguons plusieurs qualités de timbres: la première comprend des timbres très beaux et parfaits; lorsque son apparence est un peu ternie il est de seconde qualité; arrivé à la troisième qualité, le timbre n'a plus de valeur: il faut fuir ce genre et ne pas en accepter. Une belle pièce, nette, irréprochable, parfaite atteint des prix élevés, et il est facile pour celui qui le veut de s'en procurer. Un timbre coté cher vaut mieux que cent timbres qui forment le même prix au total: Ce n'est pas la quantité comme la qualité qui prime.

"L'échange de timbres entre collectionneurs se pratique, elle

"PHILATELY"

EXTRACT OF A TALK GIVEN AT THE QUEBEC PHILATELIC AND NUMISMATIC SOCIETY, BY FLORIAN DORVAL, PUPIL OF THE LOWER SEMINARY OF QUEBEC

Every body is natural born collector, wheter the collecting instinct takes the forme of making acquisitions of birds' eggs, insects, medals, coins or stamps, to collect is the dominant idea of every one during youthful days. More frequently than otherwise the youth finds his greatest collecting interests to be those of the collecting of stamps. So it is essentially the period when the love of this hobby first begins to develop. You know, without doubt, what is philately? However, it is convenient to give a definition of this science, as I call it. Philately or Philatelism is the science, the study of a postage stamps.

An author, called Balz, once described the philatelist as belonging to this kind of persons that enter the first degree of mental derangement, but Berthoud, more advised, answered by classing the postage stamp collector between the scientists and those that have never been affected with discouragement.

There is no hobby as fine and noble as that of stamp collecting. It was and always will be the hobby of king and queens. It keeps busy during long winter evenings and make those interested feel proud. There are many bits of history and a lot of geography to be learned from stamps, places never known before are discovered "when I open my book of stamps", said Camillio Santini", one of the most honourable philatelists, imagine myself traveling through many lands and seeing strange people. Now I am in Japan, and in a few minutes in Brasil, and then in France and Italy. By the time, I close my album, I know a lot of things which I never learned before.

There are many kinds of collectors, some prefer to collect stamps of the whole world, others are interested in old stamps, these to modern series, those to "Air Mail stamps, commemoratives, covers and precancels.

The collector, which ever kind he may take, needs an album; it does not mean than any copy-book will do, but a book filled with white sheets and easily separated. The best, we think, is the loose leaf album, with automatic binding.

The accessories of the philatelist consist of the catalog, tweezers, hinges, watermark glass, odontometer and compass (to measure the stamps when needed).

A thing every collector should know is to handle the stamps carefully, he must remember that stamps are made of paper and that paper tears easily. In this connection the use of stamp tweezers is highly recommended and is almost indispensable, procurable at any stamp dealer. In mounting the stamp an arrangement should be made so that they may be removed from the album without being damaged in any way. Usually the beginner uses a stamp album with printed spacings, headings, etc., but later, he will take up with the blank album of loose leaves, in which he can arrange his stamps in any desirable manner.

The watermark, perforation, date of issue etc., of each stamp should be marked in. However, neatness is required in every page and is the most principal factor of nice collection.

There are many qualities in postage stamps: the first one admits only the nicest stamps and the most perfect; when their appearance becomes tarnished, they are of the second class and I think we don't exaggerate, saying the third quality of stamps does not deserve any attention: they have no value. This kind of stamps should be avoided. Only but wear ones, not too heavily cancelled, no straight edge, not torn, nor damaged in any way: in a few words perfect stamps ought to be collected. A high priced stamp is worth more than a hundred that totally form the same price "Quality better than quantity".

The exchange of stamps, between collectors has the purpose

a pour but de remplacer un double, par un timbre qu'ils ne possèdent pas encore.

"Dès que l'amateur a commencé la classification de ses timbres, il s'aperçoit très vite de l'étendue que peut prendre l'album d'un philatéliste, il n'hésite pas alors à se spécialiser dans le genre qu'il aime le mieux. Peut-être êtes-vous ce collectionneur général, et commencez à vous dire que des milliers de timbres ne seront jamais en votre possession, peut-être avez-vous essayé de spécialiser dans une ou plusieurs contrées et que le succès n'a pas couronné vos efforts auriez-vous décidé autre chose cette année, quelque soit votre idée, examinons ce que le Canada peut offrir d'intéressant dans ses émissions postales.

"Le Canada sortit ses premiers timbres en 1851. Apparurent ensuite en 1852-1855-1857 les "pence" si rares, qui sont l'envie de tous les collectionneurs. En 1859, les premières émissions de timbres "cents" arrivèrent: ils ressemblent aux timbres précédents, mais il est plus facile de s'en procurer maintenant. Au mois de juillet 1867, après la confédération des différents territoires canadiens en Dominion, nous avons eu, à cette occasion la série qui a tant plus aux philatélistes du Canada et à ceux du monde entier.

"De 1870-1879, d'autres timbres furent en cours: "les petites têtes du Canada", comme le dit monsieur W. Preston, parmi lesquels, il y eut un grand nombre de variétés de couleur: c'est alors que le collectionneur ardent s'est mis à pourchasser, et d'après l'opinion de plusieurs, ils sont plus rares que le démontrent les prix des catalogues actuels.

"La série bien connue du "Jubilée de Diamant" apparut, très beaux timbres qui figurent bien dans tout album.

"Ensuite les émissions de la Reine Victoria et d'Edouard VII, très populaires et plus facilement obtenus, suivis des séries du "Troisième Centenaire", en 1908 et de celles de notre présent Roi.

"Quelques philatélistes sont mêmes arrivés à croire la philatélie une science. Ici les opinions se partagent, c'est pourquoi je laisse à votre jugement compétents, le soin de déterminer dans quelle sphère l'on doit placer la philatélie. Elle doit être considérée comme un passe-temps agréable et souvent une source de profits pour ceux qui s'y connaissent, c'est pour cette raison qu'elle mérite notre enthousiasme.

"Cette honorable occupation, toujours grandissante, a comme adeptes, des gens de toutes conditions, de toutes couleurs et races, depuis le simple écolier jusqu'au millionnaire. Le plaisir de collectionner ne vient pas du montant dépensé. L'un peut donner un dollar et un autre dix dollars à l'achat de timbres et certes leur satisfaction propre n'est pas proportionnée au montant versé.

"Envoyer, à un commerçant de timbres-postes, une liste de numéros déterminés, avec son mandat, est plaisant; mais fouiller dans des quantités, à la recherche de raretés, garde aussi son cachet d'intérêt. Tous les "Lots de Missions" ne comportent pas des raretés et voilà pourquoi ces timbres sont dits rares, mais il y a des variétés qui peuvent être trouvées partout.

"Les timbres du Canada, au point de vue du collectionneur sont idéals: les raretés réelles sont laissées à ceux qui ont les moyens de se les procurer, notamment les "pence" perforés et les reines avec filigrane..., mais le collectionneur moins riche a un terrain assez grand dans les variétés plus communes pour captiver son attention.

"Certains jeunes gens moins fortunés ont trouvé moyen de collectionner des merveilles, leur méthode est fort simple, ils font partie des sociétés philatéliques, et ont ainsi l'occasion de manier et voir souvent de très beaux timbres, de faire l'achat à des prix d'occasion des plus belles séries".

Après avoir donné quelques descriptions fort appropriées sur la philatélie le conférencier conclut:

"Pour terminer, je devrai dire que les collectionneurs de timbres sont de plus en plus vivants dans le monde qui est enfermé dans l'histoire de la poste, et je répète avec Marcel Jacquemyns, un des plus fervents philatélistes français: "Il y aura toujours de beaux jours pour la philatélie."

of replacing duplicates by others they are looking for "Perhaps "are you a general collector and begin to find yourself rather "weary of philately, as you view the thousand of stamps you'll "never possess; perhaps have you tried specializing in one or "more countries and even this has not given you satisfaction, "you hope to get from the pursuit of your hobby"; possibly you have decided to devote this season to quite new fields; in any case, let us briefly look, before taking any really decision step, at the postal issues of Canada, wondering whether the stamps of this country will form an interesting field in which to specialize :

Canada first issued postage stamps in 1851, and from then until 1859 the now famous and rare pence issues appeared, stamps that collectors of read about but rarely own, dreaming, may be, of a find of these varieties a day or another, that showed be the envy of all collectors.

In 1859, appeared the first issue of the "cents" stamps, somewhat similar in design to the former issues but far more easily obtained. On July 1st 1867, the various territories were united as "the Dominion of Canada", and from then we get stamps which give delight and pleasure to thousands of philatelists.

From 1870 to 1897, we gets the "Small Heads of Canada" as called by "W. Preston", these will provide a happy and pleasant hunting ground to the keen collector. A lot of persons say that the series 1875-1877 are rarer than the catalog prices at the present time indicate. In 1897, the wellknown "Diamond Jubilee Set" arrives, it is a very beautiful lot of stamps that makes a fine display in any album. Then, we get the more simple issues of Queen Victoria and Edward the Seventh, all very popular and easily obtained, both minter used, followed by the 1908 Quebec Tercentenary Set, in great demand by the collector. And now appeared the issues of our present king in 1912 and 1922. A Confederation commemorative set in 1917 and in 1927, an historial isseu in 1927 also the issues of 1928 and the current one. Some philatelists are fond of regarding their labour as scientific : opinions are different on the matter, so I let to your competent judgement the care of discerning in what sphere it ought to be classed. We can consider it however, as a pleasant and sometimes profitable hobby, for this reason, it deserves our enthusiasm and support.

The fast growing and honourable hobby of stamps collecting has pershaps a unique distinction of having in its ranks, all sexes, colors and creeds, and numbers among its partisans, schoolboy and millionaire alike. One can spend one dollar or ten dollars on it and yet the personal satisfaction is by no means proportional to the amount spent. To send to a favourite dealer a want list of varieties with money order to cover has its advantages; but those who are not so fortunate in the matter of funds to cover, lose none of the pleasures, but rather gain by mulling through quantities and experiencing the thrill of finding a real variety or rarity.

However, rarities are not found in every pound of "Mission Mixture", that's why they are called rarities; but varieties can be found everywhere. In the stamps of Canada whose issues are ideal from the collector's point of view, the real rarities, such as the perforate pence, the watermarked queens, can be left to those who can afford them, and the less wealthy collector turning to the commover varisties has much to hold his interests and attention. Certain philatelists, less fortunate have been able to collect marvelous series. Their method is very simple, they take advantage from the philatelic societies of which they are members. So, they can often get and see the nicest stamps, they can purchase the most beautiful series at cheap prices etc.... To conclude, I must tell that stamp collector are becoming more and more alive to the world which is locked up in postal history, and repeat with Marcel Jacquemyns, one of the most fervent French philatelists :

"There will always be happy days for philatelism".

Florian Dorval.

POUR RENSEIGNEMENTS

Ceux qui désirent avoir des informations sur les avantages que peuvent procurer cette société peuvent s'adresser au secrétaire à 44 St-Dominique, Québec.

FOR INFORMATION

The stamp collectors or numismatists needing informations about this ever growing society shall ask the secretary, 44 St-Dominique St., Québec.

Le voleur et l'avocat

Un paysan aragonais alla un jour trouver un avocat pour lui demander de le dépendre au tribunal.

—Bien! dit l'avocat. Tu veux que je

te défende, mais auparavant il faut me dire si tu as quelques moyens. Je ne travaille pas sans de justes honoraires. As-tu de l'argent?

—Non, Monsieur le licencié, répondit le paysan; mais j'ai une mule, quelques

poules et quatre cochons de lait.

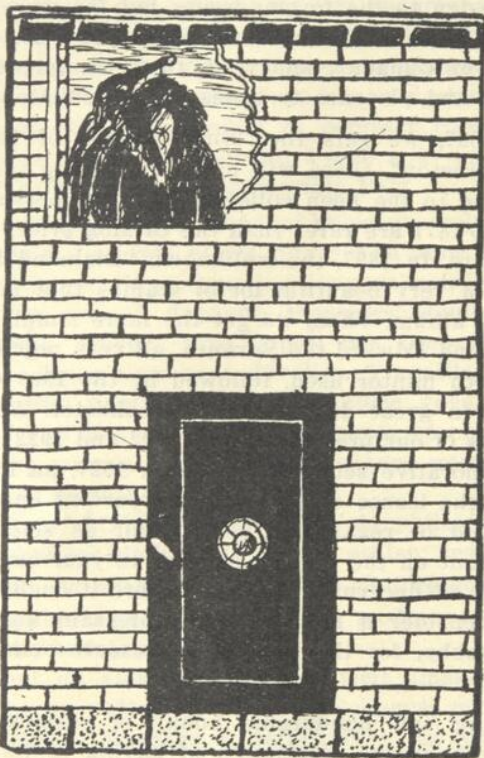
—Bon! bon! tu es assez riche, je vois.

Dis-moi donc ce qui t'arrive.

—On m'accuse d'avoir volé.

—Volé? Quoi?

—Eh bien! une mule, quelques poules et quatre cochons de lait.



Notre voûte à fourrures isolée et offrant une parfaite sécurité

Le feu et les mites sont les pires ENNEMIS de vos FOURRURES

UN APPEL A 3-4892 LES PLACERA dans notre voûte pour un faible déboursé

IMPORTANT: — Cette protection est offerte sans aucun frais si vous nous confiez vos réparations, sur lesquelles vous bénéficierez des PRIX REDUITS durant la saison moins active de l'été. En outre de pouvoir y apporter encore une plus grande attention, vous aurez l'avantage de retrouver vos fourrures toutes prêtes à l'automne.

TELEPHONEZ-NOUS. — NOUS IRONS LES CHERCHER.

NOS PRIX

Sur les fourrures de printemps sont exceptionnellement bas. Ça vous paiera de venir vous en convaincre.

Uldéric Bédard

MARCHAND ET MANUFACTURIER DE FOURRURES

244, Rue Richelieu

Québec

Membre de la Corporation des Ingénieurs Professionnels de la Province de Québec

Boîte Postale 27, Haute-Ville
Tél. 2-6203

Membre de l'American Concrete Institute

ZACHÉE LANGLAIS, B.Sc.A., I.C.

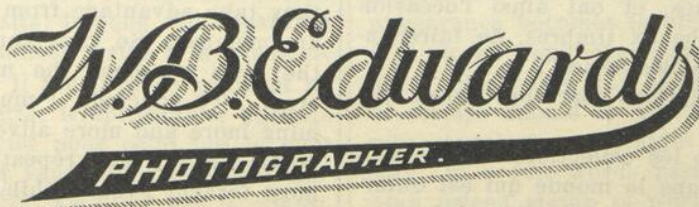
Ingénieur Conseil

Construction, Finance, Expertise, Charpentes de béton armé et d'acier, Usines Hydro-Electriques, Usines de Filtration, Egouts, Aqueducs.

105, Côte de la Montagne.

Québec

Développement et Impression de la Meilleure Qualité



L'endroit le plus sûr, en ville, pour vos Agrandissements

225, St-Jean. Tél. 2-7595

9, rue Buade. Tél. 2-7676

Votre auto souffre de défauts? Conduisez-le au Garage Lévesque, 77, 1ère Ave — Tel.: 4-4561



Bulletin officiel de l'Association Sportive des Employés
Civils

A propos de bonne entente

J'en voudrais à l'aimable secrétaire de la rédaction de Tout Sport — peut-on réellement lui en vouloir, — de m'avoir imposé avec tant de facilité la difficile tâche de parler aux lecteurs de cette revue d'un sujet qui a été si fréquemment et si longuement traité ailleurs qu'il ne reste vraiment rien à en dire qui puisse forcer l'intérêt. Entre descendants d'Anglais et de Français, au Canada, la bonne entente existe-t-elle? A cette question on pourrait peut-être répondre à la manière de Montaigne; oui et non.

Ceux qui au Canada, Anglais comme Français, oublient que leurs ancêtres furent aux prises sur les plaines d'Abraham pour ne se souvenir que des traités et des actes du Parlement qui, pour l'édification d'une patrie commune, établissaient et consacraient entre eux un pacte d'amitié; ceux qui ne laissent pas les préjugés dominer leur entendement, obscurcir leur jugement; ceux qui ne sont pas imbus de la supériorité du reste relative, — de la race à laquelle la naissance les a greffés; ceux chez qui l'éducation et l'enseignement n'ont pas étouffé les sentiments chrétiens, ceux-là s'entendent, se comprennent, s'estiment. Les autres, il faut les plaindre plutôt que les blâmer. Ils n'ont ni une nette perception des intérêts de la patrie, ni une claire compréhension de l'histoire. Ils sont les esclaves d'une éducation ou d'une instruction volontairement passionnée, mensongère incomplète, les serviteurs de démagogues ignares ou malhonnêtes. Il y en a malheureusement et trop nombreux. Or, la bonne entente est nécessaire au bien et au progrès de notre communauté. La paix n'a-t-elle pas plus d'oeuvres à son crédit que la guerre? La bonne entente ne saurait être un état passager. Elle doit être une bienveillante disposition qui n'exclut pas la fierté, une disposition d'esprit et de coeur capable de défier le temps, qui ne se dissipe pas avec les griseries des vins fins et des éloquentes parotes qui font l'essence de certaines agapes dites fraternelles, mais surtout officielles. Pour qu'elle soit durable il importe qu'elle soit raisonnée, il faut qu'elle s'inspire d'une connaissance exacte des faits et gestes civilisateurs accomplis par les deux races française et anglaise, à travers les siècles et de par le monde, qu'elle consente à laisser à ceux qui ont mission de le faire et possèdent la compétence et la charité voulues la tâche d'évangélisateurs, qu'elle ne se croit pas tenue de faire surgir dans le cours ordinaire des choses, lorsqu'aucune nécessité ne les impose, ces polémiques religieuses qui accentuent, plus que les disparités linguistiques, les différences entre les races. Il y a des gens qui ne peuvent parler à un catholique sans voir se profiler au-dessus de lui l'harmonieux et puissant dôme de St-Pierre de Rome, comme il y a des gens qui, en causant avec un protestant, voient nettement surgir à côté de lui les tours de l'Abbaye de Westminster dans toute leur splendeur de pierre dentelée. Pour les uns et les autres, Catherine de Médicis et Henri VIII demeurent dans l'histoire les seuls personnages dignes d'intérêt.

La bonne entente reste chose possible, réalisable, susceptible d'unir tous les Anglais et les Français du Canada, si l'on veut, en observant les autres et en s'examinant soi-même, oublier les défauts pour ne se souvenir que des qualités. Idéalisme, abnégation, coura-

Billet du mois.

LE SACRIFICE

Un journal publiait récemment les opinions de différentes personnes sur la plus grande part de mérite entre les religieuses et les mères de famille. A qui est revenue la palme, je n'en sais rien.

Sous le rapport du sacrifice et de la souffrance, la vocation religieuse ne le cède en rien aux autres; ces bonnes soeurs passent comme des anges consolateurs. Tout le monde s'incline devant leur volonté; tout le monde clame leur mérite, et elles en ont, tout comme des tentations. Le soleil qui miroite dans la vitre de la petite cellule vaut bien une invitation aux plaisirs. Elles sont bonnes pieuses et sacrifiées à Jésus.

Mais le sacrifice de soi-même pour les êtres qu'on aime est une douce chose il me semble. Le sacrifice pour ceux qui sont de nous, à qui nous avons donné la vie: le sacrifice de la pauvre maman qui a souffert, veillé, pleuré sur ces petites têtes, et qui voit chaque jour les éloigner de ses bras qui les ont bercés... N'est-ce pas là le grand, le sublime sacrifice, qui grandit à mesure qu'avance la vie?... La mère de famille voit, un jour, ces êtres chéris en face d'une mêlée de chemins mystérieux et elle tremble, en attendant de voir le choix qu'ils feront, avant de se lancer dans cette grande aventure qu'est notre vie.

Mais, le sacrifice maternel ou religieux n'est grand et réel que lorsqu'il est imposé par la voix du devoir et accompli avec un sourire sur les lèvres.

LISETTE

ge, ténacité, sens pratique, discipline, honnêteté, aménité, rapidité de conception, traditionnisme, traditionnalisme, gaieté de tempérament, esprit de suite, voilà des qualités et des vertus qui font oublier bien des défauts, des qualités et des vertus qui peuvent contribuer à la grandeur d'une patrie. Les Anciens disaient que les verges en faisceau ont une puissance qui manque à la verge isolée. Cette comparaison si elle ne s'était pas usée avec le temps, je l'emploierais volontiers pour montrer la nécessité d'une bonne entente. Mais au fait, ne peut-on trouver dans le monde végétal, — un monde que par profession je suis amené à fréquenter, une image de cette bienfaisante solidarité. Ne pourrait-on pas en effet représenter la patrie canadienne sous la forme d'un arbre géant projetant son ombre de l'Atlantique au Pacifique. Les anneaux concentriques nombreux, que l'on trouverait à l'intérieur de cet arbre, collés les uns aux autres, aident à faire sa solidité et sa grandeur. Dans le monde végétal chaque anneau, comme l'on sait, est formé de deux éléments, le bois de printemps et le bois d'automne. Chacun de ces éléments a sa structure particulière, sa physiologie propre, ses qualités. Ainsi en est-il des deux races constitutives des anneaux concentriques de l'arbre national. La bonne entente les unirait indissolublement. Qui des deux serait le bois d'automne ou le bois de printemps? Je laisse au lecteur à le décider.

AVILA BEDARD

Le dîner mensuel des Ingénieurs Forestiers

“Ventre affamé n'a pas d'oreille” dit le proverbe mais pour une fois nous faisons mentir un proverbe, puisqu'on se permet ici de vous entretenir des propos de table, qui ont été recueillis par un des convives du festin....

Mardi le 2 mars avait lieu chez Kerhulu, le dîner-causerie annuel des Ingénieurs Forestiers. En l'absence de Monsieur Geo. Maheu, président de l'Association des Anciens de Laval, Monsieur Avila Bédard, Directeur de l'École Forestière présenta les Conférenciers... Il commença d'abord par signaler le passage en notre ville de Monsieur B. W. Winegar Assistant-Président de “La Canada Cresoting Co. Ltd”, qu'il avait invité à ce dîner..... On vit se lever tour à tour pour prendre la parole d'abord M. J. E. Garon Surintendant du Service des Ventes de la Colonisation qui fit une causerie des plus goûtée sur la “Villégiature et le tourisme. Nous avons le plaisir de pouvoir reproduire cette causerie textuellement. M. Picher Chef-du-Service Forestier remercia le conférencier avec tout le talent que nous lui connaissons; il félicita M. Garon sur son excellent travail sur les avantages de la photographie aérienne, sur la forêt et l'étude des lacs. Monsieur Massé arpenteur fut le second conférencier et traita d'expertise. Manque d'espace nous oblige à remettre à plus tard le plaisir de reproduire ici cette conférence. M. Omer Lucien Ingénieur-Forestier et avocat, remercia M. Massé de son intéressante et savante causerie. Après une discussion très animée et d'un caractère tout à fait amical les convives se séparèrent jusqu'au prochaine dîner-causerie qui doit avoir lieu en avril.

CAUSERIE DE MONSIEUR J. E. GARON

M. le Président,

Mes chers confrères;

“VILLEGIATURE”

Nous lisons dans une publication — réclame du chemin de fer Pacifique-Canadien, publication intitulée “Québec pittoresque”, le passage que voici :

“La civilisation n'a pas encore fait disparaître du cœur de l'homme l'étrange besoin que celui-ci ressent parfois de retourner à la nature, pour vivre libre et sans entraves, loin de l'atmosphère enfiévrée des villes. Qui, lorsque vient le printemps et, plus tard, les belles journées de l'été, ne sent pas s'éveiller en lui le secret désir de partir pour la campagne, de s'en aller dans les bois ou sur les bords d'un lac, pour jouir plus à son aise du soleil, de l'air pur et de la vie vraiment naturelle.”

L'étrange besoin dont on parle ici est le plus important des éléments nécessaires à l'exploitation de ce qui constitue de nos jours une industrie proprement dite et que l'on appelle: Sport — Tourisme — Villégiature. Le second élément, également nécessaire, consiste en des sites accessibles, attrayants appropriés aux exigences de toutes sortes, aptes à satisfaire les goûts les plus variés.

Le sport, le tourisme, feraient trop larges les cadres de cet entretien et seraient, pour les besoins de la cause, superflus. Ce qui nous intéresse particulièrement dans le domaine où il est donné d'exercer nos activités, c'est la villégiature, et la villégiature là où la colonisation est susceptible de se poursuivre jusqu'au complément de paroisses existantes, par la concession d'un certain nombre de lots que leur nature et leur situation désignent à cette fin.

Il est en cette province, une région que la Providence a faite merveilleuse. Elle est située tout près d'une île où s'élève aujourd'hui la métropole du pays, c'est la région dite des Laurentides. C'est dans cette région que se déverse toute une population au cours de la saison estivale. Le pays des Laurentides ne

peut laisser indifférent personne de ceux qui s'intéressent au développement de nos ressources naturelles; ces charmes ont conquis non seulement tous ceux qui y ont séjourné mais aussi bon nombre de ceux qui n'ont fait que le visiter. Conscient de mon impuissance à décrire pareille nature, j'emprunte à l'abbé Rouleau ce tableau inspiré de celui dont le nom restera toujours inséparable de notre Suisse Québécoise, le curé Labelle:

“Dans un langage délicieux, plein de jeunesse et de fraîcheur, animé par des images pittoresques, le curé me traça, comme un artiste, à grands coups de pinceaux, de son cher pays, un tableau admirable. Cette vallée qui est aussi riche selon lui, que celle du Richelieu, il estime qu'elle put revendiquer pour elle tous les traits que Flavius Joseph emploie pour décrire la terre promise par le Seigneur aux Hébreux. Il me présenta les beautés sauvages et grandioses de ces vallons couchés au pied des montagnes vers lesquelles ils s'élèvent en une pente douce couronnée d'arbres précieux et au beau feuillage. Il me fit descendre ces rivières qui s'enroulent comme les anneaux d'un serpent autour des monts, arrosent ces terres, et donnent une voie de communication facile avec Ottawa, et le St-Maurice. Il me décrivit le spectacle du soleil levant ou du soleil couchant sur les lacs aux bras étendus, qui baignent les plus riches lopins de terre et sont grouillants de carpes, de truites et autres habitants aquatiques. Il me fait entendre le bruit des torrents, des chutes et des rapdes, le murmure des vents sans la sombre forêt, le chant de l'Indien sous la tente... Bref c'est un pays qui a captivé son cœur et je ne doute pas qu'il finisse par léguer ses os à ces régions qu'il aime tant”.

C'est surtout dans ces régions que nous voudrions voir se développer la villégiature en harmonie avec la colonisation. Il est manifeste que celle-là peut-être d'un précieux concours à celle-ci : C'est toujours une aubaine pour les fermiers que d'avoir un marché à leur porte.

Et la villégiature on ne la fera ce qu'elle doit être que lorsqu'on l'aura systématisée. S'il est aujourd'hui une proportion considérable de nos citadins à qui l'état de fortune permet accès à nos plages durant les mois de l'été, il importe de rendre plus facile cet accès de manière à ce qu'une proportion plus grande encore puisse en bénéficier. Il n'y a pas ici une simple considération philanthropique: il y a aussi une question économique proprement dite : plus on rendra exploitable une richesse qu'il n'est pas permis d'ignorer, plus évidemment on en retirera de bénéfices.

Qu'entend-on par systématiser la villégiature ?

C'est d'abord connaître l'étendue de notre richesse en ce domaine. C'est donc en tout premier lieu faire un inventaire de tout ce qui, par ses propres avantages et par son accessibilité immédiate ou possible, peut convenir aux fins présentes.

L'inventaire fait, une classification s'impose : tel lac, telle rivière n'a pas les charmes de tel autre lac ou de telle autre rivière. Sur un même lac, sur une même rivière il y a des endroits plus attrayants pouvant convenir à une fin plutôt qu'à une autre; car les uns voudront être isolés, les autres par groupes; une maison d'éducation ou une société de bien-être voudra organiser une colonie de vacances, ailleurs les fins purement sportives prévaudront; enfin autant d'exigences autant de considérations à apporter dans la manière de classer.

Vient ensuite la subdivision en lots d'après un plan bien défini, la préparation de cartes pour distribuer gratuites ou à prix nominal. Il serait aussi intéressant de compiler les nombreux renseignements utiles relatifs à chaque place de villégiature : moyen d'accès, distances des villages, des fermes, prix du bois de construction, photographies, et que d'autres !

Quant au système de concession il peut, il doit même ne pas être uniforme. En général une vente conditionnelle ou une simple location semblent être les plus appropriées. Elles permettent un contrôle sur l'aménagement des lieux, et la construction des résidences d'après des plans préalablement établis.

Voilà, fort succincte, une étude ou plus exactement quelques remarques sur un problème d'actualité. Me direz-vous qu'il sort des cadres où nous étions jusqu'ici volontairement enfermés ? Concluez-vous qu'il touche de trop près à l'administration pour

être discuté ? Je regretterais d'avoir fait ce travail s'il devait susciter de telles remarques, une telle interprétation.

Je n'ai pas d'autre but que celui d'amener tous ceux que la question peut intéresser à les intéresser davantage. Le milieu m'a paru favorable. Je voudrais bien ne pas m'être trompé mais plutôt avoir concouru à soustraire du régime actuel le détour bien connu de conquérir par un camouflage de colonisation une richesse dont la province ne devrait pas se déposséder.

oOo

Parlement à Plessisville

Acceptant une gracieuse invitation du club de Hockey "Plessisville" l'équipe du Parlement a joué deux joutes à Plessisville: la première, samedi soir, le 7 mars, fut annulée par 5 à 5; la deuxième, dimanche soir, se termina à l'avantage du Plessisville par 7 à 4.

Le Club Plessisville a fait preuve d'une grande habileté dans les deux joutes. Son jeu très rapide, dénué de toute rudesse, intéressa vivement les spectateurs et les visiteurs.

Pendant leur séjour à Plessisville, les Employés civils établirent leurs quartiers généraux à l'Hôtel Sumerset. Oh! mes amis! ce petit château, situé au centre de Plessisville, entouré de toutes les beautés de la nature, donnant de l'air pur et de l'espace à ses clients, est l'endroit idéal pour une vacance de quelques semaines ou bien pour un "week end". Nous dormons comme chez nous, nous mangeons les mets les plus recherchés et nous nous amusons comme nulle part ailleurs.

Nous remercions cordialement la direction de l'Hôtel Sumerset de leur cordiale hospitalité et nous nous promettons bien de revenir y chercher le repos et le confort, dès que nous le pourrions.

Voici l'alignement du Plessisville: Ph. Grosser, buts; Valère Laflamme, Armand Desrochers, défenses; Arnauld Bourbeau, Centre; S. Boulanger, Aile Gauche; Antonio Bélisle, Aile Droite; J. Carrier, Paul Houle, Substituts.

Le Parlement: Paul Dolbec, buts; H. Gagné, DoBolleva, Beaudet, défenses; Grenier, Turgeon, Aile Droite; Talbot, Gagné, P. Aile Gauche; Paradis, Godbout, Parent, Centre; Coach, Léo Dupont, Gérant; Ths Charland.

Arbitre: Antonio Fournier.

Nous remercions M. Fournier, qui a mis sa science du jeu et son impartialité à notre disposition pour les deux joutes.

Nous exprimons notre gratitude à MM Gustave Beaudet et Alfred Gagnon qui se sont intéressés grandement au club visiteur en venant mettre la rondelle au jeu, samedi et dimanche soir.

oOo

Le Hockey.

Position des Clubs de la Ligue des Employés Civils

	P. J.	P. G.	P. N.	P. P.	Points
Terres & Forêts	6	4	1	1	9
Hôtel de Ville	6	2	2	2	6
Commission	6	3	0	3	6
Revenu	6	1	1	4	3

"SCOREURS"

Paradis	(Terres)	6
Grenier,	(Revenu)	6
Massicotte,	(Commission)	6
Talbot,	(Terres)	5
Auclair,	(Commission)	5
Perron,	(Hôtel de Ville)	5

Martineau,	(Commission)	4
Beaudet,	(Terres)	2
Cusson,	(Terres)	2
Parent,	(Revenu)	2
Gagné H.,	(Revenu)	2
Lavoie,	(Commission)	2
Gagné L.,	(Hôtel de Ville)	2
Emond,	(Hôtel de Ville)	2
Gauthier,	(Hôtel de Ville)	2
Rivard,	(Terres)	1
Fleury,	(Terres)	1
O'Connor,	(Revenu)	1
Gagné P.,	(Revenu)	1
Lepage,	(Hôtel de Ville)	1
Lépine,	(Hôtel de Ville)	1
Feuiltault.	(Commission)	1

Les parties de Championnat pour la coupe Lucien Frigon seront de deux dans trois.

Une partie est actuellement gagnée par La Commission des Liqueurs, qui a vaincu les Terres & Forêts, le 12 mars par 1 à 0.

L'Hôtel de Ville après la concession d'un protêt à la C. L. Q., a préféré se retirer de la ligue, pour différentes raisons plus ou moins plausibles.

oOo

Une fête à trois Employés Civils

MM. P. Destroismaisons, T. Fortier et A. LaRue, du Ministère de l'Agriculture, sont banquetés samedi soir.

M. LESSARD PRESIDE

Une charmante fête a réuni, récemment, autour de tables abondamment garnies, dans l'une des salles du Château Champlain, une soixantaine d'officiers et employés du ministère de l'Agriculture, ainsi que plusieurs de leurs amis.

Le but de la réunion était de fêter trois récentes promotions accordées à des anciens employés du département: M. Prudent DesTroismaisons, le nouveau sous-comptable; M. Th. Fortier, le nouveau secrétaire du département, et M. Alexandre LaRue, secrétaire particulier de l'honorable M. Adélar Godbout, ministre de l'Agriculture.

La réunion fut présidée par M. Oscar Lessard, secrétaire du Conseil d'Agriculture, le doyen du personnel du département, qui avait à ses côtés les trois nouveaux officiers promus, ainsi que le sous-ministre de l'Agriculture, M. J.-Antonio Grenier, M. L.-P. Roy, directeur des Services; M. S.-J. Chagnon, directeur de l'Industrie Aniale; M. L.-C. Bois, directeur de l'Economie Rurale; M. J.-H. Lavoie, directeur de l'Horticulture; M. Narcisse Savoie, directeur des Agronomes, etc.

Le banquet fut des plus gais et des plus animés. Plusieurs santés furent portées, dont celle du roi et celle du ministère de l'Agriculture. M. Lessard, en sa qualité de président, félicita au nom de tous MM. DesTroismaisons, Fortier et LaRue, ajoutant que leurs promotions étaient des plus méritées. Il fit aussi un historique intéressant des développements du département de l'Agriculture, depuis le jour où il ne comptait que quelques employés et n'avait qu'un budget de \$200,000, jusqu'à aujourd'hui, alors que ses employés sont au nombre de plus de huit cents, et que son budget est d'au delà de trois millions de dollars.

Le sous-ministre, M. Grenier, se joignit ensuite à M. Lessard pour féliciter les nouveaux officiers promus, louer leurs qualités respectives, et laisser entendre que les nominations et promotions ne s'arrêteraient pas à celles-là. Il va sans dire que cette phrase fit venir l'eau à la bouche de plusieurs employés. Il est toujours permis d'avoir des ambitions...

Après que MM. DesTroismaisons, Fortier et LaRue eurent répondu avec émotion, esprit et éloquence aux compliments qui

NOTRE CARNAVAL

Cette fête, quasi traditionnelle chez nous, est déjà chose du passé. Seuls les agréables moments, vécus à l'Aréna le 28 février au soir, demeurent dans la mémoire des deux mille spectateurs, ou pour mieux dire, des trois mille amis de l'Association qui s'étaient donné rendez-vous pour applaudir les équipes de hockey et les concurrents des divers concours.

Le succès des festivals des années passées, le bon vouloir des membres, la générosité des amis du dehors, voilà ce qui a puissamment aidé aux organisateurs à donner un éclat plus grandiose à cette fête, qui d'année en année prend de l'ampleur et suscite chez le public un intérêt toujours croissant.

Cette bonne volonté des membres, cet entrain manifesté durant tout le temps que dura l'organisation de ce carnaval, prouvent le bon esprit qui règne au sein de l'Association, bon esprit qui a fait naître, grandir et maintiendra vivace l'Union des Employés Civils.

Les superbes cadeaux, distribués en prix aux concurrents, les nombreuses annonces de notre programme souvenir, dons des amis du dehors, prouvent l'assentiment que rencontre notre groupement.

L'approbation de ces messieurs, leur générosité inlassable semblent nous dire "Excelsior".

De leur témoignage d'estime et de leur grand cœur, nous les félicitons. L'Association remercie tous ceux qui ont payé de leur temps, de leur personne et de leur dernier pour faire de cette fête un succès qui n'a d'égal que la satisfaction des organisateurs.

Nous espérons, "d'ailleurs les applaudissements des spectateurs témoignent du fait", nous espérons, disons-nous, que nos amis présents le 28 février au soir ont été satisfaits de la série d'amusements offerts, de la bonne ordonnance du programme et de la célérité avec laquelle le tout s'est exécuté.

Le "Désy", connu par son bel esprit sportif et son adresse, eut fort à faire durant les deux périodes que dura la rencontre contre une équipe du parlement.

De côté et d'autre, l'on rivalisa d'adresse et d'ardeur pour faire sien le superbe trophée offert par l'Association des Sports d'hiver.

Le "Désy" réussit enfin à force de ténacité à compter le point qui devait ajouter à tant d'autres coupes celle donnée par l'Association.

Le beau sexe était aussi à l'honneur ce soir-là. Deux équipes de jeunes filles, "Le CHAMPLAIN" et le "ST-CHARLES", donnèrent deux numéros fort goûtés du public.

Elles étaient venues pour divertir; elles réussirent parfaitement à dérider les figures, mêmes les plus moroses.

Les patineurs et patineuses de fantaisie, M. Roy, H. Fink et mesdemoiselles Madeleine Hamel et Marguerite Baillargeon évoluèrent avec grâce et élégance dans leur patinage de fantaisie et s'attirèrent l'admiration de tous. Tout ce que nous pourrions dire ici à leur sujet, vaudrait fort peu près des applaudissements et des félicitations des spectateurs.

Les acclamations des amateurs ont éloquentement parlé en faveur de ces messieurs et demoiselles. L'Association réitère ses remerciements.

Le professeur Douglas Gemeray n'a certes rien à envier des applaudissements accordés aux autres groupes.

Les cris d'admiration, qui succédaient, après les sauts dangereux, au silence des spectateurs, ont prouvé l'intérêt que suscita ce genre de sport qui présuppose chez l'individu non seulement l'agilité et le coup d'oeil, mais aussi une grande maîtrise de ses nerfs.

L'Association est aussi fière de ses concurrents, qui par leur nombre justifient le mot Sportif de l'Association et qui par leur adresse, leur entrain, leur ténacité, leur bel esprit sportif ont fait connaître avantageusement le groupe des employés civils.

En page 136, l'on verra les noms de nos plus fervents adeptes, qui en payant de leur personne, ont fait plus que tout autres.

C'est leur bonne volonté, leur entrain et leur adresse qui ont attiré et retenu jusqu'à la dernière minute les spectateurs. Ce sont ces qualités reconnues qui nous ramèneront l'an prochain un plus grand nombre encore d'amis aussi distingués.

ARAMIS.

leur étaient adressés, la parole fut laissée à M. Ernest Myrand, employé du département, et éleveur réputé, d'après ce qu'il affirma lui-même. M. Myrand exposa dans un langage imagé ses déboires et ses succès, et par sa rondeur donna l'impression qu'un emploi au département, et l'élevage de douze poules et d'un porc nourrissent encore leur homme.

Le professeur Antoni fit quelques tours de passe-passe, qui furent beaucoup applaudis, de même que les chants et les récitations de quelques convives.

Des discours furent aussi prononcés par MM. L.-P. Roy, Henri-C. Bois, S.-J. Chagnon, etc.

La fête prit fin à minuit.

Étaient présents, outre ceux nommés précédemment: MM. Cyrille Vaillancourt, chef du service de l'Apiculture; Germain Beaulieu, J.-H. Lavoie, J.-A. Lapointe, Eugène Lauzier, Georges Cayer, Alexandre Dion, Léo Brown, Henri Tessier, Léon Gauvreau, T.-R. Marier, Henri Caron, Joseph Dussault, Paul Kirouac, Léopold Dubé, Célestin Paradis, Charles Lauzier, Antoine Ouellet, Paul Méthot, Joseph Drouin, Ed. Bélanger, J.-U. Hébert, Rosaire Couture, Elie Potvin, Georges Boulanger, Maurice Larue, Paul Caron, Victor Larue, Fernand Deschênes, Ernest Gagnon, Wilfrid Ruel, X.-N. Rodrigue, Ant. Mathieu, René Nadeau, J.-D. Barbeau, Robert Fraser, Maurice Bolduc, Jean Rémillard, J.-Art. Paquet, Frs. Fleury, Emilien Brown, J.-N. Sa-

voie, Auguste Larue, Emery Boucher, Alexandre Morissette, Adrien Cloutier, Francis Desroches, Roger Gagnon, le Dr Turgeon, J.-W. Ferrier, Henri Gagnon, Maurice Talbot et Maurice Bouffard.

CHASSE ET PECHE

Les premiers effluves du printemps et la fonte des neiges qui va chaque jour s'accroissant sous les bons effets du soleil, font renaître l'espoir et l'envie au cœur des pêcheurs et miroiter à leurs yeux la féerie des excursions passées et celle pleine de promesses des projets futurs, de même que la teinte rosée des feuilles en fin d'été rend les nemrods plus alertes et mieux disposés aux grandes randonnées dans nos grandes forêts.

La première de ces deux questions si intéressantes et si captivantes, celle de la pêche, sera bientôt à l'ordre du jour. Plusieurs ont certainement déjà fait de beaux rêves en ce sens, et quelques-uns ont déjà des permis en bonne et due forme pour certaines dates déterminées de l'été.

Quoique les rivières et les lacs des territoires de chasse et de pêche du nord de la province ne se libèrent pas aussi rapidement

que dans les régions plus au sud, il n'en reste pas moins vrai que les débâcles sur nos rivières se produisent entre le 10 et le 15 mai, et que la surface glacée des lacs se désagrège et se fond entre le 20 et le 25 du même mois. On dit alors dans la région que les lacs sont "calées", et c'est l'expression consacrée par l'usage. Cependant cela ne veut pas dire qu'à cette période du printemps toute neige est disparue dans les bois. L'an dernier, le premier juin, nos membres ont marché dans certains portages, à haute altitude, dans près de dix-huit pouces de neige, et en ont vu des amoncellements encore fermes et d'une hauteur de 7 à 8 pieds. Mais il faut se rassurer. L'an dernier notre gardien dans ses rapports mensuels nous informait qu'il y avait eu en mars une chute de neige de 5 pieds. C'est là un fait exceptionnel. Le printemps hâtif de 1931 semble devoir renverser toute conjecture basée sur les faits constatés l'an dernier. Déjà des détenteurs et des membres de territoires plus au nord que le nôtre discutent de la date possible de l'ouverture des routes, et comme les capitaines qui cherchent à arriver, dès la navigation possible, premiers en nos ports, ils se disputent la palme dans le même sens. Ce qui est certain c'est que l'an dernier notre gardien, le 12 mai, se rendait en automobile à un mille de la Cabane-à-Yves, qui est notre point d'arrivée sur le territoire, et qu'effectivement, le 19, il s'y rendait. Ce printemps les efforts des officiers des différents clubs de la région tendront vers un même but afin de faire ouvrir les routes le plus tôt possible et d'y faire parachever les travaux d'amélioration entrepris en 1930. Ces travaux ont été abandonnés l'an dernier sur les hauteurs même de St-Urbain ou plus exactement, pour les connaisseurs, sur le faite de la "Côte à Craie-Craie". De là jusqu'à La Galette, sur un parcours de quinze milles, pour l'amélioration du chemin, une somme considérable d'argent et de nombreuses équipes d'ouvriers ont été affectées. Il existe une rumeur — et elle doit être bien fondée parce que provenant de très haute source — que nous aurons à notre disposition, avant longtemps, une route régionale St-Urbain-La Galette, pour prolongation future jusqu'à un point important du Lac St-Jean. Si le record actuel est de trois heures un quart pour aller sur le territoire, avec des routes améliorées, il est juste de dire qu'il y aura un gain appréciable sur la durée du trajet. Surtout il s'accomplira dans des conditions idéales et à travers une région qui restera toujours pittoresque, parsemée de sites et de points de vue enchanteurs. Pour quiconque a déjà fait le voyage il est superflu d'essayer d'en faire une description fidèle. Le souvenir qui nous en reste c'est qu'à compter de St-Joachim c'est une randonnée qui atteint de hautes altitudes et des atmosphères variées, et qui est très agréable.

Notre club entreprend sa troisième année d'activités avec 1931. Pour en souligner brièvement les progrès nous dirons qu'en 1929 il y avait 33 membres, 53 en 1930 et l'objectif de 60 atteint dès 1931, avec en plus quelques applicants qui n'attendent que quelques vacances ou la mise en vente de quelques certificats, voir même une augmentation de l'objectif pour effectuer leur entrée. Il n'est peut-être pas téméraire et prématuré de dire que l'expansion et le développement rapide du territoire, tant en camps qu'en embarcations et en améliorations permettant l'accommodation d'un plus grand nombre de membres, ne viennent à forcer la générosité des premiers 60 fondateurs, au point de les inciter, en un mouvement impulsif de bonne camaraderie répondant aux fins générales de l'association, désireuse de dispenser ses bienfaits aux employés et à les voir en profiter, en nombre aussi grand que possible, les inciter, dis-je, à augmenter le nombre des membres du club, à des conditions acceptables aux nouveaux venus et équitables pour ceux de la première heure qui ont pris tous les risques et ont été les fondateurs. On se rappelle que l'objectif de la première année, soit 1929, était de 75 membres. En 1930 il fut réduit à 60 membres parce qu'il ne semblait pas y avoir possibilité d'en accommoder et d'en recoler plus. Mais, l'idée de M. Bruno Chartier, du Département de l'Agriculture, a depuis fait beaucoup de progrès. Le père de cette excellente idée ne doit pas avoir de remords, et habitué à la famille nombreuse, il ne se refuserait peut-être pas — non

plus que les autres fondateurs — à l'admission de nouvelles recrues. Nous connaissons des membres qui préconisent, prêchent et sont en faveur de la chose et qui s'inspirent pour le faire d'un développement plus intense du territoire. A supposer qu'en définitive l'objectif de la première année, soit 75 membres, soit accepté par la majorité des fondateurs, à des conditions justes et équitables à leur égard, le Club pourrait envisager des améliorations et faire effectuer des travaux qui permettraient l'accommodation de quinze membres additionnels. Pour ceux qui ont parcouru le territoire cette possibilité est facile à comprendre et il est aisé de les convaincre des avantages qui en découleraient. Nombreux sont ceux qui ont eu l'occasion de diriger leurs courses de pêche et de chasse le long de la Rivière-du-Gouffre, jusqu'aux Ecluses, soit une distance d'environ trois milles du Camp Central, ou un barrage fut érigé il y a nombre d'années par une compagnie forestière qui y a fait la coupe du bois sur les versants des montagnes avoisinant la rivière. Il devait s'élever à une hauteur d'une quinzaine de pieds. Il était bâti des meilleurs bois d'alors et subsisterait encore si un incendie en forêt ne l'avait endommagé et affaibli à tel point qu'il se brisa par la suite. La superficie du lac artificiel que ce barrage formait est estimée à environ deux milles de longueur par un mille dans sa plus grande largeur. Les eaux se trouvaient refoulées dans la direction de notre Camp Central — permettaient le flottage des bois exploités. Ceux-ci étaient amenés sur les marchés d'alors par voie d'un chemin venant des Ecluses pour déboucher sur le chemin de St-Urbain, à environ une dizaine d'arpents de la Cabane-à-Yves. Il est resté en bon état et les assises en sont solides.

Imaginez d'abord un revenu annuel plus élevé, permettant l'amélioration de ce chemin pour l'automobile, sur une distance de 3 milles; en second lieu un barrage réparé et rétablissant un lac artificiel très poissonneux et dont vous connaissez les dimensions, et vous constatez toute la possibilité d'augmentation du nombre des membres. Vous entrevoyez, échelonnés le long de ce grand lac, de nombreux chalets privés et un avantage appréciable pour le club qui économiserait ainsi la construction de camps qui lui soient propres. Vous êtes au centre de notre territoire, et, des Ecluses, en moins de vingt minutes, un portage vous conduit sur la série de nos plus beaux lacs. N'y a-t-il pas là matière à réflexion et à considération? Et l'idée ne fera-t-elle pas son chemin, exposée sous son vrai jour? Nous croyons que la chose sera possible tôt ou tard et nos dévoués directeurs ne manqueront sûrement pas d'aller se rendre compte de la chose sur les lieux, comme ils l'ont fait l'an dernier pour d'autres causes.

A la lecture des règlements, et à la lumière des suggestions souvent fort justes que nous font des membres, surgissent des questions bien intéressantes à traiter. Par ce qui précède l'on a pu constater que l'article du "Nombre des Membres" y est exposé et commenté d'après l'opinion qui prévaut chez quelques-uns.

Aux articles des "Certificats" et du "Droit d'Entrée", il est important également de traiter des sujets. Suivant les règlements, une fois l'objectif des 60 premiers "Membres Fondateurs" atteint, nul ne pourra effectuer son entrée dans le club à moins d'avoir racheté un certificat en vigueur, ou à moins de payer l'équivalent du coût d'un certificat, sous la forme d'un droit d'entrée versé au club, et dans cette dernière alternative la chose ne sera possible qu'à condition que les membres actuels puissent accepter d'augmenter le nombre de l'objectif, d'amender les règlements en conséquence.

A l'item "Demandes d'Admissions" nous pouvons dire à l'heure actuelle (10-3-31) que les listes comportent 64 noms. Quand cet article paraîtra il y en aura peut-être 70. Ce que nous croyons pouvoir en conclure c'est qu'il y aura amplement d'applicants pour combler les vacances.

La "Contribution" annuelle est payable dans la première quinzaine de mars, et en aucun cas après le 1er mai, à moins de raisons spéciales acceptées par le Comité. Cette clause protège les membres suffisamment contre les coups du sort, les absences prolongées et tous les cas de force majeure.

Les "Assemblées" sont de différente nature. Il y a les assemblées du Comité, les assemblées annuelles et les assemblées spéciales. Pour le moment, à part celles du Comité, nous croyons devoir dire qu'une assemblée annuelle n'est pas suffisante. S'il est bon d'en convoquer une à la fin d'une année, il nous semble qu'il ne l'est pas moins d'en tenir une autre au début de la nouvelle. Si l'une doit être tenue en novembre ou décembre, une autre en avril ou mai ne serait pas moins nécessaire et de nature à intéresser les membres aux affaires du club.

Mais le point le plus intéressant peut-être des règlements, est actuellement celui des "Invités". Nous comprenons facilement que jusqu'à maintenant il n'a pas été possible de permettre aux employés civils qui ne sont pas membres d'être considérés et traités comme invités gratuits — et ils ont eu la décence de le comprendre, — autrement le Club n'aurait jamais atteint son objectif, ou s'il l'avait comblé ç'aurait été au détriment des employés mêmes car il aurait fallu admettre en plus grand nombre des "Membres Associés" non employés ou augmenter la contribution de telle sorte qu'elle aurait été prohibitive. La chose aurait aussi été la cause de déficits annuels que l'association aurait eu à solder et en définitive le club n'aurait pu survivre. Cependant, maintenant que l'objectif visé est atteint, nous croyons que les raisons majeures du passé n'existent plus, et que les règlements devraient être amendés pour permettre un essai loyal d'une clause plaçant les employés civils non membres dans la catégorie des personnes que l'on peut inviter et amener sur le territoire. Si cette clause avait pour résultat de faire baisser le nombre des membres l'an prochain et mettait en péril l'existence du club et pouvait être cause de la perte de ses biens, elle pourrait être retirée. Peut-être que les effets en seront tout autres. Les employés qui visiteraient le territoire fourniraient peut-être dans l'avenir les éléments voulus pour combler toutes les vacances annuelles.

Il y a encore des choses bien intéressantes à dire au sujet

des "Camps". Le club bâtera un camp dès le printemps au Grand Lac à Prime, le plus beau lac de tout le territoire. Déjà une demande pour construction d'un camp privé a été faite. Il faut rappeler aux membres qu'ils peuvent passer des périodes de six jours dans les camps du club, et aucune restriction de temps ne s'applique aux camps privés. Aussi de nombreux membres en ont réalisé les avantages et construiront leurs propres camps.

Dans la prochaine édition nous traiterons des choses et des faits d'ordre et d'intérêt général, et chaque mois, nous essaierons de vous revenir, sachant combien vous êtes indulgents et appréciez notre bonne volonté à défaut d'une meilleure érudition. Aussi nous nous tenons à votre disposition pour toute demande de renseignements additionnels pouvant vous intéresser.

M. L. GREGOIRE,

Secrétaire du Club.

— 00 —

Rapport des concours sportifs du Carnaval du Patin de L'A. S. E. C.

Course en skis sur la glace (2 tours).

1er prix. M. Ls De Belleval, Agriculture.

\$2.50 en or offert par M. J.-F. Desmarais, Montréal.

2ème prix M. Réal Dupont, Terres & Forêts.

Une paire de bâtons de skis offert par M. J.-W. Cantin, 446 rue St-Joseph, Québec.

3ème prix M. Philippe Leveillé, Revenu.

Un blaireau offert par Mount Royal Color & Varnish, Montréal.

4ème prix M. René Nadeau, Agriculture.

Aux membres

de l'Association Sportive des Employés Civils

RÉDUCTIONS TRÈS APPRÉCIABLES

Sur toutes vos assurances dans la General Insurance Co. of America
Ajusteur spécial attaché au bureau pour prompt règlement.

CONSULTEZ IMMEDIATEMENT

J.-LUCIEN GARNEAU,

ASSURANCES
GÉNÉRALES

EDIFICE "QUEBEC POWER"

TEL.: 5159

**Vous recherchez de
réelles économies ?**

VENEZ — ENTREZ ET JUGEZ!

Constamment, nos multiples rayons regorgent de spéciaux où nulle part ailleurs le pouvoir d'achat est plus considérable.

Escompte de 10% aux Employés civils.

T.=D. DUBUC

214-218, rue St-Jean

Tél.: 2-1718

QUEBEC

Une linguiste

Le patron. — Vous comprenez deux langues, dites-vous? Quelles sont-elles?

La dactylo. — Le langage des fleurs et celui des songes...

Réalisez des Economies

sur votre compte de

CHARBON

en commandant le véritable
ANTHRACITE GALLOIS
FAITES L'ESSAI DU

BUCKWHEAT No. 1

...Plus de chaleur... Moins de cendre...
...Moins de travail...

Réductions Spéciales

Aux Employés Civils

CANADIAN IMPORT CO.

83, rue DALHOUSIE Tél.: 2-7600

Une paire de bâtons de skis offert par M. J.-W. Cantin, 446 rue St-Joseph, Québec.

Course en raquettes sur la glace (2 tours).

- 1er prix M. Réal Dupont, Terres & Forêts.
\$2.50 en or offert par l'Imprimerie Commerciale, 21 Sault au Matelot, Québec.
- 2ème prix M. Florent Turgeon, Conseil législatif.
Une paire de patins offert par Samson & Filion, rue St-Paul.
- 3ème prix M. Philippe Leveillé, Revenu.
Une caisse de liqueur offert par Claire Fontaine Ltée, Québec.
- 4ème prix M. Thos Charland, Revenu.
Une boîte de cigarettes offert par Rock City Tobacco, Québec.
- 5ème prix M. Louis DeBelleval, Agriculture.
Une paire d'attelage pour raquettes offert par M. Jobidon représentant la Chesnut Canoe.

Course à 3 jambes (2 tours).

- 1er prix MM. Philippe Gagné et Fernand Grenier, Revenu.
Chacun \$2.00 offert par M. Jérémie Richard, 31 Sault au Matelot, Québec.
- 2ème prix MM. Paul Morin et Louis Belleval, Agriculture.
Chacun \$1.00 offert par M. Jérémie Richard, 31 Sault au Matelot, Québec.
- 3ème prix MM. Hector Gagné et Henri Godbout, Revenu.
Chacun un blaireau offert par Mount Royal Color & Varnish, Montréal.

COURSE 10 tours CHAMPIONNAT DE L'ASSOCIATION

- 1er prix M. Hector Gagné, Revenu.
Une jumelle offert par Maritime Optical, Québec.
- 2ème prix M. Georges Turgeon, Conseil législatif.
Un chapelet offert par La Patrie, Montréal.
- 3ème prix M. Fernand Grenier, Revenu.
Une paire de bottines et patins offert par la maison T. Eaton & Co., Montréal.
- 4ème prix M. Laurent Talbot, Colonisation.
Un flash-light offert par John Millen & Son, Québec.
- 5ème prix M. Paul Morin, Agriculture.
\$1.00 offert par Casgrain & Charbonneau, Montréal.
- 6ème prix M. L. Cusson, Bibliothèque.
Un cendrier offert par Le Soleil, Québec.
- 7ème prix M. Philippe Leveillé, Revenu.
Crayon et plume-fontaine "Parker" offert par la librairie Beauchemin, Montréal.
- 8ème prix M. Irénée Beaudet, Colonisation.
Un pot à tabac offert par La Fonderie de l'Islet, Québec.
- 9ème prix M. Florent Turgeon, Conseil législatif.
Une caisse de liqueurs "Claire-Fontaine".

Course à la pipe (2 tours)

- 1er prix M. Hector Gagné, Revenu.
Un étui à cigarettes offert par Le Soleil, Québec.
- 2ème prix M. Philippe Gagné, Revenu.

- \$1.00 offert par Elzéar Fortier Ltée, Québec.
- 3ème prix M. Irénée Beaudet, Colonisation.
Un flash-light offert par Märtineau Electric Co., Québec.
- 4ème prix M. Jos. Ampleman, Police provinciale.
Une boîte de cigares offert par Deschambault Quarry Corporation, 52 rue St-Paul, Québec.

Course pour jeunes filles (1 tour).

- 1er prix Mlle Marie-Lou Desrochers.
Un set à manicure offert par I.-P. Déry, Québec.
- 2ème prix Madame Camille Henry.
Boîte de poudre offerte par J.-E. Livernois, Québec.
- 3ème prix Mlle Yvonne Miville.
Un cadre offert par la maison Morency, Québec.

Ski-joring (2 tours).

- 1er prix MM. Hector Gagné et Henri Godbout, Revenu.
Chacun \$2.00 offert par Jérémie Richard, 31 Sault au Matelot, Québec.
- 2ème prix MM. Fernand Grenier et Philippe Leveillé, Revenu.
Chacun \$1.00 offert par l'Imprimerie Commerciale, 31 Sault au Matelot, Québec.
- 3ème prix MM. Irénée Beaudet et Ls DeBelleval.
Chacun une boîte de tabac offert par la Rock City Tobacco, Québec.

Course en arrière (2 tours).

- 1er prix M. Hector Gagné, Revenu.
Une douzaine de bière offert par la Brasserie Champlain, Québec.
- 2ème prix M. Fernand Grenier, Revenu.
Un cendrier offert par Faguy, Lépinay & Fils, Québec.
- 3ème prix M. Philippe Gagné, Revenu.
Une canne de pêche offerte par Terreau & Racine, Québec.
- 4ème prix M. Ls DeBelleval, Agriculture.
Une boîte pour cigarettes offerte par M. Edgar Langlois, rue St-Jean, Québec.
- 5ème prix M. I. Cusson, Bibliothèque.
Un livre offert par la Librairie Garneau, Québec.

Course surprise.

- 1er prix M. Fernand Grenier, Revenu.
\$2.50 offert par M. O.-A. Bériau, Québec.
- 2ème prix M. Jos. Ampleman.
\$3.00 photos offert par Beaudry Limitée, Québec.
- 3ème prix M. Réal Dupont, Terres & Forêts.
Une douzaine de bière offert par la Brasserie Champlain, Québec.
- 4ème prix M. Thomas Charland, Revenu.
Un cendrier offert par le Petit Versaille, Québec.
- 5ème prix M. Henri Godbout, Revenu.
Une douzaine de bière offert par la Brasserie Champlain, Québec.
- 6ème prix M. Ls DeBelleval, Agriculture.
Une caisse de liqueurs offert par Claire Fontaine, Québec.

NOTRE INDEX DE NOS ANNONCEURS

Vous permet d'économiser du temps, suggère l'article approprié à acheter, vous conduit chez les meilleurs vendeurs où la qualité, la variété et le service courtois prédominent.

LES SPORTS

Les sports sont bienfaisants. Les sports sont nuisibles. Voilà deux vérités contradictoires et cependant exactes. Le corps humain est un mécanisme merveilleusement agencé. Chaque organe, chaque molécule a ses fonctions déterminées. Cependant que tout dans l'organisme obéit aux lois de coordination relative. Chacun chez soi dépend du voisin. Le corps humain agit et se meut par l'intermédiaire supérieur de l'âme, principe de vie. Le cœur physique est doublé du cœur moral. De là l'axiome "Mens sana in corpore sano".

Le besoin crée l'organe. La nécessité est la mère des inventions. Le "non-usage" d'un organe du corps humain appelle son anéantissement. Le "sur-usage" provoque sa ruine. Il n'y a rien d'indépendant chez l'être physique humain; tout y est relativement subordonné.

L'exercice de toutes les facultés mentales, l'agissement de tous les fonctionnaires physiques sont à la base de la santé physique et corporelle de l'homme. L'abus, le dérèglement, l'excès dans ces deux domaines connexes amènent le désordre physiologique, le détraquement mental et partant la ruine partielle ou totale de la santé.

Les sports sont bienfaisants. Les sports sont nuisibles. Vérités, contradictions. Peut-il y avoir l'état médian visant la perfection dans l'exercice des sports? Le "in medio stat virtus" est-il accessible aux sportifs? Est-il exact d'affirmer qu'il n'y a pas de sport sans abus? Où sont les bienfaits des sports, où en sont les nuisances?

Autant de points que nous nous proposons, non pas de traiter à fond, mais d'effleurer dans la suite de cette essai.

Sports d'hiver (extérieur)

Patinage-promenade, de fantaisie ou violent.

Ski-glisseur, sauteur ou remorqué.

Toboggan, glisseurs à lisses doubles.

Raquettes, promenades, courses.

Equitation d'hiver.

Courses de chiens et de chevaux.

Marathon à pieds.

Sports d'été (extérieur)

Golf

Chasse

Pêche

Balle au camp, au panier, au mur,

Tennis

Cyclisme, motocyclisme, (promenade et course).

Ballon, Rugby, etc., etc.

Nous faisons au lecteur grâce de cette nomenclature, puis nous passerons en revue les jeux d'intérieur: Quilles, Billard,

golf miniature, cartes, exercices de gymnastique (trapèze, parallèles, haltères, anneaux, boules, disques, etc.)

Avantages, inconvénients, dangers à éviter, conseils à suivre, suggestions et modération.

(à suivre)

A. S. MARTEL,
Section des T. P. et Travail.

Ce qu'elle attend

—Comment, chère amie, vous ne laissez pas encore pousser vos cheveux?

—Non, mon mari ne me l'a pas encore défendu!

BELANGER, SAVARD & BOURGET

ARPENTEURS ET INGENIEURS FORESTIERS

Arpentage, exploration, inventaire, délimitation de concessions forestières, subdivisions, expertises et autres. — Photographie et exploration aérienne.

Edifice "BELANGER"

Tél.: 2-5180

86, COTE DE LA MONTAGNE

QUEBEC

Téléphone: 4-1291

Docteur A. BARRAS

DENTISTE

HEURES DE BUREAU: 9 à 12 A.M. — 2 à 6 P.M.

38, rue St-Joseph,

QUEBEC

Téléphone: 6070

ARTHUR CLOUTIER

DIRECTEUR DE FUNERAILLES

252, rue d'Aiguillon,

QUEBEC

Un placement --- non une spéculation !

VOS BIJOUX SONT DES AMIS PRECIEUX.

N'en sacrifiez pas la qualité sous prétexte d'une économie apparente. Vous ne serez jamais désappointé en consultant une maison qui vous offre une sécurité reposant sur une réputation de trois quarts de siècle.

ESCOMPTE DE 10% AUX EMPLOYES CIVILS

Cyrille Duquet Ltée

BIJOUTIERS RENOMMES DEPUIS 1854

3, rue St-Jean,

QUEBEC

A LA VOIRIE

Activités du Club Sportif du département de la Voirie de la province de Québec.

FETE AU CHALET

Le 12 mars 1931, au Chalet du Club Sportif de la Voirie avait lieu, sous la présidence de Monsieur Arthur Lagueux, président du club, la distribution des prix aux gagnants des tournois de grosses quilles. Cette distribution fut précédée d'un souper Canadien, sous les auspices du comité de la Raquette et du Ski. Étaient présents MM. Arthur Lagueux, Alex. Fraser, Arthur Pigeon, J. G. Lachance, Albert Gosselin, J. H. Duguay, G. Tremblay, L. Laferrière, H. Lepire, R. Rajotte, A. Rochette, Etienne Fiset, Charles Fiset, G. H. Morency, G. Martineau, J. Guérard, F. Cauchon, Rod. Bergeron, N. Neilson, E. Doyer, R. Gilbert, R. Poulin, H. Gagné, L. Dubord, P. Vincent, H. Ledden, E. Lacouline, M. Labrie, C. W. Travis, L. Guillet, A. E. Paquet, P. Thurdreau, J. E. A. Martineau, J. A. Beaubien, W. Boulanger, P. H. Boulanger, J. Boulanger, Jules Bruneau, J. Ruel, V. Charbonneau, Arthur Paradis, et plusieurs autres dont les noms nous échappent. Nous remarquons aussi Melles A. Anctil, E. Charest, G. Landreville, Simonne Kane, du club sportif de la voirie, et plusieurs dames et demoiselles.

Voici l'ordre dans lequel les prix furent accordés aux gagnants.

CLASSE "A"

PRIX D'EQUIPE.

Coupe décernée à l'équipe FRASER, champion, C. W. Travis, capitaine, G. Martineau, J. E. Pelletier.

CLASSE "B"

Coupe décernée à l'équipe BERGERON, champion, A. Rochette capitaine, J. D. L. Guay, Alph. Paquet.

PRIX INDIVIDUELS.

CLASSE "A"

Meilleure moyenne.	Maurice Labrie	167.9
Meilleure série de 3 parties.	Etienne Fiset	611
Meilleure partie simple.	Lucien Gagnon	221

CLASSE "B"

Meilleure moyenne.	J. Guérard.	154.9
Meilleure série de 3 parties.	J. D. L. Guay	533
Meilleure partie simple.	J. B. Desbois.	195

SERIE DE CHAMPIONNAT DETAILLANTS.

CLASSE "A"

Premier plus haut total équipe gagnante	C. W. Travis	813
Deuxième plus haut total équipe gagnante	G. Martineau	757
Troisième plus haut total équipe gagnante	J. E. Pelletier	665

Premier plus haut total équipe perdante	J. L. Boulanger	823
Deuxième plus haut total équipe perdante	W. Boulanger	669
Troisième plus haut total équipe perdante	R. Gilbert	685

CLASSE "B"

Premier plus haut total équipe gagnante	J. D. L. Guay	746
Deuxième plus haut total équipe gagnante	A. Rochette	681
Troisième plus haut total équipe gagnante	A. Paquet	515

Premier plus haut total équipe perdante	P. Vincent	724
Deuxième plus haut total équipe perdante	J. Guérard	679
Troisième plus haut total équipe perdante	D. Dessane	581

DONATEURS DE PRIX

MESSIEURS.

J. L. Boulanger,	G. Tremblay,
Alph. Paradis,	Rod. Marcotte,
Alex Fraser,	Arthur Bergeron,
Aurélien Beaubien,	Albert Gosselin
Jos. Matte,	Ludger Payeur,
Arthur Lagueux,	Chs. Laganière,
Louis Laferrière,	R. J. Levesque,
J. H. Duguay,	L. H. Hébert,
J. A. Racicot,	J. O. Bourgault,
Hervé Bédard,	J. A. Genest
Eug. Fortin,	L. Lachapelle,
L. P. Paiement,	Félix Gilbert,
J. O. Martineau,	Ingénieurs Associés.

A tous ces généreux donateurs qui manifestent ainsi l'intérêt tout spécial qu'ils portent aux activités du Club, un bien cordial merci.

Ligue de petites quilles de la voirie

20 Février 1931

BOULANGER.	1ère	2ème	3ème	Total
Lagueux Art.	89	96	72	257
Bergeron Art.	109	111	113	333
Labrie M.	101	127	118	346
	299	334	303	936
DROLET.				
Gilbert R.	79	88	128	295
Guérard J.	105	116	71	292
Audet N.	99	125	170	394
	283	329	369	981
Boulanger 2-1				
FRASER.				
Guay J. D. L.	69	89	139	297
Martineau J. O.	104	130	104	338
Cauchon F.	116	153	141	410
	289	372	384	1045

GOSSELIN.

Cantin L.	106	114	127	347
Ledden H.	115	141	100	356
Paradis Art.	141	122	104	367
	362	377	331	1070

Gosselin 2-1

23 Février 1931

BOULANGER.

Lagueux Art.	143	153	141	437
Bergeron Art.	106	85	85	276
Labrie M.	138	130	123	391
	387	368	349	1104

PERREAULT.

Mercier Y.	104	80	91	275
Rajotte R.	75	84	100	259
Martineau G.	132	99	116	347
	311	263	307	881

Boulangier 3-0

FRASER.

Guay . D. L.	102	91	86	279
Martineau . O.	125	118	103	346
Cauchon F.	118	144	135	397
	345	353	324	1022

LACHANCE.

Desbois J. B.	56	78	80	214
Lepire H.	109	138	93	340
Berthiaume T.	96	130	115	341
	261	346	288	895

Fraser 3-0

27 Février 1931

GOSSELIN.

Cantin L.	103	77	104	284
Ledden H.	121	129	127	377
Paradis Art.	140	138	123	401
	364	344	354	1062

PERREAULT.

Mercier Y.	53	114	79	248
Rajotte R.	108	93	74	275
Martineau G.	120	105	160	385
	281	312	313	908

Gosselin 3-0

DROLET.

Gilbert R.	90	96	114	300
Guérard J.	141	80	116	337
Audet N.	115	123	129	367
	346	299	359	1004

LACHANCE.

Lepire H.	123	118	102	343
Travis C. W.	158	129	115	402
Berthiaume T.	95	126	112	333
	376	373	329	1078

Lachance 2-1

2 Mars 1931

GOSSELIN.

Cantin L.	108	113	92	313
Ledden H.	110	133	123	366
Paradis Art.	119	150	124	393
	337	396	339	1072

DROLET.

Gilbert R.	119	97	116	332
Guérard J.	101	89	116	306
Audet N.	123	83	105	311
	343	269	337	949

Gosselin 2-1

BOULANGER.

Lagueux Art.	108	79	130	317
Bergeron Art.	106	90	118	314
	96	134	154	384
	310	303	402	1016

FRASER.

Boulangier W.	107	136	81	324
Paquet Alp.	74	101	89	264
Cauchon F.	100	110	155	365
	281	347	325	953

Boulangier 2-1

6 Mars 1931

PERREAULT.

Mercier Y.	71	97	120	288
Morency G. H.	93	88	88	269
Mertineau G.	100	177	118	395
	264	362	326	952

LACHANCE.

Lepire H.	129	97	110	336
Travis C. W.	131	130	147	408
Berthiaume T.	92	86	138	316
	352	313	395	1060

Lachance 2-1

GOSSELIN.

Cantin L.	100	78	134	312
Ledden H.	108	127	128	363
Paradis Art.	102	129	106	337
	310	334	368	1012

BOULANGER.

Bergeron Art.	85	146	103	334
Boulangier J. L.	94	127	108	329
Labrie M.	129	113	121	363
	308	386	332	1026

Gosselin 2-1

9 mars 1931

L'équipe LACHANCE brise les records de la meilleure partie simple à 3 hommes avec 456 et aussi celui de la meilleure série de 3 parties avec un total de 1171. Monsieur C. W. Travis établit un nouveau record pour la meilleure série de 3 parties avec un total de 451.

DROLET.	1ère	2ème	3ème	Total
Gilbert R.	84	104	87	275
Guérard J.	104	88	97	289
Audet N.	79	118	105	302
	267	310	289	866

FRASER.	1ère	2ème	3ème	Total
Guay J. D. L.	94	101	131	326
Martineau J. O.	110	130	112	352
Cauchon F.	113	104	135	352
	317	335	378	1030

Fraser 3-0

LACHANCE.	1ère	2ème	3ème	Total
Lepire H.	137	146	98	381
Travis C. W.	193	134	124	451
Berthiaume T.	126	132	81	339
	456	412	303	1171

BOULANGER.	1ère	2ème	3ème	Total
Bergeron Art.	124	91	102	317
Boulangier J. L.	100	77	107	284
Labrie M.	120	110	112	342
	344	278	321	943

Lachance 2-1

13 Mars 1931

LACHANCE.	1ère	2ème	3ème	Total
Lepire H.	94	90	131	315
Travis C. W.	156	141	118	415
Berthiaume T.	112	89	111	312
	362	320	360	1042

GOSSÉLIN.	1ère	2ème	3ème	Total
Cantin L.	94	141	153	388
Ledden H.	98	141	98	337
Paradis Art.	114	132	166	412
	306	414	417	1137

Gosselin 2-1

PERREAULT.	1ère	2ème	3ème	Total
Blouin Ls.	63	61	79	203
Mercier Y.	93	106	97	296
Martineau G.	147	100	89	336
	303	267	265	835

FRASER.	1ère	2ème	3ème	Total
Guay J. D. L.	87	92	92	271
Martineau J. O.	121	121	98	340
Cauchon F.	140	113	115	368
	348	326	305	979

Fraser 3-0

Moyenne des joueurs.

Noms.	Clubs.	Parties.	Points.	Moyenne.
1.—Travis C. W.	Lachance	12	1676	139.6
2.—Cauchon F.	Fraser	21	2723	129.6
3.—Ledden H.	Gosselin	24	2994	124.7
4.—Paradis Art.	"	24	2990	124.5
5.—Labrie M.	Boulangier	21	2607	124.1
6.—Martineau G.	Perreault	21	2421	115.2
7.—Martineau J. O.	Fraser	12	1376	114.6

8.—Lepire H.	Lachance	24	2740	114.1
9.—Berthiaume T.	"	24	2715	113.1
10.—Lagueux Art.	Boulangier	9	1011	112.3
11.—Boulangier W.	Fraser	3	324	108.
12.—Cantin L.	Gosselin	24	2589	107.8
13.—Audet N.	Drolet	21	2238	106.5
14.—Bergeron Art.	Boulangier	20	2051	102.5
15.—Paquet Alp.	Fraser	9	898	99.7
16.—Guérard J.	Drolet	21	2071	98.6
17.—Boulangier J. L.	Boulangier	12	1177	98.1
18.—Gilbert R.	Drolet	21	2032	96.7
19.—Guay J. D. L.	Fraser	15	1419	94.6
20.—Rajotte R.	Perreault	6	534	89.
21.—Mercier Y.	"	21	1820	86.6
22.—Morency G. H.	"	6	517	86.1
23.—Desbois J. B.	Lachance	12	964	80.3
24.—Labbe J. A.	Perreault	3	209	69.6
25.—Blouin Ls.	"	3	203	67.6

Position des équipes.

1.—Gosselin	24	18	6	8573
2.—Fraser	21	14	7	6740
3.—Boulangier	21	13	8	6846
4.—Lachance	24	11	13	8095
5.—Drolet	21	6	15	6341
6.—Perreault	21	4	17	5878

En Roulant

T... a mis Baptiste en repos.

* * *

Certains quilleurs sont de chics sports...

* * *

Pluche ne va pas trop mal; que dirait donc Margot si elle le voyait !

* * *

Maurice a perdu le "spot".

* * *

Heureux "spotters" plus d'un mâle vous envie !

* * *

Mais, que voient-ils les petits gars qui regardent toujours au bout de l'allée quand les "Naiades" lancent leurs boules? On dirait qu'ils visent quelque point fixe, et puis, cela a l'air diablement intéressant.

* * *

Tout leur tremble comme de la ... gelée... Ce n'est pas beau pour vous, Messieurs, de contempler. Surveillez votre vertu.

* * *

Pat se confesse une fois par semaine.

* * *

Le comptable a un tempéramment de feu... Pas surprenant que le bloc Samson ait brûlé.

* * *

Mais où est donc notre contrôleur?

* * *

Les élections approchent et aucun membre du bureau de direction ne veut se représenter. Est-ce pour se faire prier, ou c'est parce qu'ils ont peur de se faire battre? C'est vrai... il y a tant d'imprévus.

* * *

Jos Matte ferait un bon président, ou encore, Louis Laferrière.

* * *

T... dit qu'il voterait pour Alphonse, cette année.

* * *

Le président actuel aime beaucoup les petits soupers du Club de la Voirie, surtout quand on y sert de la jeune "poulette" de 18 à 20 printemps.

Le goût d'Aurèle est identique.

* * *

Surveillez bien vos femmes.

* * *

La petite veuve a presque réussi à chatouiller le cœur d'Alphonse.

* * *

Tentez-nous donc, Mesdemoiselles !

* * *

Je vous le dis que Rosaire P. ne boit que de l'eau. S'il marche en Zig-Zag, quelquefois, n'y prenez point garde... et surtout ne le jugez pas mal.

* * *

Travis est le champion quilleur. On dit qu'il est allé pratiquer à Boston. Pas étonnant s'il joue si bien.

* * *

L'équipe Lachance ne sera pas la dernière.

BIE

UN RENSEIGNÉ

Un individu au visage hâve, entre chez un pharmacien et lui dit:

—Je me sens horriblement surmené, malade. Il me faudrait un tonique sérieux...

—J'ai votre affaire, dit le pharmacien. Une bouteille de l'incomparable élixir Jones. Trois cuillerées par jour et, avant la fin de la semaine, vous vous sentirez un tout autre homme. C'est une piastre.

—Ah! non, dit le malade, je ne veux pas de ça!

—Tous les médecins recommandent l'élixir Jones...

—Je vous crois, mais j'aimerais mieux autre chose.

—...et nous en vendons énormément...

—Je sais, mais je n'en veux pas!

—Mais, enfin, quelle objection avez-vous contre cet élixir?

—C'est que... je suis Jones.

"Homo" Takes A Bow



With Louis Huntington and George O'Brien, the principal players, this remarkable police dog shares acting honors in the Fox Movietone picture, "Fair Warning." "Homo's" part is integral and essential to the story and he contributes what O'Brien describe; as one of the most intelligent and responsive animal performances he has witnessed on the screen.



Aux ZOUAVES de Québec

Aux Zouaves de Québec

EUCHRE du 9 mars — Les chefs de Groupe ont prêté main-forte au trésorier et les parties de cartes qui eurent lieu le lundi soir du 9 mars ont été disputées chaudement. Les dix parties eurent lieu au grand contentement des amateurs. 148 prix furent distribués; à 11 h. et 45 la veillée était terminée. Le capitaine Richard, les sergents M. Lachance, R. Croteau, os Jobin, E. Richard et quinze zouaves uniformés eurent l'oeil à tout, au contentement de tout le monde. — Le rapport du trésorier est bien satisfaisant.

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE — Le 16 mars, (98) quatre-vingt-dix-huit membres assistèrent à l'assemblée d'usage. Les mêmes officiers et membres seront en charge des activités de la 1ère Cie pour 1931. Notre colonel, au contentement général paraît avoir repris des forces et sa parole est toujours empreinte de sagesse et d'encouragement.

L'aumônier, M. le curé A.-A. Godbout parla d'union; concrétisant ses paroles il cita le ciment qui ne peut être bon et tenir sans que le sable, la pierre, le ciment et l'eau ne perdent leur entité et ne présentent plus qu'un tout-compact et solide. Le Chevalier Dumontier, pieux de Pie IX, recommande l'assiduité aux exercices et la présence aux sorties. Nous sommes moins assidus que nos devanciers. Leurs manoeuvres, leurs exercices et leur marche étaient supérieurs aux nôtres. On va y voir.

officiers supérieurs parlèrent tour à tour, nous invitant à conserver et à continuer les traditions zouaniques. Voici les officiels des Zouaves de Québec:

PATRONS

Son Eminence le Cardinal C. E. Rouleau.
Son Excellence Mgr Langlois, évêque de Valleyfield.

Son Excellence le Lt-Gouv. H. G. Carroll.

AUMONIER

M. le curé A.-A. Godbout.

M. le curé J.-A. Turmel.

Mgr le curé J.-E. Laberge.

PRESIDENT: Le commandeur Jules Dorion, colonel L. P. C.

1er Vice-Président: Le Chevalier F.-X. Dumontier, B. M.

2e Vice-Président: Le Lt-Col. N. S. Benoit, B. M.

Trésorier: Sgt-Amb. Mce Lachance.

Asst-Trésorier: Ss-Lt. Lauréat Poitras B. M.

Secrétaire: Sgt Roland Croteau.

MEMBRES

Lt-Col. Geo Gagné B. M., commandant
Ls-A. Iefebvre, B. M., commt-adj. J.-H. Paquet, B. M., capit-adj-major N.-S.-P. Dugal, B. M., capt-Adjudant J. Georges Julien, B. M., capt. Frs Normand, B. M., Capt. J. E. Dion B. M. M. B. Geo. Richard, B. M., Lt.-J.-A. Darveau, adjudant J. Ged. Houde B. M., Sgt-major Victor Ménard, et Sergt Lucien Denis.

Ce comité est celui qui nous dirige depuis quatre ans et sauf deux membres depuis sept ans. Les choses se font sérieusement; chez-nous on ne gagne pas d'épaulettes, fussent-elles dorées, ce sont des "galons" qui disent les promotions et nous n'avons pas d'importation. Notre manoeuvre est caractériste que notre uniforme particulier, nos traditions uniques et glorieuses. Il y a peut-être des groupements qui s'essayent à faire comme nous, mais notre esprit n'est pas imitable parce qu'il nous est particulier. Ce qui le prouve c'est le "bombardement" de titres même honorifiques et par surcroît militaire, que se donnent les membres de ces organisations qui font la cour aux bourses de quelques gogos qui leur payent des banquets où l'admiration mutuelle domine.

Que des organisations paroissiales groupent des jeunes gens et les préservent des promiscuités malsaines; que l'éducation soit continuée et guidée, c'est louable; mais qu'on inculque à ces natures sans expérience une soif des honneurs ou du moins des louanges, qu'on les porte à s'affubler de titres militaires que d'autres ont acquis après des années de services loyaux envers leur patrie, c'est aller trop loin. Les colonels, les lieutenant-colonels, les majors, ne sont pas des titres à donner à la légère, à des personnes qui ont à diriger des groupes de trente hommes, qui militairement parlant, devraient être commandés par un lieutenant. L'épidémie de titres militaires, depuis quelques années à Québec, a pris des proportions ridicules. L'auteur

de ces lignes déplore cette anomalie et espère que les autorités ecclésiastiques mettront le holà à cette furie nouvelle et locale qui n'a pas de raison d'exister et qui feront bientôt ressembler nos institutions paroissiales aux bandes mexicaines dont les chefs portent les noms pompeux de généraux et de colonels.

RECRUTEMENT. — Tout homme qui est catholique pratiquant, qui a 5 pieds et 4 pouces et a bonne réputation peut faire partie des Zouaves Pontificaux Canadiens qui tirent leur origine du valeureux Régiment des dix mille preux qui montèrent la dernière garde auprès du trône de Pie IX. Trois cents "castors" appartinrent à cette phalange contenant les plus beaux noms de la noblesse française, un infant d'Espagne et des braves de toutes les nations catholiques. — "Aime Dieu et va ton chemin" de la Province de Québec, peint le mieux l'état d'esprit de notre population foncièrement chrétienne. Jeune homme, venez chez-nous apprendre à obéir, à vous dévouer et à mieux comprendre la vie; les amis que vous y coudoierez seront bientôt des frères et leur gaieté vous aidera à mieux supporter la vie et toutes ses contrariétés. Il n'y a qu'à se faire présenter par un zouave.

LE ZOUAVE

La saison se terminera, ce mois-ci par les soirées de distribution de prix et de clôture officielle et par la partie de sucre. Le dernier euchre et surtout la soirée du "bon vieux temps" du 17 mars nous ont amené quelque finance. Une autre "veillée sera organisée, car le public a bien aimé ces artistes du terroir et le comité du club veut lui donner une autre chance de goûter de nouveaux des heures agréables.

Les courses annuelles faites à Beauport-Est ont donné les résultats suivants:

1.—Marche de 3 milles — Coupe DERY
1er Chs H. Lainé, 31 M. 40 S.; 2e René Amyot, 31 M. 41 S.; 3e David Paquet, 34 M; 4e Alph. Simard, 37 M. 5e Alph Muller 37 M. 50 S.

2.—50 vgs — Dames: 1ère Antoinette Asselin et Irène Asselin, (Ex equo) 2e Germaine Giguère.

3.—½ mille (gens de Beauport-Est) 1er Héliodore Langevin, 2e André Gendreau, 3e Léandre Côté.

4.—100 vgs raquetteurs: 1er Chs. Lainé, 2e L. Denis 3e Jos. Richard.

5.—50 vgs Dames: (à 3 jambes) 1ère Antoinette et Irène Asselin, 2e Annette Asselin et Germaine Giguère.

6.—½ mille (raquetteurs); 1er Eloi Tremblay, 3 M.; 2e Marcel Fournier, 3e Jos Richard.

7.—220 vgs (garçons de Beauport) 1er M. Giroux, 2e J. Bte Latouche, 3e A. Latouche.

8.—220 vgs (raquetteurs) 1er Eloi Tremblay, 2e Chs-H. Lainé, 3e Jos Richard.

9.—50 vgs (filles en bas de 30 ans de Beauport): 1ère Olivette Latouche, 2e Carmen Langevin, 3e Jacqueline Vallée.

10.—¼ mille (raquetteurs): 1er Eloi Tremblay, 2e Jos Richard, 3e Roland Huot

11.—50 vgs (à reculons — Dames): 1ère Irène Asselin, 2e Yvonne Huot, 3e Annette Asselin.

12.—50 vgs (enfants en bas de 7 ans de Beauport-Est): 1er René Buteau, 2e M.-Ange Côté.

13.—880 vgs à pied (gens de Beauport): 1er Héliodore Langevin, 2e Geo-A Langevin, 3e Armand Grenier.

14—Prix d'assistance: René Amyot, J.-Chs Emond; Yvonne Va'lée; Antoinette Asselin.

A SILLERY. — Eloi Tremblay, Chs-H. Lainé et Jos Richard ont gagné le 5 miles en raquettes organisé par l'A. A. de Sillery, clôturant dignement une saison qui a été vraiment brillante et a éclipsé, au point de vue sportif, toutes les précédentes. —Ad Multos Annos.

ROLAND.

5e signaleurs divisionnaires

Mars se termine avec des rumeurs alarmantes de désarmement. Le pays est si fort qu'il n'aura bientôt plus besoin de soldats. Les unités techniques en souffriront-elles? C'est plus que probable. Un cours de télégraphie optique (visuel) vient de se terminer. On en dit les plus grands éloges. Cependant nous attendront les rapports officiels. Mais qu'il nous soit permis de dire tout de suite que Messieurs J. Edouard Boily, Charles-E. Angers et E. Drolet ont brillé durant ce cours et ont montré ainsi aux soldats l'exemple qui entraîne et fait réussir.

Je citerai deux lettres, concernant notre dossier entraînement, qui n'auront pas besoin de commentaires.

Dept of National Defence—18 décembre 1930.

Lt.-Colonel C.-A. Poges, V. D.
Commandant, 5e Sig. Div.

Mon cher Commandant,

Permettez-moi de vous féliciter sur la belle inspection que votre unité a subie, hier soir. Les progrès faits par vos officiers et vos hommes, surtout dans la

branche qui concerne l'organisation des bureaux de signaux (signal offices) de quartier-général de division et de brigades, a été une belle surprise et je tiens, si vous me le permettez, à vous en féliciter vivement.

Bien à vous,

Maurice Pope, major,
G. S. O.—M. D. No 5.

Department of National Defence, Quebec — 31st December 1930.

The Officer Commanding,
5th Divisional Signals C.C.S.

ANNUAL TRAINING 1930-31.

It is desired to convey to yourself and all ranks of the unit under your command my appreciation of the good results and marked progress which attended the annual training of the 5th Divisional Signals and 4th Signal Troop which terminated on the 17th instant.

G. R. Bouchard, major

for (P. S. Benoit) Brigadier,
D.O.C. M.D. No. 5 (absent on duty).

Nous avons lu dans la gazette officielle les appointements récents de quelques-uns des officiers les plus populaires. Le Lieutenant J. Edouard Boily en charge de la 4e Troupe. Le Lt. J. Léonce Carbonneau est maintenant quartier-Maître de la 3e Cie; le Lt. Louis Chollet remplace le Lt. M. Harris comme Quartier-Maître de la 1ère Cie, sont pris sur l'établissement, M. Charles-Edouard Angers, sous-lieutenant à la 2e Cie et M. Jos. Ernest Drolet, sous-lieutenant à la 4e Troupe.

Nos cadres sont maintenant remplis il ne reste plus qu'à s'occuper des qualifications des officiers (qui peuvent ou désirent être promus) et des sous-officiers qui sont anxieux de rencontrer le paie-maître avec quelque chose de numéroté, au prochain entraînement.

Nous avons appris avec chagrin le dé-



Pessimistic Scot: "Practically the only pleasure I can afford is the craving for alcohol." — Smith's Weekly, Sydney.

cès de la mère bien-aimée de notre chapelain, la capitaine hon. Alexandre Vachon. Nos condoléances les plus sincères lui ont été témoignées, mais nous tenons à assurer notre directeur spirituel de tout notre attachement. Chacun de nous dans sa sphère, cherche à faire honneur aux siens et notre chapelain, dans la sienne, fait rejaillir sur les 5e Signaleurs Divisionnaires une gloire pure et désintéressée que nous sommes fiers de mentionner.

Notre équipe de tir a pu résister jusqu'à l'adernière bataille... honneur aux braves! L'an prochain, on veut présenter des pointeurs qui feront monter quelques échelons à notre groupe de tireurs. Dans une unité, il y a toujours quelque chose à perfectionner et cet automne, nous verrons à avoir de meilleurs hommes, les militaires de Montmagny en ont bien trouvé à Québec.

Le dîner régimentaire annuel aura lieu ce mois-ci; les opinions sur le prochain entraînement seront émises et considérées. Espérons qu'il nous sera donné de nous revoir en uniforme... avant la prochaine guerre!

R. C.

"La naissance du Canada"

Le succès de l'innovation des pageants, ou spectacles historiques, à l'Exposition de 1930 a été tellement complet que sans hésitation la direction de l'Exposition a autorisé l'organisation de spectacles semblables à l'Exposition de 1931. Les spectacles de 1930, intitulés "l'Ame du Canada", avec 600 figurants applaudis par au-delà de 60,000 spectateurs, tout en s'inspirant de l'histoire du Canada, ne faisaient que l'effleurer. L'organisation en avait été en quelque sorte improvisée et avait bénéficié largement de ce qui avait été produit comme spectacles en 1927, lors des fêtes du soixantenaire de la Confédération, à Ottawa.

Mais en 1931, on entend faire beaucoup mieux, parce qu'on se propose d'entrer plus profondément dans l'histoire afin que les spectacles à offrir au public, de caractère nettement éducatif et récréatif, soient d'une portée plus impressionnante et comme réalité et comme charme. Le titre de ces spectacles serait "LA NAISSANCE DU CANADA". Ces spectacles de 1931 se rapprocheraient pour le moins très sensiblement, si même ils ne les égalent pas, en grandeur et en beauté, ceux de la célébration du troisième centenaire de Québec en 1908. L'expérience acquise en 1930 et les moyens modernes à la disposition des organisateurs permettent d'ambitionner la production de spectacles vraiment grandiose et de nature à faire accourir des multitudes à

l'Exposition Provinciale de Québec, qui, pour la première fois en 1931 durera dix jours, savoir à partir du jeudi, 3 septembre jusqu'au samedi, 12 septembre.

Voici, d'après le canevas préliminaire préparé par M. Georges Morisset, le directeur-secrétaire de l'Exposition, quels seraient les événements historiques dont on évoquera le souvenir d'une façon vivante, et qui constitueraient en quelque sorte la grande charpente du nouveau pageant. En outre des multiples détails auxquels il faudra pourvoir, l'ensemble consistera en six spectacles fondamentaux, intitulés, "JACQUES CARTIER", "CHAMPLAIN", "LAVAL", "MAISONNEUVE", "TALON" et la "GRANDE FINALE", dont quelques-uns comprendront quatre, d'autres cinq épisodes, de la "Naissance du Canada" et qui couvrent la période depuis Jacques Cartier en 1535, jusqu'à et non compris Frontenac en 1672, soit dans son entier la première phase de l'histoire du Canada.



NE COUREZ PAS DE RISQUE

Faites décorer votre "home" par des spécialistes

Au printemps, c'est l'époque où vous devez songer à rafraîchir telle ou telle pièce de votre demeure. Soumettez-nous donc vos projets.

Assortiment considérable de peinture et de papier peint

GAUTHIER

"LES DECORATEURS"

292, St-Joseph, - QUEBEC

VOULEZ-VOUS RECEVOIR "TOUT-SPORT" régulièrement chez-vous?...

Remplissez le bulletin d'abonnement ci-contre

TOUT-SPORT, Limitée

40, Avenue Marguerite-Bourgeois, - QUEBEC

Je vous inclus \$1.00 pour abonnement d'un an à votre revue.

NOM.....

RUE OU B. P.

VILLE OU COMTE.....

DOCTEUR GEORGES ST-AMAND

Des Hôpitaux de Paris, Lyon et Berck

Voies genito urinaires, médecine générale, traitements électriques, maladies de la peau.

HEURES DE BUREAU

9 à 10 a.m. — 2 à 6 p.m. — 7 à 9 p.m. — ou sur appointment

120, rue St-Joseph, - Tél.: 4-3622
QUEBEC

Emilien Peuliet, B.A.-A.G.-I.F.

Prof. Paul Joncas, M.A.-I.C.-A.G.-I.F.

Downes Brousseau, I.F.

Edouard Dufresne, A.G.-I.F.

Paul Malouin, A.G.

L.-Z. Rousseau, I. F., A. G.

Arthur Massé, B.A.-A.G.-I.F.

JONCAS & MALOUIN

INGENIEURS-CIVILS — ARPENTEURS-GEOMETRES
INGENIEURS-FORESTIERS

Suite 504 et 505, Edifice du "Quebec Power", QUEBEC.

-:-

Tél.: 8018



Y avez-vous goûté?...

La bière MAPLE LEAF

est délicieuse, rafraîchissante, et possède un goût tout particulier.

Vous l'aimerez !

ACHETEZ-LA À LA CAISSE

Elz. Fortier, Limitée

DISTRIBUTEURS

123, rue St-Dominique

Tél.: 2-2122

INDEX DE NOS ANNONCEURS

Accessoires Electriques

Bouchard, J. A. Y., 27 St-Jean 2-4099
Goulet & Bélanger Ltée, 8, de la Couronne 6101

Agents de change

Paul Guertin & Cie, 132 St-Pierre... 2-2780

Ameublements de bureau

The Office Specialty, 43, de la Couronne 9454

Architectes

Chênevert, Raoul, 132, St-Pierre... 2-1466
LaCroix & Drouin, 132, St-Pierre... 2-5797
Rousseau, E.-Geo., 59, St-Joseph... 2-1865

Arpenteurs

Bélanger, Savard & Bourget,
86, Côte de la Montagne... 2-5180
Joncas & Malouin, 229, St-Joseph... 8010
Tremblay, Althéod,
147, Côte de la Montagne... 2-5024

Artistes

Canada Photo Engraving Service
231, St-Paul... 2-6394

Articles de Sport

Samson & Filion Ltée, 345, St-Paul... 2-2471

Assurances

Drouin, J.-A., 251, St-Joseph... 3-0966
Fiset & Letellier, 147, de la Montagne 2-4997
Frontenac Assurance, 98, St-Pierre... 2-6519
Garneau, J.-Lucien, 229, St-Joseph... 8615
Lavoie & Lezage Enr.,
111, de la Montagne... 2-5003
Pratte & Côté, 126, St-Pierre... 2-5772
Tessier, Fages & Cie, 71, St-Pierre... 2-1662

Auvents et Tentes

Alleyn, John Limited, 225, St-Paul... 2-0076

Avocats

Gagnon, Onésime, 111, de la Montagne 2-0212

Banques

Caisse d'Economie de Notre-Dame
de Québec, 21 rue St-Jean... 2-5511

Bijouteries

Duquet, Cyrille Ltée, 3, St-Jean... 2-1266

Boulangers

Hethrington, T. Ltéd, 364 St-Jean... 2-6636

Brasseries

Boswell's Brewery, 15, Nicholson... 2-6070
Molson's Brewery Ltd., Montréal.

Brevages liqueurs

Claire Fontaine Ltée, 86-92, Abraham 2-2380
Fluet, F.-A., 75, des Prairies... 2-2406

Brûleurs à l'huile

Bouchard, J.-A.-Y., 27 St-Jean... 2-4099
Goulet & Bélanger Ltée, 8, de la Couronne 6101

Buanderies

Buanderie de Lévis Ltée, 10 Courcelles 3-3088

Cartages & Express

Quebec Cartage & Transfer Co.,
Samson Hill... 2-0386

Carrossiers

Gourdeau, Paul Enr., 104, Durocher... 9926
Ruelland, J.-S., 2, Colomb... 8216

Charbon, marchands de

Canadian Import Company, 83 Dalhousie 2-7600
Saillant & Fils, 301 rue Dorchester... 3-3101

Charcuterie

Hethrington, T. Ltéd, 364 St-Jean... 2-6636
Kerhulu Limitée, 22, de la Fabrique... 2-6400

Clavigraphes

Clément, Clément & Chalout,
104, de la Montagne... 2-1422

Comptables

Bédard & Bélanger, 101, St-Pierre... 2-1412
Lefavre, R.-Ernest, 147, de la Montagne 2-1108
Morin, Barry, Côte & Marceau,
105, de la Montagne... 2-6871

Courtiers

Laflamme, J.-E. & Cie Limitée,
15, Sault-au-Matelot... 2-5107

Couvreurs

Falardeau, Eugène Ltée, 141, Dorchester 9677

Débosses d'automobiles

Gourdeau, Paul, Enr., 104, Dorchester... 9926

Décorateurs

Gauthier, Ltée, 292 St-Joseph... 2-6600

Dentistes

Barras, Dr Arthur, 108, St-Joseph... 2-0087
Dallaire, J., 525, St-Jean... 6144
Dion, Dr Alphonse, 24, du Palais... 2-2153

Education

Ecole Technique de Québec,
187, Blvd Langelier... 3-3313

Fonderies

Terreau & Racine Ltée, 196, St-Paul... 2-6715

Fourrures

Bédard, Uldéric, 244, Richelieu... 3-4892

Garages

Cloutier, A.-A., 445, St-Valier... 3-0480
Garage Gauvin, 216 1/2, Richelieu... 2-5807
Garage Levesque, 83, 1ère Avenue... 2-1553

Glacières électriques

Bouchard, J.-A.-Y., 27, St-Jean... 2-4099
Goulet & Bélanger Ltée, 8, de la Couronne 6101

Hôtels

Château Champlain, rue St-Paul... 2-2065

Immeubles

Immeuble & Epargne Inc., 6, d'Abraham 5169

Imprimeurs

Charrier & Dugal, Ltée., 423, St. Paul 2-4664
La Lithographie du Peuple Ltée,
560 St-Valier... 6148
L'Éclairer Ltée, Beauceville, Cté Beauce

Ingénieurs

Joncas & Malouin, 229, St-Joseph... 8018
Langlais, Zachée, 105, de la Montagne 2-6203
Rousseau, T.-E., 48, 2ème Avenue... 2-7865
Tremblay, Althéod,
147, Côte de la Montagne... 2-5024

Laiteries

Brookside Dairy Ltd., St. Louis Rd... 6165
Laiterie Champlain Ltée,
180, Dorchester... 3-3102
Laiterie Frontenac Ltée, 142, de l'Eglise 7175
Laiterie Laval Enrg., 237, 4ème Ave... 2-2973
Laiterie de Québec, Ave du Sacré-Coeur 7101

Laveuses et Balayuses Electriques

Bouchard, J. A. Y., 27 St-Jean... 2-4099

Librairies

Langlais, Librairie Ltée, 177, St-Joseph 6158

Liquidateurs

Bédard & Bélanger, 101, St-Pierre... 2-1412
Lefavre, J.-Ernest, 147, de la Montagne 2-1108

Lithographes

La Lithographie du Peuple Ltée,
560, St-Valier... 6148

Marchandises sèches

Dubuc, T.-D., 216, St-Jean... 2-1778

Médecins & Chirurgiens

Clinique Tousignant, 525, St-Jean... 6144
D'Autueil, Dr Raymond,
33, rue St-Jean... 2-3567
Dorval, Dr Eugène, 37, St-Jean... 2-1338
Jinichereau, Dr Albert, 64, de l'Eglise 9226
St-Amand, Dr Georges, 120, St-Joseph 2-8223

Merceries

Clément, Jean M., 183, St-Jean... 2-5960
Dubuc, T. D., 216 St-Jean... 2-1778

Meubles

Duclos, Henri Ltée,
68, de la Couronne... 5193

Opticiens

Tousignant, Dr J.-A., 525, St-Jean... 6144

Peintres & Décorateurs

Gauthier Ltée, 292, St-Joseph... 2-6600
Marier & Tremblay Ltée, 42, du Pont... 2-4385

Photographes

Edwards, W.-B., 225, St-Jean... 2-7595

Plomberies

O. Picard & Fils Inc., 199, St-Jean... 2-1239
Quebec Engineering Supply Co. Ltéd,
269, St-Paul... 2-2799

Quincaillerie

Samson & Filion Ltée, 345, St-Paul... 2-2471
Terreau & Racine Ltée, 196, St-Paul... 2-6715

Radios

Bouchard, J. A. Y., 27, St-Jean... 2-4099
Duclos, Henri Ltée,
68, de la Couronne... 5193

Restaurants

Bertani, 66, St-Jean... 2-3356
Kerhulu Limitée, 22, de la Fabrique... 2-6400
New-World Café, 31, Buade... 2-7921

Syndics autorisés

Bédard & Bélanger, 101, St-Pierre... 2-1412
Lefavre, R.-Ernest, 147, de la Montagne 2-1108

Tabac, Marchand de

Côté, Jos. Ltée, Québec.

Tapiserie

Gauthier Ltée, 292, St-Joseph... 2-6600
Marier & Tremblay Ltée, 42, du Pont 2-4385

Taxis

Red Diamond Taxis, 235, St-Joseph... 8123
Taxis Jaunes Inc., 83, Lachevrotière 2-2000
Taxis Rouges, Samson Hill... 2-1515

Théâtres

Classic, 621, St-Jean... 3-4709
Cartier, Ave. Cartier... 9340
Victoria, 27, du Palais... 2-8465

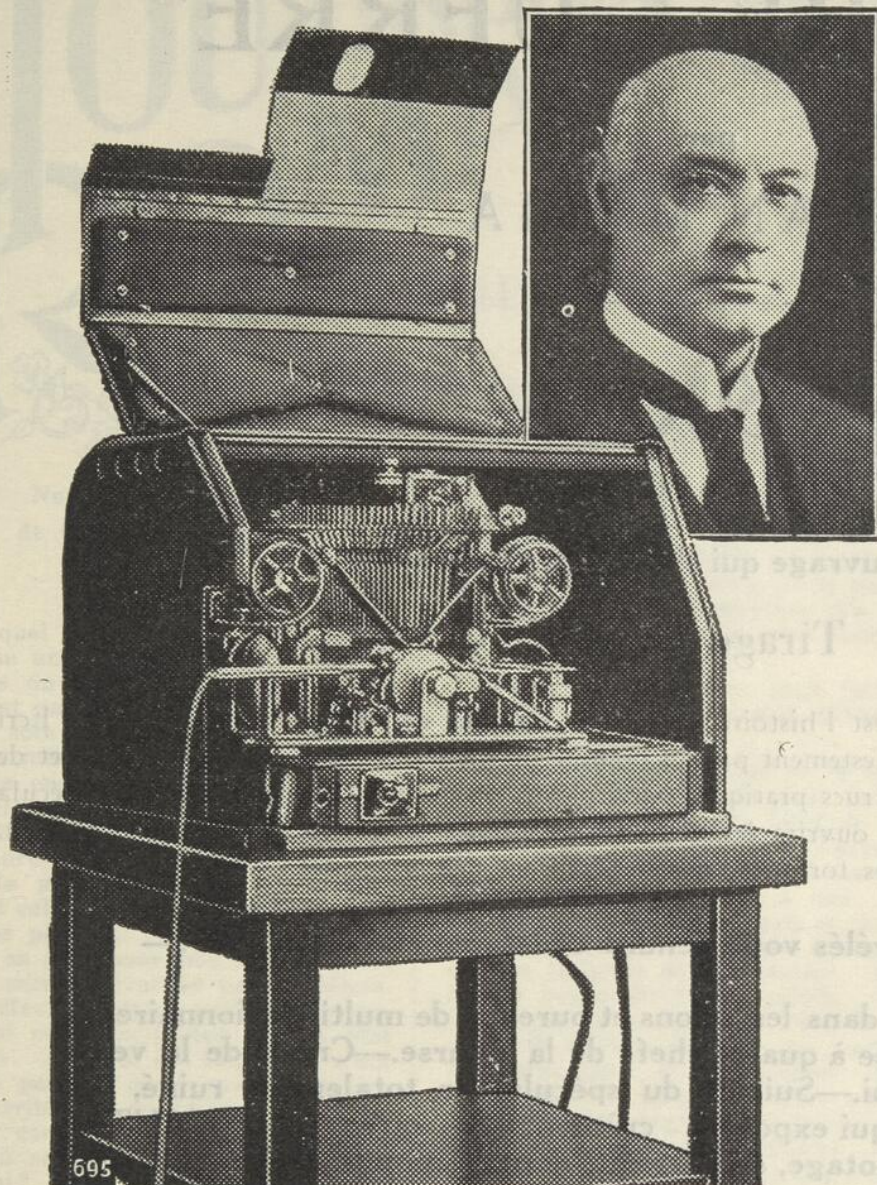
Vernis

Gauthier Limitée, 292, St-Joseph... 2-6600

Vitres

Gauthier Limitée, 292, St-Joseph... 2-6600
Marier & Tremblay Ltée, 42, du Pont... 2-4385

Transmission rapide des cotes de la Bourse



Les Télégraphes du Pacifique Canadien ont récemment mis en service, pour la transmission des cotes de la Bourse, 80 machines comme celle dont nous donnons ici la reproduction. A la suite de cette installation, la Bourse des Grains de Winnipeg peut aisément rivaliser avec celle de New-York pour l'expédition rapide des cours, vu que cette machine peut transmettre 100 cotes à la minute, à comparer avec le record précédent de 30 et 35 cotes, maintenant relégué dans l'ombre. Il faut à peu près une seconde et demie pour assurer la transmission d'une cote individuelle, ce qui revient à dire que la chose se fait presque instantanément. En haut, à droite, on voit M. John McMillan, gérant-général des Télégraphes du Pacifique Canadien.

Un jeune savant

Un jeune paysan revenu du collège où il a remporté de beaux succès, veut éta-

TAXIS ROUGES
TÉL. 2-1515

ler sa science devant ses parents.

—Voyons: combien croyez-vous avoir de plats sur votre table?

—Deux, répond le père; un plat de mouton et un plat de pommes de terre.

—Eh bien! vous vous trompez... Il y a trois plats sur votre table.

—Pour le coup, je serais bien aise d'entendre ton raisonnement.

—Rien de plus facile, nous disons: plat de mouton, ça nous fait un; plat de pommes de terre, ça nous fait deux; j'additionne et je dis: un et deux font trois. Est-ce juste?

—C'est juste, dit le fermier. Pour lors je vais manger un plat, ta mère le second et tu mangeras le troisième.

Bodice Cape



Rose and silver brocade is the base material of this charming one piece formal gown, which is worn by Marguerite Churchill, Fox Movietone actress. The skirt is form-fitting almost to the knees, at which point it flares to an exceptional fullness for dancing. A coat of finger-tip length, with dolman sleeves and trimmed in brown fox fur is worn with the gown.



"Is she one of the champion players?"
"Of course not—she's only got one racket."

Weekly Telegraph, Sheffield.

"L'AUTRE GUERRE"

par

JEHAN MARIA

80c

PAR LA POSTE

Un nouvel ouvrage qui s'épuisera rapidement.

Tirage limité

"L'AUTRE GUERRE" est l'histoire vivante et tragique des drames de la Bourse. Ecrit lestement par un homme du métier, au courant des intrigues et des trucs pratiqués par les gros opérateurs sans pitié pour les spéculateurs aveugles, cet ouvrage considérable ouvrira les yeux, dévoilera les secrets de ce monde mystérieux qui précipite les crises, l'effondrement des fortunes, au seul profit de quelques initiés.

Le réalisme des faits révélés vous tiendra constamment en haleine:—

Complots tramés à huit-clos dans les salons et bureaux de multi-millionnaires.— Vie étrange d'une fille dévouée à quatre chefs de la Bourse.—Crises de la veuve riche hier, pauvre aujourd'hui.—Suicide du spéculateur totalement ruiné, etc. Tableaux qui font frémir et qui exposent crûment ce qu'a été "L'AUTRE GUERRE", la guerre de l'agiotage, de l'argent, dont le monde entier se ressent encore. Profondes leçons à tirer.

Ce volume considérable est actuellement sous presse. Il sera publié en fin d'avril. Comme son tirage est limité, assurez-vous immédiatement d'un exemplaire en donnant votre commande à l'Agence ELITE enregistrée, qui en fera la distribution en fin d'avril à tous les souscripteurs. Hâtez-vous! Hâtez-vous!

Vous pouvez utiliser le coupon suivant, ou toute autre formule pour nous transmettre votre commande.

L'AGENCE ELITE Enregistrée,
40, Avenue Marguerite-Bourgeois,
QUEBEC.

Ci-joint le montant de 80 cents pour lequel vous m'expédiez franc de port le volume "L'AUTRE GUERRE" dès qu'il sera publié.

NOM

RUE

VILLE PROV.

N. B. — N'envoyez pas de timbres en paiement. Acceptons mandats, bons de poste et chèques payables au pair à Québec.

TOUT-SPORT ROMAN

TRILBY

OU, LE LUTIN D'ARGAIL

Nouvelle Ecosaise
de Charles NODIER

(Suite)

—De quel droit, dit-elle, irais-je prononcer un arrêt de malédiction? Ah! ce n'est pas du droit d'une faible femme, et ce n'est pas à nous que le Seigneur a confié le soin de ses terribles vengeances. Peut-être même il ne se venge pas! Et s'il a des ennemis à punir, lui qui n'a point d'ennemis à craindre, ce n'est pas aux passions aveugles de ses plus débilés créatures qu'il a dû remettre le ministère le plus terrible de sa justice. Comment celle dont il doit un jour juger toutes les pensées!... comment irais-je implorer sa pitié pour mes fautes, quand elles lui seront dévoilées par un témoignage, hélas! que je ne pourrai pas contredire, si pour des foutes qui me sont inconnues... si pour des fautes qui n'ont peut-être pas été commises, je profère ce cri terrible de malédiction qu'on me demande contre quelque infortuné qui n'est déjà sans doute que trop sévèrement puni?

Ici, Jeannie s'effraya de sa propre supposition, et ses regards ne se relevèrent qu'avec effroi vers le regard de saint Colombain; mais rassurée par la pureté de ses sentiments, car l'intérêt invincible qu'elle prénait à Trilby ne lui avait jamais fait oublier qu'elle était l'épouse de Dougal, elle chercha, elle fixa des yeux et de la pensée la pensée incertaine du saint des montagnes. Un faible rayon du soleil couchant brisé à travers les vitraux, et qui descendait sur l'autel chargé des couleurs tendres et brillantes du pinceau animées par le crépuscule prêtait au bienheureux une auréole plus vive, un sourire plus calme, une sérénité plus reposée, une joie plus heureuse. Jeannie pensa que saint Colombain était content, et pénétrée de reconnaissance, elle pressa de ses lèvres les pavés de la chapelle et les degrés du tombeau, en répétant des vœux de charité. Il est possible même qu'elle se soit occupée alors d'une prière qui ne pouvait pas être exaucée sur la terre. Qui pénétrera jamais dans tous les secrets d'une âme tendre, et qui pourrait apprécier le dévouement d'une femme qui aime?

Le vieux moine qui observait attentivement Jeannie, et qui, satisfait de son émotion, ne doutait pas qu'elle n'eût répondu à son espérance, la releva du saint parvis et la rendit aux soins de Dougal qui se disposait à partir, déjà riche en imagination de tous les biens qu'il fon-

dait sur le succès de son pèlerinage, et sur la protection des saints de Balva.

—Malgré cela, dit-il à Jeannie en apercevant la chaumière, je ne puis pas cacher que cette malédiction m'a coûté, et que j'aurai besoin de m'en distraire à la pêche.

Quant à Jeannie, c'en était fait pour elle. Rien ne pouvait plus la distraire de ses souvenirs.

Le lendemain d'un jour où la batelière avait conduit jusque vers le golfe de Clyde la famille du laird de Rose-neiss, elle retournait vers l'extrémité du lac Long à la merci de la marée qui faisait siller son bateau à une égale distance des syrtes d'Argail et de Lennox, sans qu'elle eût besoin de recourir au jeu fatigant de ses rames; debout sur la barge étroite et mobile, elle livrait aux vents ses longs cheveux noirs dont elle était si fière, et son cou d'une blancheur que le soleil avait faiblement nuancée sans la flétrir s'élevait avec un éclat singulier au-dessus de sa robe rouge des manufactures d'Ayr. Son pied nu, imposé sur un des côtés du frêle bâtiment, lui imprimait à peine un balancement léger qui repoussait et rappelait la vague agitée, et l'onde excitée par cette résistance presque insensible revenait bouillonnante, s'élevait en blanchissant jusqu'au pied de Jeannie, et roulait autour de lui son écume fugitive. La saison était encore rigoureuse, mais la température s'était sensiblement adoucie depuis quelque temps, et la journée paraissait à Jeannie une des plus belles dont elle eût conservé le souvenir. Les vapeurs qui s'élèvent ordinairement sur le lac, et s'étendent au-dessus des montagnes sous la forme d'un rideau de crêpe, avaient peu à peu élargi les losanges flottants de leurs réseaux de brouillards. Celles que le soleil n'avait pas encore tout à fait dissipées se berçaient sur l'occident comme une trame d'or tissée par les fées du lac pour l'ornement de leurs fêtes. D'autres étincelaient de points isolés, mobiles, éblouissants comme des paillettes semées sur un fond transparent de couleurs merveilleuses. C'étaient de petits nuages humides où l'oranger, la jonquille, le vert pâle luttaient, suivant les accidents d'un rayon ou le caprice de l'air, contre l'azur, le pourpre et le violet. A l'évanouissement d'une brume errante, à la disparition d'une côte abandonnée par le courant, et dont l'abaissement subit laissait un libre passage à quelque vent de travers, tout se confondait dans une nuance indéfinissable et sans nom

qui étonnait l'esprit d'une sensation si nouvelle qu'on aurait pu s'imaginer qu'on venait d'acquérir un sens; et pendant ce temps-là les décorations variées du rivage se succédaient sous les yeux de la voyageuse. Il y avait des coupoles immenses qui couraient au-devant d'elle en brisant sur leurs flancs circulaires tous les traits du soleil couchant, les uns éclatantes comme le cristal, les autres d'un gris mat et presque effacé comme le fer, les plus éloignées à l'ouest cernées à leur sommet d'auréoles d'un rose vif qui descendaient en pâlisant peu à peu sur les flancs glacés de la montagne, et venaient expirer à sa base dans des ténèbres faiblement colorées qui participaient à peine du crépuscule. Il y avait des caps d'un noir sombre qu'on aurait pris de loin pour des écueils inévitables, mais qui reculaient tout à coup devant la proue et découvraient de larges baies favorables aux nautoniers. L'écueil redouté fuyait, et tout s'embellissait après lui de la sécurité d'une heureuse navigation. Jeannie avait vu de loin les barques errantes des pêcheurs renommés du lac Goyle. Elle avait jeté un regard sur les fabriques fragiles de Portinca-ple. Elle contemplait encore avec émotion qui se renouvelait tous les jours sans s'affaiblir cette foule de sommets qui se poursuivent, qui se pressent, qui se confondent, ou ne se détachent les uns des autres que par des effets inattendus de lumière, surtout dans la saison où disparaissent, sous le voile monotone des neiges, et la soie argentée des sphaignes, et la marbrure foncée des granits, et les écailles nacrées des récits. Elle avait cru reconnaître à sa gauche, tant le ciel était transparent et pur, les dômes du Ben-More et du Ben-Neathan; à sa droite, la pointe âpre du Ben-Lomond se distinguait par quelques saillies obscures que la neige n'avait pas couverts, et qui hérissaient de crêtes foncées la tête chauve du roi des montagnes. Le dernier plan de ce tableau rappelait à Jeannie une tradition fort répandue dans ce pays, et que son esprit, plus disposé que jamais aux émotions vives et aux idées merveilleuses, se retraçait alors sous un aspect nouveau. A la pointe même du lac, monte vers le ciel la masse énorme du Ben-Arthur, surmontée de deux noirs rochers de basalte dont l'un paraît penché sur l'autre comme l'ouvrier sur le socle où il a déposé les matériaux de son travail journalier. Ces pierres colossales furent apportées des cavernes de la montagne sur laquelle régnait Arthur le géant, quand des hommes audacieux vinrent élever aux bords du Forth les murailles d'Edimbourg. Arthur, banni de ses hautes solitudes par la science d'un peuple téméraire, fit un pas jusqu'à l'extrémité du lac Long, et imposa sur la plus haute montagne qui s'offrit devant lui les ruines de son palais sauvage. Assis sur un de ses rochers et la tête appuyée sur l'autre, il tournait des regards furieux sur les remparts impies qui usurpaient ses domaines et qui le séparaient pour toujours du bonheur et même de l'espérance; car on dit qu'il avait aimé sans succès la reine mystérieuse de ces rivages, une de ces fées que les anciens appelaient des nymphes et qui habitent des grottes enchantées où l'on marche sur des tapis de fleurs marines, à la clarté des perles et des escarboucles de l'Océan. Malheur au bateau aventureux

2-2000 — 2-2000 — 2-2000 — 2-2000

0000-2
—
0000-2
—
0000-2

Les Taxis

2=2000

vous protègent!

CHAQUE PASSAGER EST
ASSURÉ CONTRE TOUT
ACCIDENT POSSIBLE ::

0000-2 — 0000-2 — 0000-2 — 0000-2

Tél.: B. 2-5003 Tél.: R. 3-4475

J.-A. LESAGE

Propriétaire de

LAVOIE & LESAGE,

ENR'G.

Assurances de tous genres

111, CÔTE DE LA MONTAGNE
QUEBECRéduction spéciale de 20% allouée aux
Employés Civils sur toute assurance.Défions toute COMPETITION quant aux prix.
PROTECTION ET SERVICE

Maison Fondée en 1865

La LIBRAIRIE LANGLAIS,

Limitée

177, rue St-Joseph
QUEBECLibraires - Éditeurs - Importateurs
GROS ET DETAILPapeterie en général — Articles de bureaux
Objets de piété—Parfumerie—Articles
de fantaisie, etc., etc.

Wilfrid La Croix J.-C. Drouin

LA CROIX & DROUIN

ARCHITECTES-EVALUATEURS

132, St-Pierre — Tél. 2-5797

QUEBEC

ONESIME GAGNON,

C.R., M.P.

AVOCAT ET PROCUREUR

de l'étude

DUPRÉ, GAGNON &
MEIGHEN111 Côte de la Montagne
Téléphone: 2-0212 QUEBEC

qui effleurait en courant la surface du lac immobile, quand la longue figure du géant, vague comme une vapeur du soir, s'élevait tout à coup entre les deux rochers de la montagne, appuyait ses pieds difformes sur leurs sommets inégaux, et se balançait au gré des vents en étendant sur l'horizon des bras ténébreux et flottants qui finissaient par l'embrasser d'une large ceinture. A peine son manteau de nuages avait mouillé ses derniers plis dans le lac, un éclair jaillissait des yeux redoutables du fantôme, un mugissement pareil à la foudre grondait dans sa voix terrible, et les eaux bondissantes allaient ravager leurs bords. Son apparition, redoutée des pêcheurs, avait rendu déserte la rade si riche et si gracieuse d'Arrochar, quand un pauvre ermite, dont le nom s'est perdu, arriva un jour des mers orageuses d'Irlande, seul, mais invisiblement escorté d'un esprit de foi et d'un esprit de charité, sur une barque poussée par une puissance irrésistible, et qui sillonnait les vagues soulevées sans prendre part à leur agitation, quoique le saint prêtre eût dédaigné le secours de la rame et du gouvernail. A genoux sur le frêle esquif, il tenait dans ses mains une croix et regardait le ciel. Parvenu près du terme de sa navigation, il se leva avec dignité, laissa tomber quelques gouttes d'eau consacrée sur les vagues furieuses, et adressa au géant du lac des paroles tirées d'une langue inconnue. On croit qu'il lui ordonnait, au nom des premiers compagnons du Sauveur, qui étaient des pêcheurs et des bateliers, de rendre aux pêcheurs et aux bateliers du lac Long l'empire paisible des eaux que la Providence leur avait données. Au même instant du moins le spectre menaçant se dissipa en flocons légers comme ceux que le souffle du matin roule sur l'onde invisible, et qu'on prendrait de loin pour un nuage d'édredon enlevé au nid des grands oiseaux qui habitent ces rivages. Le golfe entier aplanit sa vaste surface; les flots mêmes qui s'élevaient en blanchissant contre la plage ne redescendirent point: ils perdirent leur fluidité sans perdre leur forme et leur aspect, et l'oeil, encore trompé aux contours arrondis, aux mouvements onduleux, au ton bleuâtre et frappé de reflets changeants des brisants écaillés qui hérissent la côte, les prend de loin pour des bancs d'écume dont il attend toujours le retour impossible. Puis le saint vieillard tira sa barques sur la grève, dans l'espérance peut-être qu'elle y serait retrouvée par le pauvre montagnard, pressa de ses bras entrelacés le crucifix sur sa poitrine, et gravit d'un pas ferme le sentier du rocher jusqu'à la cellule que les anges lui avaient bâtie à côté de l'aire inaccessible de l'aigle blanc. Plusieurs anachorètes le suivirent dans ces solitudes, et se répandirent lentement en pieuses colonies dans les campagnes voisines. Telle fut l'origine du monastère de Balva, et sans doute celle du tribut que s'était longtemps imposé envers les religieux de ce couvent la reconnaissance trop vite oubliée des chefs du clan des Mac-Farlane. Il est facile de comprendre par quelle liaison secrète l'histoire de cet exorcisme ancien et de ses conséquences bien connues du peuple se rattachait aux idées habituelles de Jeannie.

Pendant les ombres d'une nuit si

précoce, dans une saison où tout le règne du jour s'accomplit en quelques heures, commençant à remonter du lac, à graver les hauteurs qui l'enveloppent, à voiler les sommets les plus élevés. La lassitude, le froid, l'exercice d'une longue contemplation ou d'une réflexion sérieuse, avaient abattu les forces de Jeannie, et, assise dans un épuisement inexplicable à la poupe de son bateau, elle le laissait dériver du côté des boulingrins d'Argail vers la maison de Dougal, en dormant à demi, quand une voix partie de la rive opposée lui annonça un voyageur. La pitié seule qu'inspire un homme égaré sur une côte où n'habitent pas sa femme et ses enfants, et qui va leur laisser compter beaucoup d'heures d'attente et d'angoisses, dans l'espérance toujours déçue de son retour, si l'oreille du batelier se ferme par hasard à sa prière; cet intérêt que les femmes surtout portent à un proscrit, à un infirme, à un enfant abandonné, pouvait seul forcer Jeannie à lutter contre le sommeil dont elle était accablée, pour retourner sa proue, depuis si longtemps battue des eaux, vers les joncs marins qui bordent le long golfe des montagnes. Qui aurait pu le contraindre à traverser le lac à cette heure, disait-elle, si ce n'était le besoin d'éviter un ennemi, ou de rejoindre un ami qui l'attend? Oh! que ceux qui attendent ce qu'ils aiment ne soient jamais trompés dans leur espérance; qu'ils obtiennent ce qu'ils ont désiré!..

Et les lames si larges et si paisibles se multipliaient sous la rame de Jeannie, qui les frappait comme un fléau. Les cris continuaient à se faire entendre, mais tellement grêles et cassés, qu'ils ressemblaient plutôt à la plainte d'un fantôme qu'à la voix d'une créature humaine, et la paupière de Jeannie, soulevée avec effort du côté du rivage, ne lui dévoilait qu'un horizon sombre dont rien de vivant n'animait la profonde immobilité. Si elle avait cru apercevoir d'abord une figure penchée sur le lac, et qui étendait contre elle des bras suppliants, elle n'avait pas tardé à reconnaître dans le prétendu étranger une souche morte qui balançait sous le poids des frimas deux branches desséchées. S'il lui avait semblé un instant qu'elle voyait circuler une ombre à peu de distance de son bateau, parmi les brumes tout à fait descendues, c'était la sienne que la dernière lumière du crépuscule horizontal peignait sur le rideau flottant, et qui se confondait de plus en plus avec les immenses ténèbres de la nuit. Sa rame, enfin, frappait déjà les fûts sifflants des roseaux du rivage, quand elle en vit sortir un vieillard si courbé sous le poids des ans qu'on aurait dit que sa tête appesantie cherchait un appui sur ses genoux, et qui ne maintenait l'équilibre de son corps chancelant qu'en se confinant à un jonc fragile qui cependant le supportait sans fléchir; car ce vieillard était nain, et le plus petit, selon toute apparence, qu'on eût jamais vu en Ecosse. L'étonnement de Jeannie redoubla, lorsque, tout caduc qu'il paraissait, il s'élança légèrement dans la barque, et prit place en face de la batelière, d'une manière qui ne manquait ni de souplesse ni de grâce.

— Mon père, lui dit-elle, je ne vous demande point où vous vous proposez de vous rendre, car le but de votre voyage doit être trop éloigné pour que

vous puissiez espérer d'y arriver cette nuit.

—Vous êtes dans l'erreur, ma fille, lui répondit-il : je n'en ai jamais été aussi près, et depuis que je suis dans cette barque, il me semble que je n'ai plus rien à désirer pour y parvenir, même quand une glace éternelle la saisirait tout à coup au milieu du golfe.

—Cela est étonnant, reprit Jeannie. Un homme de votre taille et de votre âge serait connu dans tout le pays s'il y faisait son habitation, et à moins que vous ne soyez le petit homme de l'île de Man dont j'ai entendu souvent parler à ma mère, et qui a enseigné aux habitants de nos parages l'art de tresser avec des roseaux de longs painers dont les poissons — retenus par quelque pouvoir magique — ne peuvent jamais retrouver l'issue, je répondrais que vous n'avez point de toit sur les côtes de la mer d'Irlande.

—Oh! j'en avais un, ma chère enfant, qui était bien voisin de ce rivage, mais on m'en a cruellement dépossédé!

—Je comprends alors, bon vieillard, le motif qui vous ramène sur les côtes d'Argail. Il faut y avoir laissé de bien tendres souvenirs pour quitter dans cette saison et à cette heure avancée les riants rivages du lac Lomond, bordé d'habitations délicieuses, où abonde un poisson plus exquis que celui de nos eaux marines, et un whisky plus salubre pour votre âge que celui de nos pêcheurs et de nos matelots. Pour revenir parmi nous, il faut aimer quelqu'un dans cette région des tempêtes, que les serpents eux-mêmes désertent à l'approche des hivers. Ils se glissent vers le lac Lomond, le traversent en désordre comme un clan de maraudeurs qui vient de lever l'impôt noir, et cherchent à se réfugier sous quelques rochers exposés au midi. Les pères, les époux, les amants ne craignent pas cependant d'aborder de scontrées rigoureuses quand ils s'attendent à y rencontrer les objets auxquels ils sont attachés; mais vous ne pourriez songer sans folie à vous éloigner cette nuit des bords du lac Long.

—Ce n'est pas là mon intention, dit l'inconnu. J'aimerais cent fois mieux y mourir!

—Quoique Dougal soit fort réservé sur la dépense, continua Jeannie qui n'abandonnait pas sa pensée, et qui n'avait prêté qu'une légère attention aux interruptions du passager, quoiqu'il souffre, ajouta-t-elle avec un peu d'amertume, que la femme et les filles de Coll Cameron, qui est moins aisé que nous, me surpassent en toilette dans les fêtes du clan, il y a toujours dans sa chaumière du pain d'avoine et du lait pour les voyageurs; et j'aurais bien plus de plaisir à vous voir épouser notre bon whisky qu'à ce vieux moine de Balva qui n'est jamais venu chez nous que pour y faire du mal.

—Que m'apprenez-vous, mon enfant? reprit le vieillard en affectant le plus grand étonnement; c'est précisément vers la chaumière de Dougal le pêcheur que mon voyage est dirigé; c'est là, s'écria-t-il en attendrissant encore sa voix tremblante, que je dois revoir tout ce que j'aime, si je n'ai pas été trompé par des renseignements infidèles. La fortune m'a bien servi de me faire trouver ce bateau!...

—Je comprends, dit Jeannie en souriant. Grâce soient rendues au petit

LES MÉDECINS RECOMMANDENT

LE
CREAM
PORTER
BOSWELL

P2

homme de l'île de Man! Il a toujours aimé les pêcheurs.

—Hélas! je ne suis pas celui que vous pensez; un autre sentiment m'attire dans votre maison. Apprenez, ma jolie dame, car ces lumières boréales qui baignent le front des montagnes, ces étoiles qui tombent du ciel en se croisant et qui blanchissent tout l'horizon, ces sillons lumineux qui glissent sur le golfe et qui étincellent sous votre rame, la clarté qui s'avance, qui s'étend et vient trembler jusqu'à nous depuis ce bateau éloigné, tout cela m'a permis de remarquer que vous étiez fort jolie; apprenez, vous disais-je donc, que je suis le père d'un follet qui habite maintenant chez Dougal le pêcheur; et si j'en crois ce qu'on m'a raconté, si j'en crois surtout votre physiologie et votre langage, je comprendrais à peine à l'âge où je suis parvenu qu'il eût pu choisir une autre demeure. Il n'y a que peu de jours que j'en suis informé, et je ne l'ai pas vu, le pauvre enfant, depuis le règne de Fergus. Cela tient à une histoire que je n'ai pas eu le temps de vous raconter; mais jugez de mon impatience ou plutôt de mon bonheur, car voilà le rivage.

Jeannie imprima au bateau un mouvement de retour, et jeta sa tête en arrière en appuyant une main sur son front.

—Eh bien! dit le vieillard, nous n'abandonons pas?

—Aborder! répondit Jeannie en sanglotant. Père infortuné! Trilby n'y est plus!...

—Il n'y est plus! Et qui l'en aurait chassé? Auriez-vous été capable, Jeannie, de l'abandonner à ces méchants

moines de Balva, qui ont causé tous nos malheurs?...

—Oui, oui, dit Jeannie avec l'accent du désespoir en repoussant le bateau du côté d'Arroqhar. Oui, c'est moi qui l'ai perdu, qui l'ai perdu pour toujours!...

—Vous, Jeannie, vous si charmante et si bonne! Le misérable enfant! Combien il a dû être coupable pour mériter votre haine!...

—Ma haine! reprit Jeannie en laissant tomber sa main sur la rame et sa tête sur sa main; Dieu seul peut savoir combien je l'aimais!...

—Tu l'aimais! s'écria Trilby en couvrant ses bras de baisers — car ce voyageur mystérieux était Trilby lui-même, et je suis fâché d'avouer que si mon lecteur éprouve quelque plaisir à cette explication, ce n'est probablement pas celui de la surprise! — tu l'aimais! Ah! répète que tu l'aimais! Ose le dire à moi, le dire pour moi, car ta résolution décidera de ma perte ou de mon bonheur! Accueille-moi, Jeannie, comme un ami, comme un amant, comme ton esclave, comme ton hôte, comme tu accueillais du moins ce passager inconnu. Ne refuse pas à Trilby un asile secret dans ta chaumière!...

Et en parlant ainsi, le follet s'était dépouillé du travestissement bizarre qu'il avait emprunté la veille aux Shou-peltins du Shetland. Il abandonnait au cours de la marée ses cheveux de chanvre et sa barbe de mousse blanche, son collier varié d'algue et de criste marine qui se rattachait d'espace en espace à des coquillages de toutes couleurs, et sa ceinture enlevée à l'écorce argentée d'ubouveau. Ce n'était plus que l'esprit vagabond du foyer; mais l'obscurité

Pour les Meilleurs
Pains, Biscuits, Gâteaux
et Pâtisseries
Téléphonez à 2-6636
SERVICE DE VILLE ET
CAMPAGNE
T. HETHRINGTON, Ltée
Boulangerie Modèle
364, rue St-Jean — QUEBEC

J. E. Bédard, Oct. Bélanger
L.I.C., C.P.A. L.I.C., R.R.A.
BEDARD & BELANGER
Syndics Autorisés
Comptables, Auditeurs et Liquidateurs de Faillites, Collection de comptes.
Tél.: 2-1412 - 101, rue St-Pierre
QUEBEC

Pour plus de
SATISFACTION
DEMANDEZ LES
MEUBLES D'ACIER
pour bureaux
"GF ALLSTEEL"
Fabriqués au Canada
Vendus par
J.-A.-Y. Bouchard,
Limitée
27, rue St-Jean - Tél.: 2-4099
QUEBEC

prêtait à son aspect quelque chose de vague qui ne rappelait que trop à Jeannie les prestiges singuliers de ses derniers rêves, les séductions de cet amant dangereux du sommeil qui occupait ses nuits d'illusions si charmantes et si redoutées, et le tableau mystérieux de la galerie du monastère.

—Oui, ma Jeannie, murmurait-il d'une voix douce mais faible comme celle de l'air caressant du matin quand il soupire sur le lac; rends-moi le foyer d'où je pouvais t'entendre et te voir, le coin modeste de la cendre que tu agitaïtais le soir pour réveiller une étincelle, le tissu aux mailles invisibles qui court sous les vieux lambris, et qui me prêtait un hamac flottant dans les nuits tièdes de l'été. Ah! s'il le faut, Jeannie, je ne t'importunerai plus de mes caresses, je ne te dirai plus que je t'aime, je n'effleurerais plus ta robe, même quand elle cédera en volant vers moi au courant de la flamme et de l'air. Si je me permets de la toucher une seule fois, ce sera pour l'éloigner du feu près d'y atteindre, quand tu t'endormiras en filant. Et je te dirai plus, Jeannie, car je vois que mes prières ne peuvent te décider, accorde-moi pour le moins une petite place dans l'étable: je conçois encore un peu de bonheur dans cette pensée; je baiserais la laine de ton mouton, parce que je sais que tu aimes à la rouler autour de tes doigts; je tresserais les fleurs les plus parfumées de la crèche pour lui en faire des guirlandes, et lorsque tu rempliras l'aire d'une nouvelle litière de paille fraîche, je la presserais avec plus d'orgueil et de délices que les riches tapis des rois; je te nommerai tout bas: Jeannie, Jeannie!... et personne ne m'entendra, sois-en sûre, pas même l'insecte monotone qui frappe dans la muraille à intervalles mesurés et dont l'horloge de mort interrompt seule le silence de la nuit. Tout ce que je veux, c'est d'être là, et de respirer un air qui touche à l'air que tu respirez; un air où tu as passé, qui a participé de ton souffle, qui a circulé entre tes lèvres, qui a été pénétré par tes regards, qui t'aurait caressée avec tendresse si la nature inanimée jouissait des privilèges de la nôtre, si elle avait du sentiment et de l'amour!

Jeannie s'aperçut qu'elle s'était trop éloignée du rivage; mais Trilby comprit son inquiétude et se hâta de la rassurer en se réfugiant à la pointe du bateau.

—Va, Jeannie, lui dit-il, regagne sans moi les rives d'Argail où je ne puis pénétrer sans la permission que tu me refuses. Abandonne le pauvre Trilby sur une terre d'exil pour y vivre condamné à la douleur éternelle de ta perte; rien ne lui coûtera si tu laisses tomber sur lui un regard d'adieu! Malheureux! que la nuit est profonde!

Un feu follet brilla sur le lac.

—Le voilà, dit Trilby; mon Dieu, je vous remercie! j'aurais accepté votre malédiction à ce prix!

—Ce n'est pas ma faute, dit Jeannie; je ne m'attendais point, Trilby, à cette lumière étrange, et si mes yeux ont rencontré les vôtres... si vous avez cru y lire l'expression d'un consentement dont, en vérité, je ne prévoyais pas les conséquences, vous le savez, l'arrêt du redoutable Ronald porte une autre condition. Il faut que Dougal lui-même vous envoie à la chaumière. Et d'ailleurs votre bonheur même n'est-il pas intéressé à son refus et au mien? Vous êtes aimé, Trilby, vous êtes adoré des nobles dames

d'Argail, et vous devez avoir trouvé dans leurs palais...

—Les palais des dames d'Argail! reprit vivement Trilby. Oh! depuis que j'ai quitté la chaumière de Dougal, quoique ce fût au commencement de la plus mauvaise saison de l'année, mon pied n'a pas foulé le seuil de la demeure de l'homme; je n'ai pas ranimé mes doigts engourdis à la flamme d'un foyer pétillant. J'ai eu froid, Jeannie, et combien de fois, las de grelotter au bord du lac, entre les branches des arbustes desséchés qui plient sous le poids des frimas, je me suis élevé ne bondissant, pour réveiller un reste de chaleur dans mes membres transis, jusqu'au sommet des montagnes! Combien de fois je me suis enveloppé dans les neiges nouvellement tombées, et roulé dans les avalanches, mais en les dirigeant de manière à ne pas nuire à une construction, à ne pas compromettre l'espérance d'une culture, à ne pas offenser un être animé! L'autre jour, je vis en courant une pierre sur laquelle un fils exilé avait écrit le nom de sa mère; ému, je m'empressai de détourner l'horrible fléau, et je me précipitai avec lui dans un abîme de glace où n'a jamais respiré un insecte. Seulement, si le cormoran, furieux de trouver le golfe emprisonné sous une muraille de glace qui lui refuse le tribut de sa pêche accoutumée, le traversait en criant d'impatience pour aller ravir une proie plus facile au Firth de Clyde ou au Sund du Jura, je gagnais, tout joyeux, le nid escarpé de l'oiseau voyageur, et sans autre inquiétude que de le voir abrégé la durée de son absence, je me réchauffais entre ses petits de l'année, trop jeunes encore pour prendre part à ses expéditions de mer, et qui, bientôt familiarisés avec leur hôte clandestin, car je n'ai jamais manqué de leur porter quelque présent, s'écartaient à mon approche pour me laisser une petite place parmi eux au milieu de leur lit de duvet. Ou bien, à l'imitation du mulot industriel qui se creuse une habitation souterraine pour passer l'hiver, j'enlevais avec soin la glace et la neige amoncelées dans un petit coin de la montagne qui devait être exposé le lendemain aux premiers rayons du soleil levant, je soulevais avec précaution le tapis des vieilles mousses qui avaient blanchi depuis bien des années sur le roc, et au moment d'arriver à la dernière couche, je me liais de leurs fils d'argent comme un enfant de ses langes, et je m'endormais protégé contre le vent de la nuit sous mes courtines de velours; heureux, surtout, quand je m'avisais que tu avais pu les fouler en allant payer la dime du grain ou du poisson. Voilà, Jeannie, les superbes palais que j'ai habités, voilà le riche accueil que j'ai reçu depuis que je suis séparé de toi, celui de l'escarbot frileux que j'ai quelquefois, sans le savoir, dérangé au fond de sa retraite, ou de la mouette étourdie qu'un orage subit forçait à se réfugier près de moi dans le creux d'un vieux saule miné par l'âge et le feu dont les noires cavités et l'âtre comblé de cendre marquent le rendez-vous habituel des contrebandiers. C'est là, cruelle, le bonheur que tu me reproches. Mais, que dis-je? Ah! ce temps de misère n'a pas été sans bonheur! Quoiqu'il me fût défendu de te parler, et même de m'approcher de toi sans ta permission, je suivais du moins ton beau bateau du regard, et des follets moins sévèrement traités, compatissants à mes chagrins, m'apportaient quelquefois ton souffle et tes soupirs! Si

le vent du soir avait chassé de tes cheveux les débris d'une fleur d'automne, l'aile d'un ami complaisant la soutenait dans l'espace jusqu'à la cime du rocher solitaire, jusque dans la vapeur du nuage errant où j'étais relégué, et la lais- Un jour même, t'en souvient-il? le nom sait tomber en passant sur mon coeur. de Trilby avait expiré sur ta bouche; un lutin s'en saisit, et vint charmer mon oreille du bruit de cet appel involontaire. Je pleurais alors en pensant à toi, et les larmes de ma douleur se changèrent en larmes de joie: est-ce près de toi qu'il m'était réservé de regretter les consolations de mon exil?

—Expliquez-vous, Trilby, dit Jeannie qui cherchait à se distraire de son émotion. Il me semble que vous venez de me dire, ou de me rappeler, qu'il vous était défendu de me parler et de vous rapprocher de moi sans ma permission. C'était en effet l'arrêt du moine de Balva. Comment se fait-il donc que maintenant vous soyez dans mon bateau, près de moi, connu de moi, sans que je vous l'aie permis?...

—Jeannie, pardonnez-moi de vous le répéter, si cet aveu coûte à votre coeur! Vous avez dit que vous m'aimiez!

—Séduction ou faiblesse, égarement ou pitié, je l'ai dit, reprit Jeannie; mais auparavant, mais jusque-là je croyais que le bateau devait être inaccessible pour vous, comme la chaumière...

—Je ne le sais que trop! Combien de fois n'ai-je pas tenté inutilement de l'appeler près de moi! L'air emportait mes plaintes, et vous ne m'entendiez pas!

—Alors, comment puis-je comprendre?...

—Je ne le comprends pas moi-même, répondit Trilby, à moins, continua-t-il d'un ton de voix plus humble et plus tremblant, que vous n'avez confié le secret que je vous ai surpris par hasard à des coeurs favorables, à des amitiés tutélaires, qui, dans l'impossibilité de révoquer entièrement ma sentence, n'ont pas renoncé à l'adoucir...

—Personne, personne, s'écria Jeannie épouvantée; moi-même, je ne savais pas; moi-même, je n'étais pas sûre encore... et votre nom n'est parvenu de ma pensée à mes lèvres que dans le secret de mes prières...

—Dans le secret même de vos prières, vous pouviez émouvoir un coeur qui m'aimât, et si devant mon frère Colombain, Colombain Mac-Farlane...

—Votre frère Colombain! Si devant lui... et c'est votre frère! Dieu de bonté!... prenez pitié de moi! Pardon!... Pardon!...

—Oui, j'ai un frère, Jeannie, un frère bien-aimé qui jouit de la contemplation de Dieu, et pour qui mon absence n'est que l'intervalle pénible d'un triste et périlleux voyage dont le retour est presque assuré. Mille ans ne sont qu'un moment sur la terre pour ceux qui ne doivent se quitter jamais.

—Mille ans, — c'est le terme que Ronald vous avait assigné, si vous rentriez à la chaumière...

—Et que sont mille ans de la plus sévère captivité, que serait une éternité de mort, une éternité de douleur, pour l'âme que tu aurais aimée, pour la créature trop favorisée de la Providence qui aurait été associée pendant quelques minutes aux mystères de ton coeur, pour celui dont les yeux auraient trouvé dans tes yeux un regard d'abandon, sur ta bouche un sourire de tendresse! Ah! le néant, l'enfer même n'aurait que des

tourments imparfaits pour l'heureux damné dont les lèvres auraient effleuré tes lèvres, caressé les noirs anneaux de tes cheveux, pressé tes cils humides d'amour, et qui pourrait penser toujours, au milieu des supplices sans fin, que Jeannie l'a aimé un moment! Conçois-tu cette volupté immortelle? Ce n'est pas ainsi que la colère de Dieu s'appesantit sur les coupables qu'elle veut punir! Mais tomber, brisé de sa puissante main, dans un abîme de désespoir et de regrets où tous les démons répètent pendant tous les siècles: "Non, non, Jeannie ne t'a pas aimé!" Cela, Jeannie, c'est une horrible pensée, un inconcevable avenir! Vois, regarde, consulte; mon enfer dépend de toi.

—Songez du moins, Trilby, que l'aveu de Dougal est nécessaire à l'accomplissement de vos désirs, et que sans lui...

—Je me charge de tout, si votre coeur répond à mes prières. O Jeannie!... à mes prières et à mes espérances!...

—Vous oubliez!...

—Je n'oublie rien!...

—Dieu! cria Jeannie, tu ne vois pas!... Tu ne vois pas!... Tu es perdu!...

—Je suis sauvé, répondit Trilby en souriant.

—Voyez... voyez... Dougal est près de nous.

En effet, au détour d'un petit promontoire qui lui avait caché un moment le reste du lac, la barque de Jeannie se trouva si près de la barque de Dougal, que, malgré l'obscurité, il aurait infailliblement remarqué Trilby, si le lutin ne s'était précipité dans les flots à l'instant même où le pêcheur préoccupé y laissait tomber son filet.

—En voici bien d'une autre, dit-il en le retirant, et en dégageant de ses mailles une boîte d'une forme élégante et d'une matière précieuse qu'il crut reconnaître à sa blancheur si éclatante et à son poli si doux pour de l'ivoire incrusté de quelque métal brillant, et enrichi de grosses escarboucles orientales, dont la nuit ne faisait qu'augmenter la splendeur. Imagine-toi, Jeannie, que depuis le matin je ne cesse de remplir mes filets des plus beaux poissons bleus que j'aie jamais pêchés dans le lac; et, pour surcroît de bonne fortune, je viens d'en tirer un trésor; car si j'en juge par le poids de cette boîte et par la magnificence de ses ornements, elle se contient rien moins que la couronne du roi des îles, ou les joyaux de Salomon. Empresse-toi donc de la porter à la chaumière, et reviens en hâte vider nos filets dans le réservoir de la rade, car il ne faut pas négliger les petits profits, et la fortune que saint Colombain m'envoie ne me fera jamais oublier que je suis un simple pêcheur.

La batelière fut longtemps sans pouvoir se rendre compte de ses idées. Il lui semblait qu'un nuage flottait devant ses yeux et obscurcissait sa pensée, ou que, transportée d'illusion en illusion par un songe inquiet, elle subissait le poids du sommeil et de l'accablement au point de ne pouvoir se réveiller. En arrivant à la chaumière, elle commença par déposer la boîte avec précaution, puis s'approcha du foyer, détourna la cendre encore ardente, et s'étonna de trouver des charbons enflammés comme à la veille d'une fête. Le grillon chantait de joie sur le bord de sa grotte domestique, et la flamme vola vers la lampe qui tremblait dans la main de Jeannie, avec tant de rapidité que la chambre en fut subitement éclairée. Jeannie pensa d'abord que



**VOUS AIMEREZ
LES
PRODUITS LAITIERS
"LAVAL"**

La pureté et l'excellence de notre lait, crème, sorbets aux fruits purs et crème glacée vous assurent le service que vous souhaitez.

Téléphone: 4-3551

LAITERIE LAVAL
QUEBEC

BUREAU: Résidence:
Tél.: 2-5024 367, St-Cyrille
Tél.: 6942

Althéod Tremblay
Arpenteur et Ingénieur-Civil
147, Côte de la Montagne
QUEBEC

Satisfaction garantie

Service prompt et courtois

Téléphone:

3-3088
La Buanderie Lévis Ltée
10 de Courcelles - QUEBEC

"TOUT-SPORT"

est imprimé par

L'ECLAIREUR, Limitée

BEAUCEVILLE, Qué.

THEATRE VICTORIA

Où vous trouvez toujours en premier la meilleure sélection de films parlant.

Le théâtre où l'on se plaît à retourner.

PRIX POPULAIRES

Tél.: 2-6715* Maison fondée en 1850

TERREAU & RACINE

LIMITEE

(Fonderie de la Canoterie)

Fondeurs & Marchands

MANUFACTURIERS
DE POELES, CHAUDRONS,
BOMBES ET MACHINERIES.

Négociants en ferronnerie générale, plomberie et système de chauffage. Tuyaux pour aqueduc, en fonte, acier, grès et bois. Bornes-fontaines, ainsi que matériaux de toutes sortes.

Articles de Sport, Pêche et Chasse. Aussi couchettes en fer et en cuivre, matelas, spring, etc., etc., etc.

SPECIALITE:
FOURNITURES POUR CONTRACTEURS
ET CHANTIERS.

196 à 224 RUE ST-PAUL,
QUEBEC.

TYPEWRITERS



UNDERWOOD

Neufs et Reconstitués

Aussi machines reconstruites et usagées Underwood, Remington, Royal, L.-C. Smith, etc.
de \$25.00 à \$65.00

Conditions de paiements faciles.

Réparation et location de machines à écrire et à additionner.

CLÉMENT & CLÉMENT

104, Côte de la Montagne
Tél. 2-1422 -- -- QUEBEC

sa paupière était frappée enfin à la suite d'un long rêve par la clarté du matin; mais ce n'était pas cela. Les charbons étincelaient comme auparavant; le grillon joyeux chantait toujours, et la boîte mystérieuse se trouvait toujours à l'endroit où elle venait d'être placée, avec ses compartiments de vermeil, ses chaînes de perles et ses rosaces de rubis.

—Je ne dormais pas! dit Jeannie... je ne dormais pas! Fortune déplorable! continua-t-elle en s'asseyant près de la table et en laissant retomber sa tête sur le trésor de Dougal. Que m'importent les vaines richesses que renferme cette cassette d'ivoire? Les moines de Balva pensent-ils avoir payé à ce prix la perte du malheureux Trilby; car je ne puis douter qu'il ait disparu sous les flots, et qu'il faille renoncer à le revoir jamais! Trilby, Trilby! dit-elle et npleurant, et un soupir, un long soupir lui répondit.

Elle regarda autour d'elle, elle prêta l'oreille pour s'assurer qu'elle s'était trompée. En effet, on ne soupirait plus.

—Trilby est mort! s'écria-t-elle, Trilby n'est pas ici! D'ailleurs, ajouta-t-elle avec une maligne joie, quel parti Dougal tirera-t-il de ce meuble qu'on ne peut ouvrir sans le briser? Qui lui apprendra le secret de la serrure fée qui doit rouler sur ces émeraudes? Il faudrait savoir les mots magiques de l'enchanteur qui l'a construite, et vendre son âme à quelque démon pour en pénétrer le mystère.

—Il ne faudrait qu'aimer Trilby et que lui dire qu'on l'aime, repartit une voix qui s'échappait de l'écrin merveilleux. Condamné pour toujours si tu refuses, sauvé pour toujours si tu consens, voilà ma destinée, la destinée que ton amour m'a faite...

—Il faut dire?... reprit Jeannie.

—Il faut dire: Trilby, je t'aime?

—Le dire... et cette boîte s'ouvrirait alors?... et vous seriez libre?

—Libre et heureux!

—Non, non, dit Jeannie éperdue, non, je ne le peux pas, je ne le dois pas!...

—Et que pourrais-tu redouter?

—Tout! répondit Jeannie, un parjure affreux, le désespoir, la mort!...

—Insensée! qu'as-tu donc pensé de moi?... T'imagines-tu, toi qui es tout pour l'infortuné Trilby, qu'il irait tourmenter ton coeur d'un sentiment coupable, et le poursuivre d'une passion dangereuse qui détruirait ton bonheur, qui t'empoisonnerait ta vie?... Juge mieux de sa tendresse. Non, Jeannie, je t'aime pour le bonheur de t'aimer, de t'obéir, de dépendre de toi. Ton aveu n'est qu'un droit de plus à ma soumission; ce n'est pas un sacrifice. En me disant que tu m'aimes, tu délivres un ami et tu gagnes un esclave! Quel rapport oses-tu imaginer entre le retour que je te demande et la noble et touchante obligation qui te lie à Dougal? L'amour que j'ai pour toi, ma Jeannie, n'est pas une affection de la terre: ah! je voudrais pouvoir te dire, pouvoir te faire comprendre comment, dans un monde nouveau, un coeur passionné, un coeur qui a été trompé ici dans ses affections les plus chères, ou qui en a été dépossédé avant le temps, s'ouvre à des tendresses infinies, à d'éternelles félicités qui ne peuvent plus être coupables! Tes organes trop faibles encore n'ont pas compris l'amour ineffable d'une âme dégagée de tous les devoirs, et qui peut sans infidélité embrasser toutes les créatures de son choix d'une affection sans limites! O Jeannie! tu ne sais pas combien il y a d'amour hors de la vie, et combien il est calme et pur!

Dis-moi, Jeannie, dis-moi seulement que tu m'aimes! Cela n'est pas difficile à dire... Il n'y a que l'expression de la haine qui doit coûter quelque chose à ta bouche. Moi, je t'aime, Jeannie, je n'aime que toi! Vois-tu, ma Jeannie, il n'y a pas une pensée de mon esprit qui ne t'appartienne! Il n'y a pas un battement de mon coeur qui ne soit pour le tien! Mon sein palpite si fort, quand l'air que je parcours est frappé de ton nom! Mes lèvres mêmes frémissent et balbutient quand je veux le prononcer! O Jeannie! que je t'aime! Et tu ne diras pas, tu n'oseras pas dire, toi: Je t'aime, Trilby! pauvre Trilby, je t'aime un peu!...

—Non, non, dit Jeannie, en s'échappant avec effroi de la chambre où était déposée la riche prison de Trilby; non, je ne trahirai jamais les serments que j'ai faits à Dougal, que j'ai faits librement et au pied des saints autels; il est vrai que Dougal a quelquefois une humeur difficile et rigoureuse, mais je suis assurée qu'il m'aime. Il est vrai aussi qu'il ne sait pas exprimer les sentiments qu'il éprouve, comme ce fatal esprit déchainé contre mon repos; mais qui sait si ce don funeste n'est pas un effet particulier de la puissance du démon, et si ce n'est pas lui qui me séduit dans les discours artificieux du lutin! Dougal est mon ami, mon mari, l'époux que je choisirais encore; il a ma foi, et rien ne triomphera de ma résolution et de mes promesses! Rien, pas même mon coeur! continua-t-elle en soupirant. Qu'il se brise plutôt que d'oublier le devoir que Dieu lui a imposé!...

Jeannie avait à peine eu le temps de s'affermir dans la détermination qu'elle venait de prendre, en se la répétant à elle-même avec une force de volonté d'autant plus énergique qu'elle avait plus de résistance à vaincre; elle murmurait encore les dernières paroles de cet engagement secret, quand deux voix se firent entendre auprès d'elle, au-dessous du chemin de traverse qu'elle avait pris pour arriver plus tôt au bord du lac, mais qu'on ne pouvait parcourir avec un fardeau considérable, tandis que Dougal arrivait ordinairement par l'autre, chargé des plus beaux de ses poissons, surtout lorsqu'il amenait un hôte à la chaumière. Les voyageurs suivaient la route inférieure et marchaient lentement comme des hommes occupés d'une conversation sérieuse. C'étaient Dougal et le vieux moine de Balva que le hasard venait de conduire sur le rivage opposé, et qui était arrivé à temps pour passer dans la barque du pêcheur, et pour lui demander l'hospitalité. On peut croire que Dougal n'était pas disposé à le refuser au saint commensal du monastère dont il avait reçu ce jour-là même tant de bienfaits signalés, car il n'attribuait pas à une autre protection le retour inespéré des trésors de la pêche, et la découverte de cette boîte, si souvent rêvée, qui devait contenir des trésors bien plus réels et bien plus durables. Il accueillit donc le vieux moine avec plus d'empressement encore que le jour mémorable où il avait à lui demander le bannissement de Trilby, et c'était des expressions répétées de sa reconnaissance, et des assurances solennelles de la continuation des bontés de Ronald, qu'avait été frappée l'attention de Jeannie. Elle s'arrêta comme malgré elle pour écouter, car elle avait craint d'abord, sans se l'avouer, que ce voyage n'eût un autre objet que la quête ordinaire d'Inverary, qui ne manquait jamais de ramener, dans cette

saison, un des émissaires du couvent; sa respiration était suspendue, son cœur battait avec violence; elle attendait un mot qui lui révélât un danger pour le captif de la chaumière, et quand elle entendit Ronald prononcer d'une voix forte: "Les montagnes sont délivrées, les méchants esprits sont vaincus: le dernier de tous a été condamné aux vigiles de Saint Colombain", elle conçut un double motif de se rassurer, car elle ne doutait point des paroles de Ronald.

—Ou le moins ignore le sort de Trilby, dit-elle, ou Trilby est sauvé et pardonné de Dieu comme il paraissait l'espérer.

Plus tranquille, elle gagna la baie où les bateaux de Dougal étaient amarrés, vida les filets pleins dans le réservoir, étendit les filets vides sur la plage après en avoir exprimé l'eau avec soin pour les prémunir contre l'atteinte d'une gelée matinale, et reprit le sentier des montagnes avec ce calme qui résulte du sentiment d'un devoir accompli, mais dont l'accomplissement n'a rien coûté à personne.

—Le dernier des méchants esprits a été condamné aux vigiles de Saint Colombain, répéta Jeannie; ce ne peut pas être Trilby, puisqu'il m'a parlé ce soir, et qu'il est maintenant à la chaumière, à moins qu'un rêve n'ait abusé mes esprits. Trilby est donc sauvé, et la tentation qu'il vient d'exercer sur mon cœur n'était qu'une épreuve dont il ne se serait pas chargé lui-même, mais qui lui a été probablement prescrite par les saints. Il est sauvé, et je le reverrai un jour; un jour certainement! s'écria-t-elle; il vient lui-même de me le dire:

mille ans ne sont qu'un moment sur la terre pour ceux qui ne doivent se quitter jamais!

La voix de Jeannie s'était élevée de manière à se faire entendre autour d'elle, car elle se croyait seule alors. Elle suivait les longues murailles du cimetière qui à cette heure inaccoutumée n'est fréquenté que par les bêtes de rapine, ou tout au plus par de pauvres enfants orphelins qui viennent pleurer leur père. Au bruit confus de ce gémissement qui ressemblait à une plainte du sommeil, une torche s'exhaussa de l'intérieur jusqu'à l'élévation des murs de l'enceinte funèbre et versa sur la longue tige des arbres les plus voisins des lumières effrayantes. L'aube du Nord, qui avait commencé à blanchir l'horizon polaire depuis le coucher du soleil, déployait lentement son voile pâle à travers le ciel et surtoutes les montagnes, triste et terrible comme la clarté d'un incendie éloigné auquel on ne peut porter du secours. Les oiseaux de nuit, surpris dans leurs chasses insidieuses, resserraient leurs ailes pesantes et se laissaient rouler étourdis sur les pentes du Cobler, et l'aigle épouvanté criait de terreur à la pointe de ses rochers, en contemplant cette aurore inaccoutumée qu'aucun astre ne suit et qui n'annonce pas le matin.

Jeannie avait souvent ouï parler des mystères des sorcières, et des fêtes qu'elles se donnaient dans la dernière demeure des morts, à certaines époques des lunes d'hiver. Quelquefois même, quand elle rentrait fatiguée sous le toit de Dougal, elle avait cru remarquer cette leur capricieuse qui s'élevait et retombait rapidement; elle avait cru saisir dans l'air des éclats de voix singuliers, des rires glapissants et féroces, des chants qui paraissaient appartenir à un autre monde, tant ils étaient grêles et fugitifs. Elle se souvenait de les avoir vus, avec leurs tristes lambeaux souillés de cendre et de sang, se perdre dans les ruines de la clôture inégale, ou s'égarer comme la fumée blanche et bleue du soufre dévoré par la flamme dans les ombres des bois et dans les vapeurs du ciel. Entraînée par une curiosité invincible, elle franchit le seuil redoutable qu'elle n'avait jamais touché de jour pour aller prier sur la tombe de sa mère. Elle fit un pas et s'arrêta. Vers l'extrémité du cimetière, qui n'était d'ailleurs ombragé que de cette espèce d'ifs dont les fruits, rouges comme des cerises tombées de la corbeille d'une fée, attirèrent de loin tous les oiseaux de la contrée; derrière l'endroit marqué pour une dernière fosse qui était déjà creusée et qui était encore vide, il y avait un grand bouleau qu'on appelait l'Arbre du Saint, parce que l'on prétendait que saint Colombain, jeune encore, et avant qu'il fût entièrement revenu des illusions du monde, y avait passé toute une nuit dans les larmes, en luttant contre le souvenir de ses profanes amours. Ce bouleau était depuis un objet de vénération pour le peuple, et si j'avais été poète, j'aurais voulu que la postérité en conservât le souvenir.

Jeannie écouta, retint son souffle, baissa la tête pour entendre sans distraction, fit encore un pas, écouta encore. Elle entendit un double bruit semblable à celui d'une boîte d'ivoire qui se brise ou d'un bouleau qui éclate, et au même instant elle vit la longue réverbération d'une clarté éloignée courir sur la terre, blanchir à ses pieds et s'éteindre sur ses vêtements. Elle suivit timide-

Les voici !.....

Une chaleur parfaite vous est assurée dans votre "HOME" si vous exigez

les radiateurs

**"CORONA"
ET
"COPLEY"**

Un surcroît de confort à
Prix égal

Représentant exclusif pour Québec:

**Engineering
Quebec Co. Ltd Supply**

269, RUE SAINT-PAUL

DISTRIBUTEURS
des fournaies à eau chaude
bien connues
"NEWKING" et "GURNEY"



LE "PARADIS DES GOURMETS"

Le plus succulent repas, à un prix modéré, vous attend au

NEW WORLD CAFE

31, RUE BUADE, QUEBEC

"Où règne un atmosphère reposant"

Lunch des hommes d'affaires
BIERES et VINS
Demandez à visiter nos cuisines.

Téléphone: 2-6519
"Assurons-nous chez-nous"

La
Cie d'Assurance Frontenac
contre l'Incendie
98, RUE ST-PIERRE,
Québec

CLASSIC
LE THEATRE PAR EXCELLENCE

Toujours deux grandes vues, ainsi que nouvelles hebdomadaires et une bonne comédie, vous sont données à chaque programme.

CHANGEMENT de PROGRAMME
le dimanche et mercredi

ADMISSION:

Le soir, 25cts — l'après-midi, 10cts.
Excepté les dimanches et fêtes.

Quand
vous dites:
LAIT
vous y gagneriez en
ajoutant le mot
BROOKSIDE
car ceci vous assurerait
du lait pur, riche et
sain, provenant des
meilleurs troupeaux de
la province

**APPELEZ
6165**

Brookside Dairy
LTD
CHEMIN ST-LOUIS

BROOKSIDE DAIRY

INCORPORATED

(Affiliée à

J.-B. Renaud & Cie Inc.)

750 Actions Série A

6% semi-annuellement avec

BONUS

Une action ordinaire avec
l'achat de trois actions A

(\$300.00)

*Demandez-nous tous les détails
sans obligation de votre part.*

PAUL GUERTIN & CIE

132, St-Pierre,

QUEBEC

ment jusqu'à son origine le rayon qui l'éclairait; il aboutissait à l'Arbre du Saint, et devant l'Arbre du Saint il y avait un homme debout dans l'attitude de l'imprécation, un homme prosterné dans l'attitude de la prière. Le premier brandissait un flambeau qui baignait de lumière son front impitoyable, mais se-rein. L'autre était immobile. Elle recon-nut Ronald et Dougal. Il y avait encore une voix, une voix éteinte comme le der-nier souffle de l'agonie, une voix qui sang-lotait faiblement le nom de Jeannie, et qui s'évanouit dans le bouleau.

—Trilby! cria Jeannie...

Et laissant derrière elle toutes les fos-ses, elle s'élança dans la fosse qui l'at-tendait sans doute, car personne ne trompe sa destinée.

—Jeannie, Jeannie! dit le pauvre Dou-gal.

—Dougal! répondit Jeannie en éten-dant vers lui sa main tremblante, et en regardant tour à tour Dougal et l'Arbre du Saint, Dougal, mon bon Dougal, mille ans ne sont rien sur la terre... rien, re-prit-elle en soulevant péniblement sa tête; puis elle la laissa retomber et-mour-tut.

Ronald, un moment interrompu, re-prit sa prière où il l'avait laissée.

Il s'était passé bien des siècles depuis cet événement quand la destinée des voyages, et peut-être aussi quelques sou-cis du cœur, me conduisirent au cimetiè-re. Il est maintenant loin de tous les ha-méaux, et c'est à plus de quatre lieues qu'on voit flotter sur la même rive la fumée des hautes cheminées de Portin-caple. Toutes les murailles de l'ancienne enceinte sont détruites; il n'en reste mê-me que de rares vestiges, soit que les habitants du pays aient employé leurs matériaux à de nouvelles constructions, soit que les terres des boulingrins d'Ar-gail, entraînées par des dégels subits, les aient peu à peu recouverts. Cependant la pierre qui surmontait la fosse de Jeannie a été respectée par le temps, par les ca-taractes du ciel et même par les hom-mes. On y lit toujours ces mots tracés d'une main pieuse: Mille ans ne sont qu'un moment sur la terre pour ceux qui ne doivent se quitter jamais. L'Arbre du Saint est mort, mais quelques arbus-tes pleins de vigueur couronnaient sa souche épuisée de leur riche feuillage, et quand un vent frais soufflait entre leurs scions verdoyants, et courbait et rele-vait leurs épaisses ramées, une imagina-tion vive et tendre pouvait y rêver en-core les soupirs de Trilby sur la fosse de Jeannie. Mille ans sont si peu de temps pour posséder ce qu'on aime, si peu de temps pour le pleurer!...

FIN

Horreur!

Le monsieur myope. — Mon pauvre ami!... vous rappelez-vous au moins le numéro de l'auto?

L'égoutier, émergeant à demi de la chaus-sée.—De quelle auto?

Le monsieur myope. — Mais! pardi-ne!... de celle qui vient de vous couper en deux!...



Aussi bon pour les adultes
qu'il l'est
pour les bébés!

La LAITERIE CHAMPLAIN

180, DORCHESTER

Téléphonez à 3-3102

\$25 Par Semaine DANS VOS MOMENTS DE LOISIR Si vous jouez LA GUITARE HAWAÏENNE ou LE TENOR BANJO



Instrument fourni gra-tuitement à nos élèves. Jouez un morceau des la première jour-née. Aussi facile à apprendre que l'A, B, C.

Maintenant c'est facile d'apprendre la guitare hawaïenne ou le banjo, chez-vous, suivant notre méthode photographique.

Des centaines d'é-lèves diplômés cet-te année, jouent maintenant aux radies, danses, théâtres, etc.

Passez agréable-ment vos soirées tout en gagnant de l'argent avec votre instrument.

Cours en français. Quelques semai-nes suffisent pour apprendre à jouer l'un ou l'autre de ces populaires in-struments.

Cette Guitare
Hawaïenne
ENVOYEE AVEC LA
PREMIERE LECON

ECRIEZ AUJOURD'HUI

Vous recevrez de plus amples informations sur l'un ou l'autre de nos cours. Avec nos facilités de paiements convenant à votre bourse.

MENTIONNEZ SI GUITARE OU BANJO

LA SEULE INSTITUTION DU GENRE AU CANADA

Le Conservatoire de Musique Hawaïenne

74, rue St-Joseph, Québec.

pour vos impressions,
travaux de traduction,
articles de bureau.

téléphone
6363 — 7417

écrivez à

l'agence **Ellie** agency INC. REC'D

40 ave marguerite-bourgeois
québec

Fondée par le Gouvernement Provincial en 1910. Subventionnée par le Gouvernement Provincial et la Ville de Québec.



ENSEIGNEMENT THEORIQUE et PRATIQUE
COURS DU JOUR (réguliers ou spéciaux). Cours libres du soir.

Matières enseignées :

Mathématiques, dessin industriel, électricité, sciences, radiophonie, mécanique
d'ajustage et d'automobile, forge, trempe, soudure autogène, fonderie,
menuiserie, modelage, plomberie, peinture, pose de la brique,
maréchalerie, chauffage des chaudières.

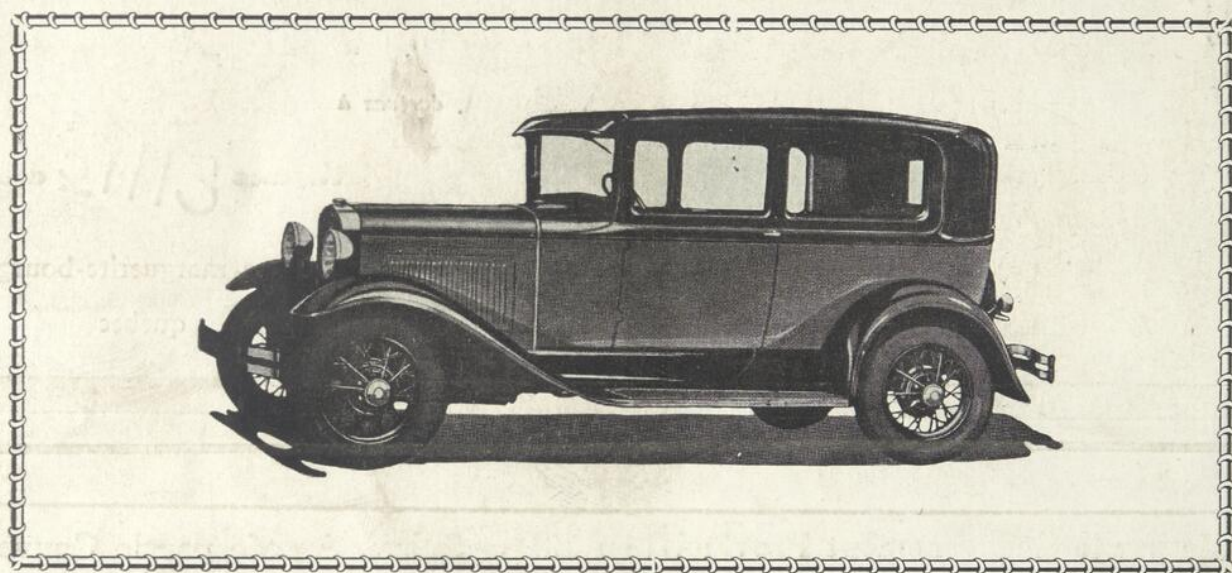
L'Ecole délivre un diplôme officiel du Gouvernement Provincial.



UNE NOUVELLE BEAUTÉ

COURONNE MAINTENANT

L'Indéfectible Ford



FORD, en 1931, vous ouvre une nouvelle page dans son histoire ascendante. Un brillant avancement de traditionnelle excellence qui en fait un auto plus confortable, plus puissant, et qui vous donne l'impression que vous roulez dans un auto de luxe.

ET POURTANT, il est supérieurement plus économique à tous les points de vue et particulièrement sur sa valeur de rachat.

C'est la voiture par excellence pour les transports rapides, les randonnées à la campagne, les excursions sportives sur le bord des lacs et des rivières, aussi bien que pour les longs trajets pour une vacance éloignée.

N'ARRETEZ PAS VOTRE CHOIX avant d'avoir apprécié cette valeur et les nouveaux bas prix de

= 1931 =

J. = A. = T. LAMBERT

85, rue Notre-Dame des Anges,

QUEBEC

